MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC

VOIR EN PAGE 3 LES NUMEROS GAGNANTS

La Patrie

TEMPERATURE

AUJOURD'HUI

MAXIMUM..... 68
MINIMUM..... 52

L'AUTRE DERNIER

MAXIMUM..... 75
MINIMUM..... 60

Baromètre 30.04

Voyez l'Annonce de Murphy, page 5

40e ANNEE—No 106—BEAU ET CHAUD | MONTREAL, MERCREDI, 3 JUILLET 1918 | LE NUMERO: UN CENTIN

TOUTE UNE SERIE DE CAMBRIOLAGES

UNE BANDE DE JEUNES VOLEURS EST ARRETEE SUR DE GRAVES ACCUSATIONS

On leur impute le sac d'une vingtaine de maisons ou magasins, dans différentes parties de la ville.

Confession.

Un quatuor de jeunes voleurs dont les âges varient de 15 à 16 ans, vient d'être arrêté par le détective Barrette après des recherches qui ont démontré une fois de plus de quel flair doivent user certains policiers dans des causes, où des jeunes bandits en herbe sont les auteurs de méfaits qu'on ne pourrait jamais concevoir chez l'adolescence.

Les quatre délinquants sont aujourd'hui devant la cour juvénile, pour plusieurs dépradations dont les principales sont les suivantes: On sera surpris des graves offenses pour lesquelles ces jeune accusés sont traduits devant la justice. Ils sont accusés d'avoir défoncé, le 23 juin dernier, l'établissement de M. Z. Recves, 138 rue St-Pierre, un orfèvre, et d'y avoir volé pour au-delà de $400 de montres, et autres bijouteries. Le détective Barrette a découvert les principaux bijoux volés cachés dans un clos de bois.

Pour accomplir leurs exploits, les jeunes voleurs ont pénétré dans l'établissement en brisant une vitrine à l'aide d'un marteau.

Le 26 juin, ces jeunes voleurs pénétraient encore par effraction chez Mme Boivin, 544 rue Joliette, en brisant une fenêtre, et y volaient quatre montres, un revolver, $70 en argent et des bijoux évalués à $200. Le même jour, ils pénétraient, toujours par effraction, en brisant une persienne, chez Mme A. Littlejohn, 1061 rue Desery, et y volaient des bijoux. Quand Mme Littlejohn arriva chez elle, tous les meubles étaient dans un désordre complet. On avait vidé tous les tiroirs, pour y chercher de l'argent.

Nous oublions de dire que quelques jours auparavant, dans la résidence de M. H. Delanose, 67 rue Desery, le quatuor avait pénétré encore par effraction et avait réussi, à force de recherches, à s'emparer d'une somme de $80 en argent.

Le même jour, les jeunes voleurs, guidés par un chef habile dans le crime, dit-on, faisait le sac du bureau de M. Tremblay, de la rue de Beaujeu. Ils croyaient y trouver de l'argent, mais ils ne purent y voler que des taille-crayons-automatiques. Ils se rendirent à la suite de ce méfait à la résidence de M. Bouchard, un soldat revenu des îles Philippines, qui avait rapporté de précieux souvenirs de son séjour à l'étranger. Ils les ont emportés.

Dimanche dernier pendant la grand'messe, profitant que Melle Villeneuve, une parente de l'ex-commissaire, demeurant à 289 St-Germain, était à la messe, ils brisèrent la porte de la maison et y volèrent plusieurs précieux bijoux.

Enfin pour tout résumer, dans Maisonneuve on leur impute le vol avec effraction de dix maisons privées; dans Rosemont leurs exploits seraient constitués par le sac de huit maisons et dans le nord de la ville, dix maisons auraient aussi été cambriolées par cette bande.

Tous ont été traduits devant le juge Choquet ce matin. Ils ont tous été condamnés à subir leur proces.

On raconte que l'un des quatre, pris de remords, aurait fait une confession générale.

85 AMERICAINS SUR LA LISTE DES PERTES

WASHINGTON, 3.— La liste des pertes pour l'armée américaine publiée aujourd'hui contient 85 noms, à savoir: tués à l'action, 18; morts de blessures, 9; morts d'accidents, 8; morts de maladie, 4; blessés gravement, 12; disparus, 63.

Le nombre des morts est très considérable

(Service spécial de la PATRIE)

SYRACUSE, N.Y., 3 — C'est quarante-cinq hommes qui ont été tués la nuit dernière par les explosions à l'usine Semet-Salvay, située à Split Rock, à l'ouest de cette ville. Quarante-deux cadavres ont déjà été recouvrés, trois sont encore sous les ruines. Le nombre des blessés dépasse 80, dont la plupart sont encore dans les hôpitaux locaux, bien que beaucoup aussi aient été conduits à leur domicile. On s'attend que plusieurs des blessés mourront. Les pertes matérielles dépassent $1,000,000.

L'accusé Sander est trop faible pour subir maintenant son procès

Ruben Sander, 22 ans, accusé d'avoir blessé Annie Bouchard et son amie Gertrude Lefebvre, lundi après-midi à St-Jean et d'avoir tenté ensuite de se suicider dans sa prison en se perçant la tête sur le clou de sa cellule a été ramené à Montréal et il a comparu devant le juge Cusson sous les deux chefs d'accusation précités.

L'accusé était tellement faible qu'il ne pouvait parler. Le magistrat de police a alors décidé de remettre son procès à lundi prochain. L'accusé a été renvoyé à l'hôpital.

L'état de Gertrude Lefebvre est encore sérieux, tandis que celui d'Annie Bouchard est des plus satisfaisants.

Accident à l'abbé Pierre Roy, vicaire à l'église du Sacré-Coeur

M. l'abbé Pierre Roy, vicaire à l'église du Sacré-Coeur, a été victime d'un triste accident, hier après-midi, vers deux heures. Il était au coin des rues Fullum et Ontario lorsque les pompes à incendie, répondant à une alarme, sortaient de la station qui est au coin de ces rues. Comme il s'apprêtait à traverser la rue, il fut frappé par l'arrière de la pompe à échelle qui tournait à ce moment à une grande vitesse. Avec une douloureuse blessure au front, M. l'abbé Roy fut transporté à la pharmacie Filion et plus tard à l'hôpital Hôtel-Dieu.

L'état de la victime n'est pas grave.

Les Etats-Unis prêtent $100,000,000 à la France.

WASHINGTON, 3 — Un crédit de $100,000,000 a été accordé à la France, aujourd'hui, par la trésorerie américaine. On a avancé jusqu'à ce jour, à la France, $1,175,000,000, et pour tous les alliés, $6,081,590,000.

UN REGIMENT ALLEMAND COMPLETEMENT ANNIHILE PAR LES YANKEES

Les troupes américaines, près de Château-Thierry, ont remporté un nouveau succès et elles sont citées à l'ordre de l'armée.

RECUL A ALBERT

WASHINGTON, 3. — Le communiqué du général Pershing daté d'hier, dit qu'un régiment allemand a été presque entièrement annihilé quand les soldats américains prirent d'assaut et défendirent ensuite contre toutes contre-attaques le bois de La Roche et les autres bois environnants, en reportant à plus d'un mille et demi en avant les positions américaines.

"Le matériel capturé à cette occasion comprenait des mortiers de tranchée et plus de soixante mitrailleuses. Trois aviateurs des escadrilles américaines qui ont pris part au combat au nord-ouest de Château-Thierry, ne sont pas rentrés.

YANKEES A L'HONNEUR

PARIS, 3 (agence Havas). — Le général commandant l'armée française dans la région du bois de Belleau, près de Château-Thierry, sur le front de la Marne, a passé en revue les troupes américaines qui ont pris part à l'attaque du bois de Belleau et leur a annoncé qu'à l'avenir ce bois serait nommé le Bois des Américains.

PETITS SUCCES FRANCAIS

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 3 — Les troupes françaises ont attaqué, la nuit dernière, les positions allemandes sur un front de trois kilomètres au nord de Moulin-sous-Touvent, et ont amélioré leur position.

A l'ouest de Château Thierry, sur le front de la Marne, une contre-attaque des Allemands dans la région de Vaux a été brisée par le feu français. D'autres tentatives des Allemands pour s'avancer au nord de Monce-t en dans le Haute-Alsace, n'ont obtenu aucun résultat.

RECUL A ALBERT

LONDRES, 3 — Le bulletin officiel anglais d'aujourd'hui est comme suit: "La nuit dernière, après un puissant bombardement, les Allemands nous ont attaqué et ont repris la plus grande partie du terrain dont nous nous étions emparés le soir du 30 juin, près de Bozaucourt, au nord d'Albert. Plusieurs attaques ont été dirigées avec succès par nos troupes dans les environs de Boyelles, Moyenneville et Mezris. Nous avons fait des prisonniers."

ROTTERDAM, 3. — Le cabinet hollandais doit remettre sa démission entre les mains de la reine Wilhelmine, demain, dit le "Nieuwe Rotterdamsche Courant".

NOS EDUCATEURS

LE R. P. WILLIAM PALES HINGSTON, S. J., ancien aumônier militaire au front canadien, qui vient d'être nommé recteur du Collège Loyola.

MATELOT ACCUSES DE VOLS

ILS AURAIENT VOLE DES IMPERMEABLES DANS UN PAQUEBOT.

Trois marins d'un vaisseau arrivé ces jours derniers dans le port, les nommés Richard Steven Stephen Jenkins et un autre individu, un colosse qui mesure près de sept pieds ont été arrêtés par les détectives Walsh et Thibault, hier, sous l'accusation d'avoir volé des imperméables à bord du paquebot.

Ils ont comparu ce matin devant le juge Cusson qui a fixé leur enquête à demain. On croit qu'en raison du prochain départ de ce paquebot pour la haute mer, nous assisterons à un procès des plus expéditifs.

Le greffier Leclerc leur lira demain l'acte d'accusation. La preuve se fera immédiatement après et ils seront condamnés ou acquittés séance tenante.

Le tout ne prendra pas vingt minutes, croyons-nous avec la célérité, que déploie le juge Cusson dans ces sortes de causes.

Les "Diables bleus" ont quitté Toronto et sont passés à Hamilton

TORONTO, 3. — Aujourd'hui, les Chasseurs Alpins ont dit adieu à la ville reine, après un séjour de deux jours, pendant lesquels ils ont visité l'hôpital militaire de Davisville, Leaside, les champs d'aviation et les édifices du Secours National. Un lunch leur a été donné au Columbus Hall par quatorze sociétés féminines.

HAMILTON, 3. — Les "Diables Bleus" sont arrivés, ici, dans l'après-midi. Le débarcadère de la gare à l'hôtel Royal Connaught, était couvert par des milliers de personnes.

Ils ont été reçus à la gare par le maire Booker, le brigadier-général Sir John Gibson et un grand nombre d'officiers. Ils ont fait une promenade en auto, à travers les rues de la ville.

MORT DE RHONDDA A LONDRES

Il avait imposé à l'Angleterre un régime de restriction rendu nécessaire par la guerre.

Homme de valeur

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 3—Le vicomte Rhondda (David Alfred Thomas), le contrôleur des vivres, est mort ce matin. Depuis la dernière opération qu'il avait subie, en rapport avec une grave attaque de pleurésie, Lord Rhondda s'était graduellement affaibli et malgré la belle résistance qu'il fit, il finit par être terrassé par le mal.

Lord Rhondda eut cette distinction que, tout en imposant au Royaume-Uni un sévère régime de restrictions et de rations, il avait gagné la gratitude de la nation qui réalisait combien de peine il avait prise pour exécuter efficacement et justement la lourde charge qu'il avait consentie à assumer par patriotisme.

EN ANGLETERRE

LORD RHONDDA, le contrôleur des vivres en Angleterre, qui vient de mourir.

DE NOUVEAU AU POSTE

M. F. B. Macleod, surintendant des Accès, qui avait obtenu un congé sans paie de 6 mois, pour travailler dans une usine de munitions à Washington vient de reprendre son poste à l'hôtel de ville.

M. Ducy qui le remplaçait temporairement prendra la direction de son nouveau service: chef des projets d'égouts.

NOMBREUSES DESERTIONS D'AVIATEURS BOCHES

LONDRES, 3. — Les cadets d'aviation, qui apprennent le métier en Allemagne, désertent en grand nombre en Hollande.

"Des groupes complets de pilotes qui s'entraînaient à Neville, en Belgique, dit un communiqué officiel anglais, volaient vers la frontière hollandaise, atterrissaient et se laissaient faire prisonniers."

Les raisons de ces désertions sont que l'on fait l'entraînement trop rigoureux; les accidents mortels abondent et les cadets sont traités brutalement. Plus que tout cela, les autorités militaires n'ont aucun souci de la vie des aviateurs et on les lance en service commandé en tout temps, en tous lieux, avec ou sans danger.

DES ACTIONS EN DOMMAGES CONTRE M. LE CURE ROBERT

Trois citoyens de London, (Ont), veulent régler, devant les tribunaux, l'acte d'expulsion de l'église dont ils ont été victimes.

POLICIERS EN CAUSE

(Service spécial de la PATRIE)

OTTAWA, 3.—D'après des renseignements reçus ici ce matin de Ford-City, une ville située non loin de Windsor, dans le diocèse de London, trois citoyens de l'endroit nommés Marc Bontrout, Jules Brutinot et Madame Jos. Parent ont intenté une poursuite en dommages contre l'abbé Robert, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception et trois policiers nommés Myrtle, Burdick et Broderick. Les dommages réclamés de chaque accusé par les plaignants sont de $5,000. Les plaignants allèguent une expulsion illégale de l'église de l'Immaculée Conception les 16 et 23 juin et des voies de fait.

UNE HEROINE

MADEMOISELLE ALICE DUSSAULT, infirmière militaire, qui a probablement péri avec ses infortunés camarades du "Llandovery Castle". Mlle Dussault, diplômé de l'hôpital Victoria, habitait 873 rue Cadieux, avec sa mère. Elle était attachée à ce navire-hôpital depuis un an. Le roi l'avait décorée de l'Ordre de la Croix-Rouge Royale. Elle faisait du service depuis 1914 en France.

La part des Américains

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 3. (Agence Havas) — Dans six mois il y aura 2,500,000 soldats américains au front français, a déclaré aujourd'hui M. André Tardieu, à un rédacteur du "Petit Journal."

Les décorations doivent être portées par ceux auxquels elles ont été décernées

OTTAWA, 2. — La seule personne qui est autorisée à porter une décoration, une médaille ou un ruban est le militaire à qui elles ont été décernées. C'est l'information que vient de donner le ministère de la milice, en réponse à un grand nombre de personnes qui demandaient si les parents des soldats tués ou disparus avaient ce droit.

DE GRAVES DECLARATIONS

M. L.-G.-A. Cressé les fera prochainement, au sujet des vols de certificats d'enregistrement.

AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Mtre Eugène Godin, C.R., disait ce matin qu'il n'avait que peu de choses à ajouter à ses déclarations au sujet du recrutement.

—"Avant peu l'on verra où est le mal; nous avons fait des efforts qui ont produit les meilleurs résultats et aucun reproche ne peut nous être adressé.

—Tous les ennuis viennent-ils de la police militaire, demandons-nous?

—Je ne puis rien dire pour le moment; mais dans deux ou trois jours le public apprendra tout.

CHEZ LE COLONEL PICHE

—"Messieurs, je n'ai rien autre chose à vous dire que ceci: — Nous sommes prêts à recevoir 300 hommes par jour dans nos dépôts.

CHEZ M. L. G. A. CRESSE, C.R.

Le surintendant de l'enregistrement ne sait où donner la tête tant il est débordé de travail.

Il est à poursuivre son enquête sur les vols de certificats d'enregistrement et le nombre atteint maintenant près de 5000.

L'enquête fait du progrès et avant peu les autorités pourront agir à coup sûr et mettre la main sur les coupables.

Mtre Cressé déclare qu'il aura de graves déclarations à faire bientôt, mais il ne saurait rien révéler actuellement parce qu'il a reçu l'ordre de la censure d'avoir à agir avec la plus grande discrétion.

—L'enregistrement nous a fait découvrir des choses extraordinaires, des choses si graves qu'il a fallu agir en toute célérité pour prévenir des désastres.

—Maintenant les autorités ont tous les fils de l'immense trame et nous serons bientôt en mesure de réconforter la population.

—Le naufrage du navire-hôpital canadien "Llandovery Castle" a-t-il quelque chose à faire avec cela?

—Ne me forcez donc pas à parler! Je ne puis rien dire!! Je ne réponds ni "oui" ni "non".

—Affaire d'espionnage?

—Oui!

—Vous pouvez donner quelques détails?

—Non. Mais nous avons mis la main sur le nid aux traitres. Voilà tout!

L'EMPRUNT DE LEVIS

Il devra être soumis à l'approbation des contribuables.

(Dépêch spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 3 — Une délégation du conseil de Lévis s'est rendu auprès de sir Lomer Gouin pour lui demander d'approuver un règlement autorisant un emprunt de $434,500 dont l'autorisation avait été refusée par le procureur-général qui prétendait avoir découvert certaines irrégularités. Sir Lomer a répondu aux délégués qu'il fallait que ce règlement soit soumis au peuple d'après la loi et qu'il ne pouvait rien y faire.

REPRESAILLES

M. HAVERLOCK WILSON, le président de l'association des Marins anglais, une société de tous les matelots de commerce d'Angleterre, qui a résolu depuis le naufrage du "Lusitania" de boycotter après la guerre les produits du commerce allemand sur les navires anglais. A la suite du torpillage du "Llandovery", six cents matelots de Liverpool viennent de demander au président Haverlock Wilson de rendre encore plus sévère le boycottage pour "l'assassinat diabolique et lâche de nos frères sur mer."

MORT DU SENATEUR TILLMAN, AUX E.-U.

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 3. — Le sénateur avait subi une hémorragie cérébrale jeudi dernier et n'avait pas repris connaissance depuis. Il était membre du Sénat des Etats-Unis depuis 1894. Depuis quelques années il était président du comité des affaires navales.

GROUPE DE VOLONTAIRES ENROLES DANS LE CONTINGENT LAVAL

De gauche à droite, MM. A. Archambault, G. Beauchemin, A. Parent, O. Dorais, H. Francoeur, M. Lynch, G. Armand, A. Leclerc, E. Belanger, C. Régin, G. Beaudry, M. Pothier, G. Lamarre, I. Deschamps, N. Lefebvre, B. Venne, R.A.A., B Lamarre, L. Gagnon, A. Bonin, U. Queuneville, P. Jobin, J. Archambault, H. Trudeau W. Lachapelle, J. C. Turgeon, H. Lalande, E. Duchesneau, E. Vaïn, S. Lalonde, E. Raymond, B. Beauchamp, E. A. Desjardins, A. Meunier, P. Presseau, O. Guilbault. Ces jeunes gens se sont enrôlés depuis samedi et subiront leur entraînement très prochainement. (Cliché de la PATRIE.)

Mondanités

Sir Lomer Gouin a accepté une insigne de la Ligue Navale.

—:o:—

Lady Pope d'Ottawa et Lady Williams Taylor ont été reçues pour le lunch, samedi, par Mmes. Charles Barnard, à sa résidence d'été à Vaudreuil.

Lady Pope a été reçue par Mme Bonin, samedi soir et Lady Williams-Taylor a aussi reçu à dîner en son honneur. Lady Pope est retournée à Ottawa, dimanche soir.

—:o:—

M. J. F. Earl, de Washington, est au Ritz.

—:o:—

L'honorable Albert Sévigny et M. R. W. Mayer sont revenus du lac Placide hier.

—:o:—

La Ligue Navale, (section féminine) a donné hier le rapport de la laine fournie pour le mois de juin: 417 livres de laine ont été fournies et 586 articles finis; dix colis expédiés à Halifax contenaient 1,865 articles dont 955 paires de bas; les pompiers ont tricoté 515 articles avec 420 livres de laine: un seul pompier a tricoté 8 vareuses en une semaine.

La Ligue ferme maintenant le comité pour jusqu'au mois de septembre, excepté le jeudi et le vendredi avant-midi de 10 à 1 heure. On pourra se procurer, ces jours-là, de la laine et retourner les articles finis.

—:o:—

M. A. Ecrement, de cette ville, est à New-York, au Brostell.

—:o:—

M. et Mme. Henry Birks et Mme John Gordon, sont partis hier soir en automobile, pour Kennebunk Beach, Me., où ils passeront une partie de la saison à la maison Wentworth.

—:o:—

M. A. J. Dugal, de cette ville, s'est enregistré au Breslin à New-York.

—:o:—

M.A. S. Maynard, de cette ville, est actuellement à New-York, au Wolcott.

—:o:—

Mademoiselle G. Rainville est partie pour Québec. Elle passera quelques jours chez Lady Garneau avant de se rendre à la Rivière du Loup.

—:o:—

Melle Aline Allaire, de la rue St-Hubert, Villeray, est partie lundi soir pour St-Louis, Co. Kent, N. B., où elle passera ses deux mois de vacances.

—:o:—

Le Cadet J. R. Barbeau du Corps d'Aviation Royal a passé la fin de la semaine en ville, chez sa mere Mme. B. Barbeau.

—:o:—

Ce matin, en l'église de St-Zotique, a été célébré le mariage de Mademoiselle Anna Laframboise avec M. Thomas-Jacques Dufresne, représentant de la maison Mattnews-Towars. M. Auguste Dufresne, avocat, frère du marié, lui servait de pere.

Après la bénédiction nuptiale, l'heureux couple est parti pour voyage.

—:o:—

Se sont enregistrés au Viger aujourd'hui: M. et Mme. A. N. Cook, de Nsw-York, M. F. P. Brousseau, de Québec, M. Labrosse, de St-Faustin, MM. Lavoie de Québec, Mme. C. H. Cavanagh, de St-Louis.

—:o:—

M. et Madame Roberval habitent leur "Villa Mireille" à Ste-Agathe des Monts.

—:o:—

Le capitaine Armand Picard est revenu du front. Après un séjour de deux jours à Québec, il est reparti hier pour Ottawa.

—:o:—

M. J. Simard, de Québec, est en ville.

—:o:—

MM. L. Picard, J. E. Limoges, H. Gaboury, de Québec passeront quelques jours en ville.

—:o:—

M. L. D. Sabourin, de St-Isidore de Prescott, est à Montréal.

—:o:—

M. W. Parent, de St-Guillaume, sera à Montréal demain.

—:o:—

M. J.-W. Picard, de Chicoutimi, s'est enregistré au Riendeau.

—:o:—

M. J. Beauchemin, de Contrecoeur, est à Montréal.

—:o:—

MM. E. Lanoie, J. B. Lanoie, de St-Aimé, sont en ville.

—:o:—

MM. Z. Gravel, R. Gravel, de St-Timothée, passent quelques jours en ville.

—:o:—

M. T. Lavoie, de Grand'Mère, est à Montréal.

—:o:—

M. F. Bouillet, de Deschambault, est au Riendeau.

M. P. Gélinas, de Shawinigan Falls, passe quelques jours chez ses parents de cette ville.

—:o:—

MM. A. Allard, T. Bellemare, de Grand'Mère, sont en promenade chez des amis.

—:o:—

Mme J. Dallaire, M. A. Dallaire, M. A. Lapointe, de Grand'Mère sont à Montréal.

—:o:—

M. Ph. Boucher, de St-Barnabé, est en ville. ....

—:o:—

M. P. Bellemare, de Yamachiche, est au Riendeau.

—:o:—

M. E. Bodon, de Joliette, est à Montréal.

—:o:—

MM. J. Laperrière, M. Janvier, P. Janvier, de Trois-Rivières, sont en ville aujourd'hui.

—:o:—

Mlle A. Fortin, Mlle A. Janvier, de Trois-Rivières, sont en promenade chez leurs amies de Montréal.

—:o:—

Mlle J.-E. Limoges, de Québec, est chez ses parents de cette ville.

—:o:—

Québec.

Sir Lomer Gouin et l'hon. P.-J. Paradis sont de retour d'un voyage de pêche.

—:o:—

—Le Dr P.-H. Bédard, leader du conseil de ville, est parti hier soir, pour Victoria, Colombie Anglaise, où il va représenter la ville à la convention des municipalités canadiennes. Il est accompagné de Mme Bédard et se rendra à San Francisco. Il sera absent pendant environ un mois.

—:o:—

Mme L.-N. Michaud et son fils Robert, sont partis pour Hébertville et Chicoutimi en promenade pour un mois.

—:o:—

L'hon. W.-G. Mitchell, trésorier provincial, est en ville; il se retire au Château.

—:o:—

L'hon. Adélard Turgeon et Mme Turgeon passent l'été à Cacouna.

—:o:—

Mlle Gabrielle Fortin est l'hôte de Mlle Dufault, de la rue Claire-Fontaine.

—:o:—

MM. L. E. Martel et F. C. de Lachevrotière, pharmaciens de Québec, sont de passage ici pour assister à la réunion mensuelle du bureau de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec.

—:o:—

Le Dr Paul Livernois et Mme Livernois passent la belle saison à Loretteville.

—:o:—

Mlle Yvonne Turgeon, de Beauceville, passe quelques jours en promenade à Québec.

—:o:—

Mme J.-S. Thom est à Kamouraska où elle passe l'été.

—:o:—

Mme Cyrille Proteau est en promenade à Montréal pour quelque temps, l'hôte de madame Alf. Lortie.

—:o:—

On annonce pour le 14 juillet prochain, les noces d'or de M. et Mme Alfred Lachance, ingénieur de Québec.

—:o:—

Ottawa.

Lady Caron et Mlle Alice Caron quittent cette semaine pour Québec et Murray Bay.

—:o:—

M. F.-L. Wanklyn est arrivé de Montréal hier soir.

—:o:—

Mme Girouard et sa fille, Mme P. Baggerville et sa famille, sont parties hier pour Biddeford Port.

UN CONSEIL PRATIQUE AUX FEMMES CANADIENNES

Les comités provinciaux de la Commission des Vivres du Canada, qui sont en ce moment à préparer des systèmes de rations volontaires pour les diverses provinces du pays, vous demandent, Mesdames, d'accorder à la question votre plus vive attention, car, vous serez leurs auxiliaires les plus puissants dans la mise en pratique de ces systèmes.

Faites-en donc un sujet d'amour-propre! Travaillez à ce que votre province surpasse les huit autres! Voyez à ce que ce soit elle qui fasse le plus pour les alliés et pour nos soldats canadiens!

ACCIDENT DU TRAVAIL

SOREL, 3 — Un bien pénible accident est survenu hier soir aux usines Beauchemin à Sorel. Un ouvrier du nom de Paul Béland a été tué par l'éclatement d'une roue d'émeri.

THE HOUSE OF QUALITY (Registered)

Un Assortiment Exclusif de Jupes

Jupes pour la promenade, les sports, la ville et la campagne.

D'un ajustement spécial pour toute circonstance où on devra les porter.

Des modèles d'origine et hors de l'ordinaire, des tissus exclusifs et des couleurs élégantes.

De $5.50 A $30.00

Chapeaux d'Eté *Robes d'Eté*
Chaussures d'Eté.

Fairweathers Limitée
Rue Sainte-Catherine, près Peel,
Toronto. MONTREAL. Winnipeg.

LA FOIRE MONTREALAISE ET LES OEUVRES DE GUERRE

Elle a rapporté $46,051.21.--Etat des sommes distribuées aux oeuvres de guerre canadiennes et françaises.

REMERCIEMENTS

Si "L'Aide à la France" n'a pas donné immédiatement le montant de ses dépenses et recettes, c'est qu'il lui fallait, pour mettre devant le public, des chiffres exacts, attendre le règlement complet de tous les départements qui avaient travaillé avec elle dans la "Foire montréalaise", les 6, 7, 8, 9 et 10 juin, au parc Lafontaine. Tous les dépôts avaient été faits à la Banque d'Hochelaga qui, avec un dévouement absolu, avait mis plusieurs employés au parc Lafontaine même, où, sous la garde de la police, une petite banque avait été établie.

"L'Aide à la France" désire adresser ses plus profonds remerciements au président et aux directeurs de la Banque d'Hochelaga, et principalement aux commis qui ont eu la charge du trésor du parc Lafontaine, et qui ont donné tout leur dévouement au service de cette belle cause.

Voici maintenant l'état détaillé des recettes et dépenses de la "Foire montréalaise", tel que fourni par le trésorier de l'oeuvre, M. Alfred Tarut, et l'auditeur des comptes, M. Georges Gonthier. Ce travail est parfait, et dénote de la part de MM. Gonthier et Tarut, un souci très grand de mettre devant le public tous les petits détails d'une organisation qui fut considérable, et admirablement suivie et surveillée. Nous devons féliciter chaleureusement le trésorier de "L'Aide à la France", dont la tâche est énorme, et qui lors des dernières fêtes a accompli, à lui seul, la besogne de dix hommes, pour assurer le succès de cette gigantesque entreprise. Néanmoins le nom de M. Tarut a été trop peu mentionné jusqu'ici, et il convient de lui décerner la large part de mérite qui lui revient dans ce très beau résultat. Quant à M. Gonthier, les oeuvres trouvent toujours en lui, le plus aimable des bienfaiteurs, et cette fois-ci, il a vraiment, avec ses aides, accompli un travail prodigieux, heureux, nous le savons, de donner ainsi à la France, une preuve de son amour et de son dévouement. Les présidentes et les directrices de "L'Aide à la France" désirent lui exprimer leur gratitude entière et profonde.

Voici le tableau établi par M. Gonthier :

L'AIDE A LA FRANCE

Résultat de la "Foire Montréalaise"

Total des recettes brutes déposées en banque.....		$44,186.21
Sommes restant à percevoir des annonceurs du journal "L'Aide à la France"		1,865.00
		$46,051.21
A déduire :		
Part des professionnels : Cirque, carrousel, attractions diverses		$2,865.62
Impressions et autres dépenses de publication du journal "L'Aide à la France"		1,021.75
		$10,022.16
		$36,029.05
Moins : Dépenses générales: Installations électriques, menuiserie, tentes, lasignes, "sparklers", transport, etc.		$ 2,806.83
		$33,220.22
Moins : Sommes à percevoir des annonceurs		1,865.00
		$31,355.22
Montant à répartir comme suit :		
Oeuvres diverses :		
Assistance Maternelle	1,420.62	
Union Nationale Française	1,212.52	
Croix Rouge Canadienne...	832.40	
Hôpital Notre-Dame	666.42	
Oeuvre spéciale des Artistes Canadiens	840.00	
Institution des Sourdes-Muettes	378.31	
American Women Club.....	363.06	
L'Aide aux Mutilés de la guerre	319.55	
Montreal Soldiers' Wives League	311.69	
Hôpital Ste-Justine	288.11	
Imperial Order Daughters of the Empire	268.61	
11th Siege Battery	257.12	
Société St-Vincent de Paul	200.92	
Khaki League	198.72	
Aide aux Enfants Belges..	192.40	
Canadian Belgia Musical Club	171.90	
Cantine des Dames Anglaises	139.75	
The Red Mogen David....	134.74	
Société des Artistes Canadiens	57.87	
Housewives League	55.65	
Young Women Hebrew Association	25.00	
		$8,035.36
Montant à être réparti aux "Oeuvres de guerre Canadiennes", par un comité composé de Sir V. Meredith, J. A. Vaillancourt, major-gén. E. W. Wilson et brig.-gén. E. A. Labelle		7,773.29
Montant à être distribué aux oeuvres de guerre françaises par l'Aide à la France		15,546.87
		$31,355.22

Montréal, 29 juin 1918.
ALFRED TARUT,
Secrétaire-Trésorier de l'Aide à la France.

Certifié,
GONTHIER & MIDGLEY,
Auditeurs.
Par GEO. GONTHIER, L.I.C.

FOIRE MONTREALAISE

Sommes réparties aux Oeuvres de guerre Canadiennes par le Comité Spécial

30 JUIN 1918.

Canadian Red Cross Society	$ 800.00
Great War Veteran Association	1,000.00
Prisoners of War Association	1,868.33
Khaki Club	1,868.33
Maple Leaf Club	1,868.32
Montreal Soldiers' Wives League	1,868.32
	$7,773.29

FOIRE MONTREALAISE

Liste détaillée des souscriptions

Souscription des "Amis de la France", par M. J. R. Genin	$ 850.00
Souscriptions de la "Colonie Syrienne", par MM. Malouf & Genin	505.00
Souscriptions diverses	1,210.25
Total	$2,565.25

L'Aide à la France remercie chaleureusement les généreux souscripteurs qui lui ont spontanément apporté leur obole magnifique, notamment M. J. R. Genin, dont le zèle pour toutes les oeuvres canadiennes et françaises est au-dessus de tous les éloges, et à M. Malouf, de la colonie syrienne, qui a accompli envers l'Aide à la France, un si joli geste.

Parmi ses bienfaiteurs, "L'Aide à la France" désire remercier tout particulièrement le Lt.-Colonel O. S. Perrault, qui a assuré la lourde tâche des compositions, impressions et distributions des magnifiques affiches qui ont annoncé la "Foire Montréalaise"; à son assistant, M. Desrosiers, qui l'a secondé dans cette tâche, à la Compagnie Williams-Thomas, dont la générosité s'est affirmée de nouveau envers les oeuvres canadiennes, par le don très large d'impressions, etc., etc.

Le surintendant de la Cie des Tramways, M. A. Gaboury, a également droit à la gratitude de l'oeuvre, par le permis si généreusement accordé d'un char lumineux annonçant la fête du Parc Lafontaine, et par la permission aussi accordée de poser des affiches sur tous les tramways.

Des remerciements sont aussi dus à M. Sayer, qui a dépensé envers l'oeuvre un dévouement large et généreux en veillant au service d'éclairage de toute la Foire Montréalaise, et aussi à M. Arthur Paré, qui s'est gracieusement employé à favoriser la disposition du luminaire aussi large et abondant que possible.

Nous désirons aussi souligner vivement le zèle et l'activité déployés par M. Gustave Grenier qui pendant des semaines apporta à l'oeuvre le concours de son initiative et de son dévouement, ainsi qu'au Dr A. M. Derome, à M. Raoul Deschamps, à M. L. A. D'Amour qui aidèrent généreusement au succès de ces belles fêtes.

"L'Aide à la France" désire remercier hautement Son Honneur le maire Martin, ainsi que M. Ernest Décary, qui leur ont ouvert le Parc Lafontaine au nom de la ville de Montréal, et louer très fort l'admirable service fourni par M. le chef Tremblay, qui prit une si grande attention à ces fêtes, ainsi qu'à M. le sous-chef Grandchamp, qui assura merveilleusement le service d'ordre, et à tous les officiers et hommes de police, qui, du premier au dernier, remplirent leur devoir d'une façon absolument parfaite et avec une courtoisie irréprochable. M. le chef Tremblay et M. Grandchamp ont droit d'être fiers de leurs hommes, puisqu'ils sont dignes des chefs!

Et au premier rang de nos bienfaiteurs s'inscrivent les directeurs et rédacteurs de nos grands journaux : MM. Arthur et Eugène Berthiaume, de la "Presse", et leurs rédacteurs : MM. Mayrand, Lamarche, Victor Barbeau et Mme Ranger ; les directeurs de la PATRIE, MM. L. J. et Eugène Tarte, et leurs rédacteurs : M. Houlé, M. Letellier, M. Chauvin et Mlle Charette ; le "Canada", avec M. Lemont et ses rédacteurs : MM. Singher et de Cotret ; M. Maillet, de l'"Autorité", et M. Bessette, du "Pays", qui ont annoncé nos fêtes d'une façon splendide, et nous apportent en toute circonstance le concours précieux de leurs hospitalières colonnes. L'oeuvre doit aux journaux, tant français qu'anglais, le beau succès qu'elle est fière d'annoncer, et elle désire louer publiquement l'action magnifique prise par la presse montréalaise en sa faveur.

Nous donnerons dans un prochain article la liste complète de tous les comités qui ont pris part à la "Foir eMontréalaise", et la recette perçue par chacun d'eux, suivant les chiffres fournis par MM. Tarut et Gonthier.

MADELEINE C. HUGUENIN,
Secrétaire et directrice de la publicité française de l'"Aide à la France".

DES CHANTIERS MARITIMES POUR ST-JEAN, N. B.

UNE COMPAGNIE DEMANDE UN BONUS DE $500,000.

Saint-Jean, N.B., 3.—La ville de Saint-Jean aura une cale-sèche, si son conseil municipal veut garantir un montant de $500,000, qui sera en d'autres termes, un bonus.

Telle est la conclusion de la conférence qui a eu lieu entre le premier ministre Foster, les représentants de la St. John Drydock and Shipbuilding Company et le conseil de Saint-Jean.

"Nous sommes prêts à vous construire une cale-sèche et un chantier maritime, a déclaré M. Thos. Duff, de Hamilton (Ont.), si la ville de Saint-Jean veut nous apporter son peut-elle avoir contre moi... rence, une garantie d'un demi-million de dollars comptant."

LA COLONIE DE VACANCES DES "GREVES"

Sur la recommandation du directeur de la Sûreté, la commission administrative a consenti à ce que l'association dite "Colonie de Vacances des Grèves" soit constituée en corporation civile.

Par contre, on a approuvé un autre rapport de M. Joseph Tremblay, déclarant ne pouvoir recommander l'incorporation du "Club des Intimes."

L'OPINION D'UN COMMERCANT SUR LA LIGUE NAVALE

M. Zéphirin Hébert explique les motifs pour lesquels il porte un si grand intérêt à cette oeuvre.

Notre avenir

Nous demandions, hier, à un des principaux capitaines d'équipes de la Ligue Navale du Canada (section Québec), M. Zéphirin Hébert, les motifs pour lesquels il s'intéressait à la Ligue et ce pourquoi il en faisait partie.

La réponse de cet homme directement intéressé au progrès du commerce canadien fut bien celle que nous attendions.

"La Ligue Navale, dit-il à un de nos représentants, signifie l'extension progressive de notre exportation et de notre importation dans le commerce et l'industrie.

"Pourquoi je suis entré dans la Ligue Navale? Mais c'est notre intérêt national!

"La Ligue Navale ouvre une nouvelle carrière, nous pourrons avoir nos chantiers maritimes, nos vaisseaux, une fois construits, pourront être conduits par des Canadiens, du capitaine jusqu'au simple matelot.

"D'ailleurs, tout nous invite à entrer dans la Ligue Navale, quand même ce ne serait que l'amour atavique des océans et des grands ports de mer, goûts que possédaient si profondément nos aïeux, les Bretons et les Normands, ce serait déjà amplement suffisant, que dis-je, infiniment beau pour nous forcer, par un retour pieux vers leur passé, à embrasser la carrière à laquelle ils ont consacré leurs énergies, et leur goût d'aventures lointaines et de découvertes fructueuses. Ce goût, donc, nos pères nous l'ont apporté au nouveau monde. Avec le progrès des siècles modernes, avec nos ressources nationales et la richesse insoupçonnée, hélas! de notre matière première, nous pouvons avoir une marine marchande qui sera hautement cotée aux yeux des autres nations et qui nous fera reconquérir notre position prédominante que nous avons perdue, en ces derniers temps, par notre apathie involontaire pour le transport international par eau, qui nous assurera la richesse et la profusion de notre commerce.

"Voilà les motifs pour lesquels je suis entré dans la Ligue Navale, à laquelle je m'intéresse beaucoup."

Telle est l'opinion d'un homme bien coté dans le commerce qui dira tout l'avantage que nous avons au point de vue national, à faire partie de la Ligue Navale du Canada.

Quand Bébé était malade, on lui donna Castoria.
Quand elle était enfant, elle pleurait pour Castoria.
Quand elle devint demoiselle, elle s'attacha à Castoria.
Quand elle eut des Enfants, elle leur donna Castoria.

LES POMMES SERONT RARES CET AUTOMNE

LES VERGERS DE STE-ANNE DE LA PERADE ONT ETE GRAVEMENT ATTEINTS PAR LES DERNIERES GELEES.

(Spécial à la PATRIE)

Ste-Anne de la Pérade, 3 — La température continue à ne pas être favorable et les cultivateurs craignent beaucoup que la récolte soit maigre cet automne.

—Plusieurs vergers ont subi des dommages considérables par suite de la rigueur de l'hiver dernier. Certains propriétaires de vergers de pommiers comptent qu'ils ont perdu pas moins de huit à neuf cents pommiers. Les pommes seront rares cet automne.

PARC SOHMER
Représentation de Gala ce soir.
106-Mer-V-Jno

LE CADAVRE A ETE IDENTIFIE

On a identifié le cadavre de ce noyé qui a été trouvé il y a quelques jours sur le fleuve en arrière du Parc Dominion, à la Longue-Pointe. C'est celui d'un nommé Harry Travis, demeurant au No 166 rue Duguin. Le défunt était âgé de 40 ans.

COURRIER DE STE-ANNE DE LA PERADE

(Spécial à la PATRIE)

Ste-Anne de la Pérade, 3 — Mgr Douville, de Nicolet, était à Ste-Anne la semaine dernière, ainsi que plusieurs prêtres et ecclésiastiques.

—De nombreux conscrits de cette paroisse sont partis pour Valcartier. Tous ont endossé l'habit militaire avec courage. Il n'y a pas de "flancheurs" ici.

—Le conseil municipal vient de faire terminer complètement la construction du poste des pompiers. C'est un édifice qui fait honneur aux citoyens du village de Ste-Anne.

IMPORTANCE DU SUCCES DE CHATEAU-THIERRY

Les succès des Franco-Américains, en s'emparant de Vaux et des positions environnantes auront de l'influence sur les opérations futures.

UN BEL ACCORD

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 3 — Les troupes françaises et américaines se lançant de nouveau à l'attaque des positions allemandes près de Château Thierry, ont reconquis des positions importantes et ce succès aura de l'influence sur les futures opérations militaires. L'assaut principal avait été dirigé contre le petit village de Vaux, situé sur le côté sud de la route Château-Thierry-Paris et sur les versants méridionaux de la côte 204. Il y a environ deux milles entre Vaux et Château-Thierry. Cette distance fut couverte par les forces franco-américaines lesquelles occupèrent en plus deux petits bois des environs. Les Allemands désireux d'exercer leur vengeance, firent des efforts désespérés pour reprendre le terrain perdu; mais tous furent vains. Au cours de leur attaque initiale comme d'ailleurs, durant les assauts répétés qu'ils lancèrent contre les nouvelles lignes des Alliés, les Allemands ont subi des pertes énormes et, au moins 500 prisonniers sont restés entre les mains des Français et des Américains. On rapporte qu'un régiment allemand a été annihilé durant cette bataille. Des rapports annoncent qu'un combat aérien sans précédent a été livré entre neuf aéroplanes américains et un nombre égal d'appareils allemands. Au moins deux machines ennemies furent détruites au cours de l'engagement, tandis que deux machines américaines furent perdues.

Les Français ont annoncé qu'ils avaient repris la côte 204, une hauteur dominant la ville de Château-Thierry. Il paraîtrait cependant que les Allemands n'ont pas été délogés de certaine partie de cette élévation, à moins qu'ils l'aient occupé à la suite d'une contre-attaque qui n'aurait pas été rapportée. L'attaque que les Alliés ont portée sur la côte nord aura certainement pour effet de rendre moins sûres les positions que l'ennemi détient sur la côte en question. De plus, elle forcera probablement les Allemands à reconstituer leur ligne au nord de Torcy, là où les Américains sont sortis victorieux de maints combats et ont gagné d'importantes positions.

AU FRONT ANGLAIS

Les forces anglaises durent combattre avec la dernière énergie afin de garder les positions qu'elles ont enlevées aux Allemands, dans la nuit de samedi, au nord-ouest d'Albert. Les Allemands attaquèrent résolument à cet endroit et menacèrent un temps de regagner le terrain perdu. Et, n'est été la vaillance et la ténacité des troupes anglaises, les Boches se seraient peut-être emparés de toutes les tranchées, alors qu'il ne leur en est restée qu'une seule entre les mains. Le front français à l'ouest de l'Oise comme à l'est de Reims, a été le théâtre de nombreuses et sanglantes batailles durant lesquelles de nombreux prisonniers furent faits par les forces alliées. Les Français ont occupé de nouveau le village de St-Pierre Aigle, situé au sud-ouest de Soissons, qu'ils avaient perdu il y a trois semaines.

Les forces italiennes qui ont récemment fait des gains importants sur le côté est du plateau Asiago, ont subitement transporté leur ligne d'attaque dans la région du Mont Grappa, à l'est de la rivière Brenta. Les Italiens ont pris d'importantes positions et capturé près de 600 prisonniers. Les troupes tcheco-slovaques qui combattent sous les couleurs italiennes, prirent part aux dernières batailles qui furent livrées sur les montagnes. Il n'est encore rien qui indique d'une façon positive que les Allemands sont à la veille de tenter une nouvelle offensive, en dépit du fait qu'il y a déjà près de trois semaines que la dernière bataille a été livrée au nord de Compiègne. Les forces américaines, anglaises et françaises, qui furent débarquées à Kola, sur la côte du Mourmausk, pour garder les provisions et le matériel de guerre qui y avait été transporté avant la défection de la Russie, auront probablement à repousser une attaque et ce, dans un avenir assez rapproché. Des dépêches de Christiana disent que des troupes allemandes et finlandaises s'avancent vers le nord, dans la direction de la côte.

LES COMMUNIQUES

ROME, 3 — Les troupes italiennes ont attaqué, ce matin, les positions autrichiennes, dans la région de la Grappa, située sur le front des montagnes, et elles ont capturé des positions importantes. Tel est ce qu'annonce le ministère de la guerre. Les Italiens ont pris 569 prisonniers dont 91 officiers, et ils ont capturé plusieurs mitrailleuses.

"Sur le plateau d'Asiago, l'ennemi a tenté de nouvelles attaques, mais il a été repoussé par notre feu et il a subi des pertes énormes. Quelques corps de troupes qui avaient réussi à s'avancer sur quelques points de la première ligne, ont été repoussés. Par une brillante contre-attaque, nous avons réoccupé toutes nos positions. En même temps, nous avons capturé 127 prisonniers, quelques mitrailleuses et quatre petits canons de tranchées.

'Dans la région nord-ouest de la Grappa, des opérations commencées ce matin, à l'aurore, nous ont assuré la possession de positions importantes. Nous y avons pris 569 prisonniers, dont 19 officiers et plusieurs mitrailleuses. Au sud d'Asiago, des partis anglais ont capturé des prisonniers et une mitrailleuse.

"Durant les 29 et 30 juin, nous avons capturé sur le mont de Val Bella, le Col del Rosso, le Col de Chle, quatre canons, quinze mortiers de tranchées, cinquante-sept mitrailleuses, plusieurs milliers de fusils et une grande quantité de matériel."

LONDRES, 3 — Le communiqué du maréchal Haig, publié aux quartiers-généraux, hier soir, dit qu'il n'y a rien d'intéressant à rapporter dans les différents secteurs du front. Les artilleries des deux côtés n'ont pas été plus actives que d'habitude.

PARIS, 3 — Le ministère de la Guerre français publie le bulletin suivant: "Entre l'Aisne et l'Oise, à l'est de Vingre, nous avons repoussé deux attaques ennemies. Au sud de l'Aisne, une opération locale nous a permis d'occuper le village de St-Pierre Aigle où nous avons capturé 30 prisonniers.

"A l'ouest de Château-Thierry, les Allemands ont essayé de reprendre les positions qui avaient été capturées dans la région de Vaux par les Américains, mais ils ont été repoussés. Plusieurs prisonniers sont encore restés en nos mains."

BERLIN, 3 — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, dit qu'à l'ouest de Château-Thierry, des attaques des Alliés ont été repoussées par les Allemands. Le communiqué ajoute que des attaques contre d'autres points de la ligne allemande, ont aussi échoué. En voici le texte: "Sur plusieurs points du front, l'ennemi après un feu préliminaire, a lancé des attaques qui ont été repoussées.

"A l'ouest de l'Oise et au sud de l'Aisne, les reconnaissances ont été nombreuses. De fortes attaques partielles de l'ennemi, au sud de l'Ourcq et à l'ouest de Château-Thierry, ont été brisées dans notre zone de combat."

Convocations et Réunions

ORGANISATION D'UN TAG DAY

Les dames et les demoiselles qui veulent bien apporter à l'Union Nationale Française l'aide précieuse de leur dévouement pour la Tag Day en voie d'organisation sont instamment priées de se rendre à la réunion qui doit avoir lieu sous la présidence de Madame Bonin, demain, jeudi, à 3 heures 30, au siège de la Société, Avenue Viger, No 347.

—:o:—

UNE ASSOCIATION DE COMMIS DETAILLANTS

On annonce pour ce soir une grande assemblée qui sera tenue au Monument National, chambre 15, pour les commis-détaillants, en vue de fonder une association. Ceux qui signeront leur carte d'application à cette assemblée seront considérés comme membres fondateurs. Plusieurs orateurs prendront la parole, et l'organisateur Laflamme se propose de démontrer aux commis de magasins, dames et messieurs, que les patrons ne sont pas une objection à ce mouvement. Tous les messieurs et demoiselles de magasins sont priés de s'y rendre en foule.

—:o:—

FEDERATION DES CLUBS OUVRIERS

Jeudi le 4 courant, la Fédération des clubs ouvriers de Montréal tiendra son assemblée régulière à la salle St-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elizabeth. Tous les délégués et les officiers des clubs affiliés sont priés d'être présents.

Plusieurs questions de la plus haute importance seront discutées, entr'autres, celle du tramway, celle des commissaires, les taxes, la nomination de nouveaux fonctionnaires dans le département de la sûreté etc. Il y aura de plus tirage au sort parmi l'assistance pour le prix de présence. A cette assemblée on discutera aussi les meilleurs moyens à prendre pour recruter de nouveaux membres.

—:o:—

ASSEMBLEE DE LA LIGUE DES PROPRIETAIRES

La ligue des propriétaires invite tous les locataires de la section Ste-Marie, nord-est, à une grande assemblée qui sera tenue jeudi soir dans la salle de l'école Frontenac dans le but de protester contre l'augmentation des tarifs des tramways.

—:o:—

RETRAITE FERMEE DE JEUNES GENS

Une retraite fermée pour les jeunes gens, organisée par le groupe Pie X de l'A.C.J.C. aura lieu à la Villa Saint-Martin, Abord-à-Plouffe, du jeudi soir, 11 juillet au lundi matin suivant.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite sont priés d'envoyer leurs noms au P. Bellavance, Immaculée Conception, rue Rachel, Montréal, ou au P. Archambault, Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe.

RETRAITE FERMEE DES JUGES ET DES AVOCATS.

C'est jeudi prochain, 4 juillet, que commence à la Villa St-Martin, la retraite fermée des juges et des avocats.

Le premier exercice aura lieu à 5 heures du soir.

Les tramways "Autour de la Montagne" quittent le coin de la rue Mont-Royal et de l'avenue du Parc toutes les vingt minutes.

On descend au terminus de Cartierville, après avoir changé de tramway à Snowdon, puis en traverse le pont.

LIGUE DES PROPRIETAIRES

Une assemblée de la Ligue des Propriétaires de Ste-Marie, aura lieu jeudi soir, 4 juillet à 8 heures, à la salle Granger, rue Iberville, près Ste-Catherine.

VILLEGIATURE

CHATEAU SAINT-LOUIS
VALOIS
Hôtel licencié
M. D. GIGUERE, Propriétaire

Pension de première classe, chambres modernes, avec tout le confort désiré. Amusements, danses tous les soirs. Bowling Alleys, Billards, etc.

Sous la nouvelle direction de
M. J. A. DESJARDINS, Gérant.
83-lno

Hôtel et Chalets
THE NEW ARLINGTON-COLUMBIAN
Villégiature de haute classe
Cobourg-on-Lake, Ontario

Cobourg est à 70 milles à l'est de Toronto, directement vis-à-vis Rochester, N.Y., avec deux bateaux par jour pour traverser le lac (60 milles); sur la ligne principale du Grand Tronc, du Canadien Pacifique et du Canadien-Nord.

Climat excellent, absolument exempt de maringouins, toujours frais avec la brise rafraîchissante venant du lac; belle grève sablonneuse, bains de ressac, pas de courants, facilités excellentes pour les bains, pêche, canotage, quilles sur pelouse, tennis, golf et casino.

Beaux chemins macadamisés pour l'automobilisme. Garage de première classe.

Végétaux frais de nos propres jardins, pas de nourriture d'entrepot employée, service de blanc, élévateur.

Taux spéciaux pour juin. Taux modérés. Ecrivez pour le pamphlet illustré.
85—Juin 8, 12, 15, 19, 22, 26, 29
Juil—3, 6, 10, 13, 17

LONG DISTANCE TELEPHONE

Moins il y a de Pertes Meilleur est le Service

DE "TARDIFS" paiements de comptes de téléphone—de paiements qui ne sont faits qu'après des efforts répétés—sont une cause de perte de temps et de travail.

¶ La plupart de ceux qui se servent du téléphone paient leurs comptes promptement et le travail et le temps consacrés à la perception sont raisonnables.

¶ Mais quelques abonnés oublient ou négligent de payer leurs comptes promptement, et la tâche de percevoir de tels comptes est laborieuse et fait perdre du temps.

¶ L'élimination des pertes dans la ligne du téléphone signifie un meilleur service téléphonique. Lorsque nous pouvons supprimer les pertes de temps ou de travail qui peuvent nuire au service, nous pouvons consacrer un égal volume de temps et de travail au service lui-même pour le bénéfice de tous ceux qui se servent du téléphone.

¶ Aidez-nous, en payant rapidement les comptes, à éviter les pertes de temps et de travail et à concentrer toutes nos énergies sur l'énorme volume de travail nécessaire que les conditions du temps de la guerre exigent.

La Cie du Téléphone Bell du Canada
106-3-5-3

LE PREMIER INFORME

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

40e ANNEE—No 106 MONTREAL, MERCREDI, 3 JUILLET 1918 PAGE 3

ON DEMANDERAIT L'ABOLITION DE LA COMMISSION DU TRAM.

Les échevins sont décidés à faire flèche de tout bois pour faire révoquer le dernier decret.

Demande à la législature

Ramassant toutes les raisons qui militent contre la décision de la Commission des tramways, relativement au nouveau tarif des prix de passage, les échevins sont décidés de faire feu de tout bois, à l'assemblée du Conseil, cet après-midi.

Propositions, interpellations, on mettra tout en oeuvre pour forcer la Commission administrative à agir.

On va même jusqu'à vouloir attenter à la vie de la Commission des tramways, en réclamant sa disparition, lors de la prochaine session de la Législature.

D'ici là, on exige: moriens la suspension du décret de la Commission par n'importe lesquels des moyens légaux permis.

Il y a de la poudre dans l'air et pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire les résolutions suivantes, toutes sur le même sujet.

PROPOSITION DE L'ECHEVIN LAMARRE

Attendu que la Commission des Tramways vient de décider d'augmenter les prix de passage sur les voitures de la Compagnie et que les contribuables se plaignent à bon droit de cette augmentation que rien ne semble justifier;

Attendu que cette question est d'une importance vitale pour le public en général et la classe ouvrière en particulier;

Attendu que, quoique des procédures aient été prises par certain citoyen contre la décision de ladite Commission des Tramways et étant donné que le résultat de ses procédures, si tant est qu'elles doivent être poussées jusqu'au bout, est pour le moins problématique, la Ville devrait, comme corps, prendre les mesures nécessaires pour que les contribuables soient protégés;

Attendu que les membres du Conseil municipal sont élus par le peuple et en conséquence les représente dans l'administration de la Ville;

Attendu que le délai fixé pour l'appel de la décision de la Commission des Tramways devant la Commission des Utilités Publiques, expirera samedi prochain et qu'il est urgent de faire sans délai les démarches nécessaires pour sauvegarder les intérêts des contribuables, qu'il soit

RESOLU:—Que ce Conseil prie la Commission Administrative de bien vouloir étudier l'opportunité de prendre sans délai des procédures judiciaires pour empêcher que le nouveau tarif établi par la Commission des Tramways soit mis en vigueur avant la prochaine session de la Législature afin que, lors de cette session, la question des Tramways puisse être discutée avec soin, que la loi constituant ladite Commission des Tramways puisse être ou rappelée ou amendée de façon à rendre justice au public voyageur.

ENCORE LES P'TITS CHARS!

Par l'échevin Elie:

Que la question des taux de passage projetés de la Compagnie des Tramways, soit référée à une Commission de ce Conseil composée des échevins O'Connell, Turcot, Bélanger, Jacobs, Desroches, Brodeur, Dixon, pour examen et étude avec instructions de faire rapport au Conseil sur l'attitude à prendre dans le plus court délai possible.

RE'ETUDIER DE NOUVEAU LA QUESTION

Par l'échevin Filion:

Attendu que la Commission des Tramways a décidé d'augmenter d'une façon sensible les prix de passage sur les voitures de la Compagnie;

Attendu que le public (et en particulier la classe ouvrière) se plaint à bon droit de cette augmentation que rien ne semble justifier;

Attendu que le résultat de tout protêt ou de tout appel auprès de la Commission des Utilités Publiques, est problématique;

Que la Commission Administrative soit priée d'étudier l'opportunité de faire sans délai les démarches nécessaires pour obtenir que la décision de la Commission des Tramways ne soit pas mise en effet avant la prochaine session de la Législature Provinciale, alors que la question du tramway pourra être de nouveau discutée avec soin par les autorités municipales.

UNE SOURCE DE REVENUS QUI VA EN DIMINUANT

Le service des privilèges et licences ne touche plus qu'un revenu annuel de $5,000.

La vie chère a son écho partout, et l'hôtel de ville, comme le plus simple des mortels, a aussi sa part des épreuves. Ayons donc sa triste odyssée. L'an dernier, le service de Privilèges et Licences annonçait un surplus de $17,000 sur les autres années. Aujourd'hui, on présume déjà que le résultat pour 1918 sera plutôt maigre, puisque le montant total des taxes payées par les agents d'immeubles était, avant la guerre de $35,000, et qu'actuellement il ne touche qu'avec peine à $5,000.

Les cinémas sont désemparés, et les propriétaires s'en plaignent amèrement. Quand le beurre, le pain, le lait sont chers, on abandonne le plaisir des vues pour les nécessités de la vie.

DESCENTE DANS UN QUARTIER CHIC

La police visite deux maisons, avenue du Parc et McGill College et opère plusieurs arrestations.

Travail d'épuration

L'escouade mobile de l'inspecteur Bélanger continue son oeuvre d'épuration. Depuis quelques jours elle s'occupe particulièrement de mettre fin au vice qui s'est établi dans les quartiers les plus chics de la ville.

Ce matin aux petites heures deux descentes ont été opérées dans deux maisons de désordre où les gens de la "bonne société", dit-on se réunissaient. Des liqueurs fines y ont été saisies, parmi lesquelles le champagne et la bénédictine étaient en honneur. Ces maisons étaient somptueusement meublées et un nombre restreint d'amis y étaient admis.

Huit hommes et 5 femmes ont été arrêtés.

Le recorder Semple devant qui les accusés ont comparu a déclaré qu'il avait reçu de nombreuses plaintes au sujet de maisons de désordre établies dans les quartiers fashionables, notamment sur l'Avenue du Parc, un peu plus haut que la rue Sherbrooke.

Il est très difficile de pénétrer dans ces maisons. Lors des descentes opérées hier soir il n'y avait pas de lumière dans une maison de l'avenue du Parc et les constables ont dû défoncer la porte.

Le recorder Semple a refusé d'admettre les tenancières de ces maisons à caution.

Plusieurs des hommes qui ont été arrêtés hier ne se sont pas présentés ce matin.

Les femmes ont toutes nié l'inculpation. Procès le 10.

VOL ACCOMPLI D'UNE FACON TRES ETRANGE

Une manufacture de cigares de St-Hyacinthe est mise au pillage sans qu'il y ait trace d'effraction.

ST-HYACINTHE, 3. — Un vol considérable de cigares a été commis dans la nuit de lundi à mardi dans cette ville. Ce qu'il y a d'étrange c'est que les portes et les chassis sont restés intacts et rien ne paraît avoir été dérangé dans la fabrique. Le chef Adjutor Bourgeois, accompagné du constable Gilbert Brunette et de l'officier de Douane J. A. Cadotte après avoir fait les perquisitions nécessaires ont trouvé hier soir à 10 hrs. les 64 boîtes de cigares disparues placés sous le pont situé sur le terrain des soeurs du Précieux Sang. On se perd en conjectures sur les auteurs de ce vol. La police continue à faire des recherches. On estime la valeur des marchandises volées à $400.

LES AVEUX D'UN MARI

Un nommé Joseph Thibault a comparu ce matin devant le recorder Semple sur l'accusation d'avoir frappé son épouse au visage. Il a admis l'inculpation en disant qu'il était ivre à ce moment. Sa femme toute effrayée aurait appelé la police à grands cris. Il a été condamné à payer les frais ou à défaut à passer 2 mois aux travaux forcés. De plus il devra fournir un cautionnement de $200 pour garder la paix pendant 12 mois.

DEUX NOMINATIONS SONT FAITES A L'HOTEL DE VILLE

M. René Beauset succède à l'hon. M. David et M. Jules Crépeau devient adjoint du secrétaire.

La décision

Par suite de la démission de M. L.-O. David comme directeur de la secrétairerie municipale, les échevins réunis aujourd'hui en assemblée particulière, ont choisi à l'unanimité M. René Beauset pour lui succéder. M. Jules Crépeau sera son adjoint.

L'un et l'autre sont à l'emploi de la ville depuis trente et vingt-neuf ans, et connaissent sur le bout de leurs doigts les méandres de la procédure municipale. Ainsi que nous le faisait remarquer un échevin, ils sont "the right men in the right places".

Cet après-midi, le Conseil officiellement ratifiera ces deux nominations.

M. RENE BEAUSET, nommé chef du secrétariat de la ville.

QUI A RAISON : L'AVOCAT OU LES ACCUSES?

Deux jeunes gens, Ovila Bélanger et Alex. Desautels, accusés tous deux de vol de grain chez un marchand de cette ville, ont comparu ce matin en Cour de Police.

Ils avaient tous deux été arrêtés par le détective Théodore Laberge. Après que le greffier Leclerc leur eut lu l'acte d'accusation, et que leur avocat se fut levé pour déclarer que ses clients niaient l'inculpation, ce fut une surprise pour la cour de voir les deux accusés se tourner vers le tribunal et se déclarer tous deux coupables de cette offense.

Comme l'avocat produisit à son tour un plaidoyer de non culpabilité, on conçait facilement le dilemme dans lequel se trouva la cour. Les procédures dans cette cause seront des plus intéressantes. On sait cependant qu'un accusé a toujours le droit de retirer son premier plaidoyer, mais dans ce cas, on se demande si les deux accusés retireront leur premier plaidoyer ou nan?

VOL SUR LA PERSONNE

Un nommé Alexandre Malo, de cette ville, a fait traduire ce matin devant le juge Cusson un nommé James Ward qu'il accuse de vol avec violence sur sa personne. Ward lui aurait soutiré la somme de $25.

Par suite des nouveaux règlements de la police, nous n'avons pu nous procurer les circonstances qui entourent cet attentat. A la cour de police on n'a fait que lire l'acte d'accusation contre Ward qui comparut au banc des accusés.

EDNA ROBINSON DECLARE AVOIR DONNE $150. A JOHN H. ROBERTS, POUR LA PROTEGER

Elle rend témoignage ce matin en cour de pratique et parle de ses relations avec Roberts.

Ses déclarations

Le témoignage d'Edna Robinson s'est continuée ce matin en Cour de pratique, devant M. le juge Maréchal.

Me McKeown, l'avocat de J. W. Villeneuve, l'intimé dans cette poursuite en libelle de $10,000 prise par J. H. Roberts, parce que M. Villeneuve avait déclaré, lors de l'enquête Savard, que Roberts était directement lié avec Edna Robinson au sujet de la dite enquête, Me McKeown, disions-nous, a procédé avec le témoin Edna Robinson par voie de corraboration et s'est efforcé de faire dire à la femme Robinson tout ce à quoi Roberts s'était objecté, lors de l'examen préliminaire.

C'est encore cet examen qui se poursuit avec cette différence qu'il a maintenant lieu devant un juge de la Cour Supérieure à la suite du refus de M. Roberts de répondre. C'est pourquoi Me McKeown a fait émettre une règle de cour l'autorisant à interroger Edna Robinson.

Il faut dire que tout ce qui est pertinent à la cause Epstein et à l'enquête Savard est mis de côté, en vertu d'une inscription en droit faite par Me Ross l'avocat de Roberts.

Maintes objections ont été passées, encore ce matin, par Me Ross, mais elles étaient aussitôt résolues par le président du tribunal, vu que cet examen deviendrait extrêmement difficile, si le juge en chef n'avait autorisé un juge de la Cour Supérieure à les régler aussitôt que ces objections seraient avancées.

De l'interrogatoire fait par Me McKeown, il résulte le récit des faits suivants:

Me McKeown.—M. Roberts a été examiné préliminairement, le 26 juin 1918, et il a dit qu'il vous (Edna Robinson) avait vue au cours des mois de septembre, octobre ou novembre derniers, au sujet de certaines inquisitions sur une dame Highbee. Quand l'avez-vous connu pour la première fois?

Edna Robinson.—J'ai connu Roberts au mois de janvier ou de février 1916.

Me McKeown.—Où?

Edna Robinson.—Chez moi.

Me McKeown.—L'avez-vous vu plus tard?

Edna Robinson.—Oui.

Q.—Quand?

R.—Trois mois après.

Q.—Où?

R.—Au No 6 rue St-Justin.

Q.—Voulez-vous prendre connaissance de ce chèque de $150 tiré sur la Dominion Bank of Canada, transporté à la "Canadian Bank of Commerce", succursale Ste-Catherine et Hôtel de Ville, payable à Jack Travers et signé par vous, Edna Robinson. Avez-vous vu ce chèque avant, si oui, où et quand?

R.—J'ai donné ce chèque à M. Roberts.

Q.—Pourquoi avez-vous mis ce nom: "Jack Travers"?

R.—C'est M. Roberts qui m'a dit de le faire à ce nom.

Q.—Maintenant, vous avez été au courant de l'attentat commis sur la personne de M. Villeneuve par Epstein. Avez-vous passé près de la demeure de M. Villeneuve, le soir de l'attentat?

R.—Oui.

Q.—Y avez-vous vu quelqu'un?

R.—Oui, Carl Epstein. Il était sur la rue, près de la demeure de M. Villeneuve.

Mtre Angers, conseil de Mtre Ross, s'objecte à ce que l'interrogatoire continue sur Epstein.

Q.—Qu'avez-vous fait le lendemain?

R.—J'ai parlé au détective Forget après avoir lu la nouvelle de l'attentat, le lendemain matin.

Q.—Etes-vous allé chez M. Villeneuve?

R.—Oui, trois fois.

Q.—A quel sujet?

R.—Au sujet de l'enquête Savard.

Q.—Quelles ont été vos diverses paroles avec M. Villeneuve.

M. le juge Maréchal s'objecte ici à ce qu'on rapporte des paroles, des conversations, quand M. Roberts n'y était pas mêlé.

Q.—Par Mtre McKeown — Mais le témoin doit répondre sur des choses qu'elle sait personnellement.

(S'adressant à Edna R.) —Alors, qu'avez-vous dit à Villeneuve?

R.—Je lui ai donné des informations au sujet de l'enquête Savard.

Q.—Que vous a dit Roberts le 11 février?

R.—Il m'a dit de tâcher de ravoir le chèque de Travers et de fermer mon compte à la banque du Commerce. Il a ajouté que, si ça coûtait de l'argent, de l'en avertir. J'ai fermé mon compte le lendemain matin.

Q.—Du 11 au 20 février, le lendemain de l'affaire Epstein, Roberts vous a-t-il reparié du chèque?

R.—Oui.

Q.—Le jour que vous êtes partie pour New-York, vous avez été en taxi avec Roberts, de quoi avez-vous parlé?

R.—De l'enquête Savard.

Q.—Au cours de l'après-midi du 19 février, avez-vous reçu des téléphones?

R.—Oui, deux.

Q.—Quels en étaient les motifs?

Objection posée et maintenue.

Q.—Le 19 février vous avez reçu la visite de quatre hommes, des "gunmen" de New-York, qui vous ont fait des menaces, c'est alors que Roberts vous a dit de vous en aller?

Objection.

A ce moment, M. Roberts prend le chèque de Travers entre ces mains.

Me McKeown dit qu'il ne veut pas voir le chèque cinq minutes de plus dans les mains de Roberts; il ordonne et il obtient que le document soit mis au dossier, comme exhibit: "C'est un document trop "sacramental" dit-il, pour qu'il reste entre ses mains!"

"Nous sommes honnêtes" fait remarquer Me Ross.

L'objection citée ci-dessus est maintenue par le juge.

Q.—Roberts savait-il qu'il y avait des "gunmen" chez vous?

R.—Oui. Il m'a dit de me sauver par prudence. Il a ajouté que c'étaient des amis de Savard. Il m'a conseillé de me sauver et il a déclaré que toutes mes dépenses seraient payées pour mon voyage.

Q.—Qu'est-ce qui a payé vos dépenses d'hôtel, à New-York?

R.—Les hommes qui étaient avec moi.

Ici Me McKeown montre plusieurs lettres de Mme Highber, de M. Villeneuve à elle et réponse à M. Villeneuve.

L'avocat de Roberts s'objecte à la production de ces exhibits.

Après cette dernière question: "Avez-vous passé toute une nuit chez Edna Robinson avec Mme Highber?" — R.—"Oui", la séance est ajournée à deux heures.

POSTE IMPORTANT A UN AVIATEUR MONTREALAIS

LE LIEUT. MACAULEY S'EN VA A WASHINGTON.

Le lieutenant Douglas L. Macaulay vient d'être nommé membre d'un important comité américain, en charge de la fabrication des aéroplanes aux Etats-Unis.

Le lieutenant Macauley se recommandait et par sa science profonde de l'aéroplane et par son expérience acquise en France. Il fut donc nommé membre du sous-comité, au sujet des "Aircraft Designs and Associated Aeronautic Problems".

Le lieutenant Macaulay est le fils de M. T. R. Macaulay, de la compagnie Sun Life Assurance of Canada. C'est un gradué du McGill.

PIERRE LOTI AUX HONNEURS

PARIS, 3 — Pierre Loti, le romancier bien connu et membre de l'Académie vient d'être cité à l'ordre du jour de l'armée pour les services qu'il a rendus au pays depuis le commencement de la guerre.

"Bien que libre, par raison d'Age, de toutes obligations militaires, dit la citation, il a repris du service au commencement de la guerre, donnant ainsi un bel exemple de dévouement et de patriotisme. Il a rempli plusieurs missions sous le feu de l'ennemi, notamment à St-Dié, à la forêt de Tremenont et au fort de Manonviller".

LA COUR DE PRATIQUE PENDANT LES VACANCES

LISTE DES JUGES QUI SIEGERONT PENDANT LES MOIS D'ETE.

Voici les noms des juges de la Cour Supérieure qui siégeront en Cour de pratique, pendant les vacances:

Juillet, 1 au 6, M. le juge Maréchal; 8 au 13, M. le juge Monet; 15 au 20, M. le juge Cotterre; 22 au 27 M. le juge Monet; 29 juillet au 3 août, M. le juge Martineau; Août 5 au 10, M. le juge Ducloz; du 12 au 17, M. le juge Hackett; du 19 au 24, M. le juge Panneton; du 26 au 31, M. le juge Dugas.

VOL HIER SOIR DANS UN MAGASIN DE CHAUSSURES

M. Mandleson, marchand de chaussures, 47 Ste-Catherine Est, a traduit ce matin en cour de police, l'un de ses anciens employés, Moose Bloom, au No 24 rue Gibeau, sous l'accusation d'un vol de chaussures se chiffrant à $700, à son magasin, le 2 juillet dernier.

Des voleurs étaient entrés hier dans son magasin à l'aide de fausses clefs et s'emparaient de marchandises qu'ils s'en allaient ensuite cacher dans un endroit inconnu.

Les détectives recherchent aujourd'hui l'endroit où ces nombreuses paires de chaussures ont été placées tandis que Bloom demeure aux mains des autorités policières pour subir son procès.

LES BOCHES S'ETENDENT AU NORD DE LA RUSSIE

En complicité avec les Finlandais, ils menacent la côte Mourmane qui est occupée par les Alliés de l'Entente.

DECLIN BOLSHEVISTE

(Service spécial de la PATRIE)

LA COTE MOURMANE EST ENVAHIE

(Service spécial de la PATRIE)

MOSCOU, 3. — La campagne Germano-finlandaise contre la région Mourmane du nord de la Russie (près de la Mer Blanche) est commencée. Des troupes en nombre considérable ont été massées sur la frontière nord de la Finlande et sur plusieurs points elles ont déjà franchi cette frontière et tiré sur les soldats russes. Cette information est venue par voie d'Helsingfors, capitale de la Finlande.

UN BOLCHEVIK ASSASSINE

LONDRES, 3. — L'assassinat de M. Volodarsky, le commissaire bolchevik chargé de la surveillance de la presse, qui a eu lieu à Pétrograd le 21 juin, est un des symptômes significatifs du mécontentement croissant des masses.

LES BOLCHEVIKS FORTS A PETROGRAD

LONDRES, 3. — Une dépêche venant d'une agence de nouvelles de Moscou donne les résultats incomplets suivants d'une élection à Pétrograd: 32 Bolcheviks auraient été élus sur 34 empiois à pourvoir. Les deux autres sont des Socialistes révolutionnaires de la gauche. La dépêche n'explique pas pour quelle raison a eu lieu cette élection.

MARCHANDISES CHINOISES POUR L'ALLEMAGNE

LONDRES, 3. — Le "Daily Mail" a reçu une dépêche de son correspondant à Harbin (Mandchourie) disant que de grandes quantités de marchandises dont les Allemands ont le plus grand besoin sont expédiés en Allemagne par les marchands chinois.

LA VILLE PEUT-ELLE PERCEVOIR CET IMPOT?

Les bureaux de placements ne veulent pas payer le coût du permis municipal

Devant le Recorder

Faute d'un point, Martin perdit son âne. Une semblable aventure est en train d'arriver à Concordia, à propos des licences à être payées par les bureaux de placements qui existent à Montréal.

Les propriétaires de ces établissements refusent depuis l'an dernier de payer à la ville $200 par année, montant de la licence. Ils prétextent que la ville n'a pas le droit de percevoir cette somme, à cause d'un vice de traduction qui apparaît dans la Charte, et où les mots "bureaux de placements" ont été traduits en anglais par "Servants registry employment offices".

Ces messieurs des "bureaux de placements" prétendent que cette traduction cloche. La ville, par son contentieux, a invoqué qu'elle avait corrigé cette erreur par des règlements subséquents, mais le recorder Semple, devant qui, s'instruisait une cause de ce genre, a donné raison à l'intimé, alléguant que l'on doit remonter à la source qui est à moitié tarie, par suite de cette regrettable traduction.

La Ville en appelle de ce jugement de la cour des Recorders, et en attendant elle ne peut recueillir les impôts qui ne donnent pas un revenu considérable, puisqu'il ne frappe que dix bureaux de placements.

COTES DE LA DERNIERE HEURE

New-York — Anaconda 60 3-4 ; Baldwin 91 3-4 ; Beth. Steel 83 1-8 ; Crucible 67 1-2 ; Gen. Leather 70 ; General Motors 154 ; Inspiration Copper 55 3-4 ; Marine pfd 101 ; Reading 91 3-4 ; Studebaker 46 ; Union Pac. 121 1-2 ; U. S. Steel 106 1-4.

TEMPERATURE

Beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Toronto — La température est froide dans les Prov. Mar. La température sur tout le Dominion est plus ou moins belle.

PRONOSTICS

Bas des Lacs et Baie Georgienne—Averses aujourd'hui, beau et modérément chaud ce soir et demain.

Vallée d'Ottawa, Haut et Bas St-Laurent, Golfe et Rive Nord — Quelques averses locales mais généralement beau et chaud aujourd'hui et demain.

Température locale fournie par R. de Meslé, 418 Notre-Dame Ouest.

Aujourd'hui—
Max 68 ; min 52.
L'an dernier—
Max 75 ; min 60.
Bar. hier 29.82 ; aujourd'hui 30.04.

	Max.	Min.
Victoria	62	48
Calgary	74	50
Winnipeg	70	58
Port Arthur	76	48
Parry Sound	68	50
Buffalo	64	50
Toronto	78	52
Kingston	64	52
Ottawa	70	48
Québec	66	48
Pte au Père	66	54

CALENDRIER

Jeudi, le 4, fête de Ste-Berthe, veuve.

Lev. du soleil 4.18 ; couch. 7.50.
Lev. de la lune 0.49 ; couch. 4.31.
Nouvelle lune le 5 à 3.28 hrs. a.m.

POUR LES JOURNALISTES PAUVRES

Feu Gorden Bennett a crée un "Home" et un fonds pour les journalistes new-yorkais dans le besoin.

Son testament

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 3. — Le testament de feu James Gordon Bennett, directeur et propriétaire du N.-Y. Herald, qui est mort récemment en France, vient d'être enregistré. Une rente de $50,000 à vie est laissée à Mme Bennett, en échange de ses droits douairiers sur tous les immeubles. Une rente de $50,000 est aussi laissée à Jeannette Bell, sa soeur. Il sera créé une corporation sous le nom de "The Jas. Gordon Bennett Memorial Home", pour les journalistes de New-York, en mémoire de son père, Jas. Gordon Bennett, qui a fondé le N.-Y. Herald. Cette corporation maintiendra un "Home" et fournira une aide pécuniaire aux journalistes de la ville qui tomberaient dans le besoin.

APPEL DE RECRUES DANS LE DISTRICT DE MONTREAL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 3 — Il a été annoncé, aujourd'hui, aux quartiers du Service Militaire, que des ordres ont été donnés pour l'appel de 400 hommes par jour pour le district de Montréal.

S'il en est besoin de plus, on pourra les appeler.

ACCIDENT SUR UN VAISSEAU

QUEBEC, 3. — La bouilloire d'un navire parti pour aller relever l'épave du "Montmagny", échoué depuis 2 ans, près de l'île dans le bas du fleuve, a sauté au cours de la journée de dimanche.

Comme résultat le chauffeur Benoit a été blessé grièvement et un autre à bord a reçu aussi des blessures. Les détails manquent. D'autre part on prétend que c'est un simple accident survenu aux machines.

VOL DE CIGARETTES

La Cie de l'Imperial Tobacco qui se fait voler presque journellement des cigarettes et du tabac vient de faire arrêter une jeune fille du nom de Nellie Vanier sous l'accusation de vol de cigarettes.

Malgré que le vol ne se chiffre qu'à quelques dollars la compagnie voudrait faire une cause dans cette affaire afin de faire cesser les nombreux vols qui se commettent dans cet important établissement depuis plusieurs années.

La jeune fille a comparu au banc des accusés et son procès remis à plus tard. Elle a été remise en liberté provisoire sous un cautionnement de $50.

DECES A MONTREAL

CUTLER, Denis, 57 ans, gérant, rue Measler 1370.

CHAPUT, Lucienne, 1 mois, enfant de Joseph Chaput, agent de boulangerie, rue Cuvillier 581.

CANTIN, Pauline, 3 mois, enfant de Joseph Cantin, journalier, rue Lafontaine 1325.

CORGROVE, Hugh, 85 ans, bourgeois, rue Notre-Dame 1587 est.

DUCLOS, Marie-Anne, 17 ans, fille d'Ismaël Duclos, rue Sherbrooke 64 est.

EDWARDS, James, 57 ans, machiniste, ave de Lorimier 759.

FORTIER, Blanche Alma, 20 ans, fille de Joseph Fortier, boucher, rue Cartier 1239.

FOUCHON, Jules, 80 ans, bourgeois, rue Clarke 2936.

GAGNON, Cécile, 4 mois, enfant de Louis, maître-charretier, rue Grant 14.

LE BUREAU DE CONTROLE commandera ue la gélatine Lady Charlotte.

Beurre et Oeufs, directement de la campagne chez vous. Nous parlons français.

Beurre et Oeufs
E. E. Wallace,
Téléphone Uptown 3805
100, rue Stanley

Medaille-Souvenir
JEANNE D'ARC

Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par

La Patrie

sont priés de constater si le numéro correspond avec un de ceux ci-dessous et d'en réclamer la valeur à nos bureaux.

50365	57104	62303
50991	57807	62723
51694	58971	63193
52403	59613	107252
53224	60267	125250
54057	60753	130674
54769	61249	134959
55835	61796	139877
146200		

Montréal, 3 juillet, 1918.

LE MOT D'ESPRIT

—Je ne charge mon fusil que s'il pleut, depuis que je m'aperçois que souvent avec un grain de plomb en moins on manque une perdrix.

La Patrie

LE SALAIRE DES INSTITUTEURS

Le Bureau central des écoles a placé dans la balance l'état global de ses revenus et les budgets des quatre commissions de districts, et constaté qu'un équilibre ne sera possible qu'à condition de couper dans les dépenses. La commission du district Est est la seule dont les prévisions budgétaires sont inférieures aux revenus qui devraient lui être attribués suivant le mode de répartition prescrit par la loi, et l'on serait peut-être justifiable de soupçonner que les autres commissions de district ont été moins réservées dans leurs demandes. Elles n'en seront toutefois pas plus avancées, et quant à la commission de l'Est, elle ne perdra rien à n'avoir pas majoré son budget, puisque le Bureau central devra apparemment lui verser $40,000 de plus qu'elle n'a demandé.

Dans l'ensemble, les perspectives pour l'augmentation de traitement demandée par les instituteurs et tant de fois promise, ne sont pas brillantes. Comme cette augmentation, si elle vient, devrait être uniforme dans tous les districts, il vaut mieux qu'elle soit déterminée par le Bureau central.

Celui-ci s'arrangera-t-il pour faire droit à la requête du personnel enseignant ? On dirait qu'il cherche au contraire à se dérober.

Le Bureau central procède d'une détestable manière en considérant le traitement des instituteurs comme le dernier item du budget — auquel il pourvoira, s'il lui reste des fonds disponibles.

Après les intérêts sur la dette, le traitement des instituteurs, augmenté suivant l'équité, devrait constituer la première charge à prélever sur les revenus, parce que rien n'est aussi essentiel au succès de l'enseignement qu'une généreuse rémunération des professeurs. L'échelle de salaire existante a été fixée longtemps avant la guerre et ne correspond aucunement au coût actuel de l'existence. Or, on n'obtiendra pas un travail fécond, malgré tout le dévouement qu'ils pourront y mettre, de maîtres d'école sans cesse préoccupés de leur subsistance et, dans bien des cas, sans doute, tracassés par des créanciers ou astreints à un déprimant régime de privations.

La commission scolaire a relevé de cinquante pour cent la taxe foncière, et, bien que ses charges soient accrues, il est impossible qu'elle ne soit pas mieux placée financièrement que l'année dernière. Son devoir est par suite de prélever sur son revenu additionnel la somme nécessaire pour payer un juste salaire aux instituteurs.

A la vérité, les instituteurs demandent moins qu'ils ne seraient en droit d'exiger. On dirait qu'ils ont, en préparant leur requête, tenu compte de la mesquinerie des commissaires.

L'EFFORT AUSTRALIEN

D'après un rapport qui vient d'être publié, l'Australie, avec ses cinq millions de population, est parvenue à lever 426,000 soldats volontaires, dont 320,000 ont été transportés à une distance de 14,000 milles, sur les différents fronts.

Le peuple d'Australie a deux fois, par le suffrage universel, repoussé le service obligatoire.

Mais que pouvait-on en attendre de plus ?

LE SERVICE DE POLICE

Les réformes annoncées dans l'organisation de la police sont conformes aux suggestions des experts du Bureau de Recherches municipales. Nous avons actuellement 300 agents de police de moins qu'en 1914, et le chef Campeau, ainsi que bon nombre de citoyens, estimaient qu'il était de nécessité impérieuse de remplir les cadres, dans l'intérêt de la sécurité publique.

Il est intéressant de voir que le nouveau directeur promet d'assurer une plus grande sécurité au public sans augmenter l'effectif du corps de police et rien qu'en améliorant les méthodes usitées dans le service. Par exemple, on diminuera les rondes de jour, afin d'avoir plus d'hommes disponibles pour les rondes de nuit. Le jour, les citoyens peuvent dans une large mesure veiller à leur propre sécurité. C'est évidemment la nuit, que la police a besoin d'exercer le plus de vigilance, lorsque les honnêtes gens sont plongés dans le sommeil, et que les malfaiteurs sont le plus occupés.

La liste des salaires, dans la police, ne sera donc pas allongée, et c'est une bonne note pour le nouveau régime.

D'autre part, pas moins de onze postes de police vont être fermés, ce qui va représenter une considérable économie. Et les onze immeubles seront, à la première occasion favorable, vendus, ce qui fera réaliser du capital emprunté, que l'on devra appliquer à la réduction de la dette municipale.

La commission administrative fait bien de travailler diligemment à supprimer les dépenses évitables. Car il faut songer que la surtaxe foncière qui servira à combler le déficit courant n'a pas résolu le problème budgétaire pour l'année prochaine.

LA FOIRE MONTREALAISE

Les dames qui ont organisé la Foire montréalaise viennent de rendre public le résultat du magnifique et patriotique effort qu'elles ont fait pour venir en aide aux oeuvres de guerre françaises et canadiennes.

La recette totale des cinq jours de fête s'est élevée à $46,051.21, et les dépenses totales, à $12,830.99. De sorte qu'il reste une somme nette de $33,220.22 à distribuer aux oeuvres auxquelles se sont dévouées les dames du comité "Aide à la France".

C'est un résultat admirable.

A la suite du rapport financier présenté au public, le comité Aide à la France remercie avec effusion le public qui a répondu avec tant d'empressement à son appel. Les Montréalais se sont vraiment montrés généreux, mais ils ont reçu autant qu'ils ont donné par l'agrément qu'ils ont trouvé à patroniser les somptueuses fêtes françaises. C'est donc aux dames organisatrices que doivent plutôt aller les remerciements les plus chaleureux, à elles qui ont donné des semaines de leur temps et mis toutes les ressources de leur admirable dévouement au service de cette oeuvre patriotique.

NOTES

Qui se plaint de la chaleur étouffante de juillet?

—:o:—

Nous parions que le cours du "Golf Stream" a été encore une fois détourné.

—:o:—

Le "Standard" de Kingston a observé que la réforme de l'heure n'est pas favorable aux amoureux, qui recherchent "l'ombre et le mystère".

—:o:—

De Genève on annonce que les habitants de l'Herzégovine n'ont pas vu de pain depuis cinquante jours.

On le voit, le tout est de s'habituer.

—:o:—

C'est le temps qui a été la cause de la défaite des Autrichiens, annonce un correspondant militaire de Vienne.

C'est probablement vrai : le temps... et les Italiens.

—:o:—

Un confrère annonçait hier que M. DeSerres avait décidé de supprimer les vacances à l'hôtel de ville.

Qu'est-ce qui a pu faire penser que le nouveau trésorier fût à ce point inhumain !

—:o:—

Il paraît que les billets de banque et la monnaie des Etats-Unis, qui étaient en si grande proportion mêlés dans la circulation de billets de banque et de monnaie du Dominion, sont devenus rares. La cause en serait l'absence des touristes américains.

—:o:—

Après Kuehlman, le général Montgalasm, un autre Boche, déclare que l'Allemagne ni les Alliés ne peuvent imposer de décision par les armes.

C'est la moitié du chemin fait vers l'admission de la victoire de l'Entente.

—:o:—

Pour immuniser les navires-hôpitaux contre les torpilles, il suffirait de les déguiser en navires de combat. Et les navires qui font la chasse aux sous-marins boches trouveraient aisément leur proie s'ils arboraient le pavillon de la Croix-Rouge.

—:o:—

Une femme-chauffeur, à Londres, était chargée d'aller prendre au "War Office" un général américain.

—Vous êtes en retard de trois minutes, mademoiselle, grogna l'officier.

—Vous êtes en retard de trois ans, général.

—:o:—

Il ne faudra pas moins de trois mois, dit une dépêche d'Ottawa, pour faire la compilation des cartes de l'enregistrement national.

Dans trois mois, ne seront au mois d'octobre : la récolte sera faite.

Le gouvernement devra donc faire diligence s'il veut que l'enregistrement serve à recruter en temps utile de la main d'oeuvre agricole.

M. J.-W. LEVESQUE "DEVANT SES JUGES"!

Il a parlé hier soir à une grande réunion de protestation contre le nouveau tarif du tramway.

INTERESSANTS DISCOURS

Une grande assemblée a été tenue hier soir dans la salle du collège de Villeray pour protester contre les nouveaux taux du tramway. Les échevins Ovila Filion et Victor Carmel agissaient comme présidents. Le discours de M. J.-W. Lévesque, député de Laval, fut l'objet de plusieurs protestations et interruptions.

L'ECHEVIN O. FILION

fut le premier orateur. Il déclare qu'il regrettait que les anciens représentants des citoyens de Montréal n'aient pas jugé à propos de se rendre à l'assemblée. Demain après-midi, a-t-il dit, nous allons demander à la nouvelle commission de suspendre les nouveaux taux jusqu'à la prochaine session, alors que nous aurons une réponse de Sir Lomer Gouin et de nos représentants. Au milieu de vifs applaudissements, l'orateur déclare que l'on aurait dû demander un referendum sur le nouveau contrat lors des dernières élections municipales. Cela n'aurait rien coûté, dit-il.

M. V. CARMEL

échevin du quartier St-Denis, porta ensuite la parole. Comme l'orateur précédent il dénonce le nouveau règlement de la Commission du Tramway. "J'avais pensé, a-t-il dit, que la commission aurait déterminé les nouveaux taux, mais aujourd'hui c'est la compagnie qui fixe les nouveaux prix."

M. EMERY LARIVIERE

ex-échevin, qui fut l'orateur suivant déclare que la Commission administrative, la Commission du Tramway et la Commission des Utilités Publiques ont tous été enfantées par le gouvernement provincial et qu'ils gouvernent la ville sur l'autorité du gouvernement." J'ai toujours été libéral, déclare l'orateur, je ne viens pas ici pour renier mes vieux principes, mais pour dénoncer ces libéraux qui enlèvent les droits des citoyens pour les confier à trois ou quatre personnes". Puis l'orateur dit qu'il y a du scandale à Maisonneuve. "Je considère, dit-il, que le premier contrat accordé par les commissaires est illégal. Je ne suis pas avocat, mais je crois que l'on peut faire une magnifique cause. Lorsque la première commission a été créée, on a évalué le "stock" de la compagnie des Tramways à 36 millions. Pour moi je suis assuré que la compagnie ne vaut pas 36 millions. On a majoré la valeur de la compagnie.

M. J.-W. Lévesque adressa ensuite la parole.

M. J.-W. LEVESQUE

déclare avoir lu dans certain journal qu'il a été sommé de comparaître devant la présente assemblée. Pour paraître devant mes juges, dit-il, je n'ai pas besoin de sommation. J'ai tout simplement reçu l'invitation d'assister à cette assemblée et j'y suis. On dirait à lire certains journaux que cette question du tramway est la seule qui nous occupe actuellement. A part elle il y en a bien d'autres, telles que la Loi du Service Militaire qui oblige nos jeunes gens à entrer à la caserne et qui prend une grande partie du temps de vos députés. Ils sont occupés à obtenir des congés pour ces jeunes cultivateurs dont le départ de la ferme causerait un tort immense à la récolte et conséquemment l'augmentation du coût de la vie.

"S'il y a un gouvernement qui a fait honneur à la province de Québec c'est bien, dit-il, en continuant, le gouvernement qui nous administre actuellement.

Quelques auditeurs dans l'assemblée alléguèrent que ce n'était pas le point de la discussion. L'orateur de rétorquer: "Lorsque je suis arrivé dans la salle j'entendais M. Larivière attaquer le gouvernement Gouin. Et vous n'avez pas protesté. Mais soit. La question est de savoir s'il importe d'augmenter ou non les taux de tramways. On a attaqué tout à l'heure la législature. Ces accusations sont-elles fondées ? On cherche à induire le peuple en erreur. On blâme les députés de Montréal, le gouvernement de Québec. Où est la faute ?

Depuis nombre d'années la question s'est posée devant le conseil. Ce n'est pas la compagnie qui demandait le réajustement du contrat puisqu'elle avait une franchise pour encore plusieurs années.

Les premiers administrateurs n'avaient pas prévu les annexions de Ste-Cunégonde, de Saint-Henri, de Westmount, de Maisonneuve et des autres municipalités dans le réseau de la compagnie. Celle-ci avait obtenu de ces municipalités des franchises de 40 ans.

La grande difficulté à laquelle la ville avait à faire face dans le règlement du contrat était que pour la ville de Montréal, le contrat était encore valide pour 10 ans tandis que pour les autres municipalités il l'était pour 30 ans. Il était donc impossible de municipaliser le tramway. En 1903, 1906, on tenta de régler la question mais sans résultat. En 1911 elle faillit se régler. Montréal se croyait capable de régler la question elle-même, alors. Mais bientôt devant la multiplicité des demandes, la législature se crut dans la nécessité de régler la question des tramways.

"La Presse" qui fait une campagne contre la compagnie des tramways, n'était pas de la même opinion en 1916. Dans un éditorial du 14 décembre de cette année, relatant une séance du comité des bills privés, donnait le dialogue suivant:

M. W. Lévesque à M. Martin:—Comment va la question du tramway ?

M. Martin: Qu'on nous laisse faire, on règlera la question.

M. Villeneuve: Une commission indépendante seule pourra régler cette question.

M. Martin: Je croyais la question de M. Lévesque peu sérieuse. J'ai essayé de régler la question, mais inutilement, ce sont les capitaux qui s'opposent au règlement du problème. (Se tournant vers sir Lomer) nommez une commission. Délivrez-nous de ce fardeau et réglez la question. Le déficit de Montréal sera comblé.

Le principe de la Commission n'était donc pas mauvais, puisqu'il était suggéré par des hommes qui ont votre confiance. Vous ne pouvez pas dire que cette Commission a été imposée par la Législature. On ne saurait compter toutes les demandes dans ce sens faites à vos députés.

S'il fallait nommer une commission du tramway, il fallait aussi lui donner des pouvoirs.

"La Presse" du 18 décembre 1916, dit en continuant M. Lévesque, après la nomination des commissaires, MM. les sénateurs Beaubien et Casgrain et M. Cockburn et la nomination applaudie par les délégations reçues à Québec, de MM. Verville et Laurendeau, ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de la compétence et de l'honnêteté des commissaires.

Elle déclarait que l'action du gouvernement était plus pour "régler une question d'urgence plutôt que pour briser la théorie du gouvernement autonome.

"La Presse" prévoyait déjà une augmentation des taux du tramway et n'y était pas opposée. Elle déclarait: "Si la question du tramway avait été réglée en 1903, 1906 ou 1911, la ville de Montréal ne serait pas dans la triste situation financière où elle est actuellement. Il serait difficile, ajoutait-elle, de forcer la compagnie des Tramways à faire de nouvelles constructions et d'étendre son service sans assurer en quelque façon son avenir.

M. Martin ne savait demander mieux. Nous avons fait ce que vos représentants nous demandaient de faire.

La Commission de 1916 a jugé impossible de régler la question sans toucher à celle des municipalités incluses dans Montréal.

A la dernière session fut ratifié le contrat fixant le sort des autres municipalités. Une commission permanente devait ensuite faire exécuter le contrat. Ce dernier contient une clause qui permet de reviser d'année en année les taux de la compagnie, ce qui n'existait pas dans l'ancien contrat. Maintenant, la ville détient, je dirais, des débentures de la compagnie et participe aux bénéfices de la compagnie. Ces bénéfices, elle peut les employer pour réduire les taux de la compagnie.

J'avoue cependant que j'ai été moi-même un peu surpris de l'augmentation des taux et que la compagnie soit exemptée de certaines de ses obligations sans que les citoyens soient proportionnellement exemptés de quelques-unes des leurs.

Mais que la commission ait fait un faux pas, il n'y a pas à en tenir tout le monde responsable. La commission est un tribunal. Lorsque vous perdez un procès devant un juge, vous n'allez pas demander au gouvernement de destituer ce juge ni vous ne vous en prenez au gouvernement. Vous portez votre cause devant une Cour Supérieure. Vous avez dans la Commission des Utilités Publiques un corps responsable qui a forcé maintes compagnies à se soumettre à des règlements qui leur répugnaient.

Votre député, s'écria M. Lévesque, se fera un devoir de vous défendre. Il est regrettable que l'on cherche toujours à dénigrer ceux qui vous représentent. Les gens prendront un jour la résolution de rester chez eux et vous n'aurez pour vous représenter que des écumeurs et des hâbleurs. Je souhaite que ceux qui vous représenteront après moi fassent tous les sacrifices que j'ai faits dans votre intérêt."

Si vous n'obtenez pas justice devant la Commission des Utilités Publiques, il reste encore l'Assemblée Législative et je serai là pour vous défendre.

De sympathiques applaudissements saluèrent ces paroles. Les interruptions sans malveillance d'ailleurs, avaient succédé à mesure que parlait M. Lévesque, à des applaudissements répétés.

M. Victor Lévesque et plusieurs autres orateurs prirent aussi la parole.

COURRIER DE ST-EDOUARD DE NAPIERVILLE

Il nous fait peine d'apprendre la mort de M. Eugène Patenaude, survenue la semaine dernière à l'hôpital de Montréal. M. Patenaude est décédé à l'âge de 32 ans, après une longue et douloureuse maladie. Le service a eu lieu mardi le 25 juin au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. Il laisse pour le pleurer son épouse et quatre jeunes enfants, 5 frères, 2 soeurs et sa mère.

La Peau de Bébé

Qu'y a-t-il de plus beau que la peau douce, unie, veloutée d'un bébé? Et comment peut-elle être exemptée d'irritation et du douloureux eczéma? C'est la question que se posent toutes les mères.

Plusieurs ont trouvé la réponse dans l'emploi de l'Onguent du Dr Chase. Appliqué après le bain, cet onguent adoucissant, curatif, fait disparaître l'irritation de la peau et prévient le développement de l'eczéma et autres maladies de la peau ennuyeuses. 3

L'on y pense souvent à cause de sa saveur délectable. L'on y pense davantage à cause de sa valeur hygiénique.

Chaque verre de Coca-Cola signifie rafraîchissement et l'étanchement de la soif.

Demandez la véritable, par son nom au long—les surnoms favorisent les substituts.

The COCA-COLA CO. TORONTO, ONT.

Fait au Canada

Buvez Coca-Cola

LE RECRUTEMENT N'EST PAS ASSEZ ACTIF, DIT !!

Le nombre des nouvelles recrues n'est pas suffisant pour occuper le personnel des casernes.

Le registraire

Le lieutenant-colonel Piché, commandant intérimaire du district No 4 déclarait hier, que les recrues ne venaient pas en nombre suffisant et c'était un véritable désappointement.

"Nous sommes prêts à recevoir 300 recrues par jour, mais nous n'avons rien à faire avec leur enrôlement, ce qui regarde les régistraires. Nous avons le temps et l'espace surtout depuis le départ des premiers bataillons à Valcartier."

Chez Mtre Eugène Godin, C.R., on déclarait que l'on avait appelé plus de recrues que jamais auparavant et que des listes complètes étaient fournies à l'autorité militaire.

M. Petitclerc, fit remarquer que l'on n'avait pas jugé nécessaire d'appeler plus de conscrits de la campagne, mais depuis juin nous le faisons et juillet donnera de bons résultats.

L'AVIATION

Plus de 150 recrues sont enrôlées depuis huit jours dans le service de l'aviation, section de la mécanique.

Le capitaine Mackay, qui a charge de ce recrutement dit que les gens qui sont dans la catégorie médicale "B" peuvent faire d'excellents sujets pour cette section.

IL A SUCCOMBE A SES BLESSURES

Cyrille Barbeau, cet homme qui s'est fracturé le crâne, lundi après-midi, en tombant dans le puits d'un ascenseur à la manufacture Dufresne et Lock, a succombé hier à ses blessures. Il était âgé de 73 ans. Le corps a été transporté à la morgue.

COURRIER DE STE-SOPHIE CO. MEGANTIC

Nous avons eu la semaine dernière une retraite prêchée par les RR. PP. Rédemptoristes T. Gosselin et Caron, de Sherbrooke. La jolie église de Ste-Sophie, comté de Mégantic, était brillamment décorée. Elle avait revêtu ses plus beaux ornements de fête, pour cette circonstance. Tous, en général, se sont fait un devoir de s'approcher de la Table Eucharistique. A cette occasion, nous avons eu du beau chant et de la belle musique. L'assistance a été nombreuse durant la semaine.

—M. Nestor René et sa famille ont laissé Ste-Sophie ces jours derniers pour aller demeurer à St-Norbert.

—Les perspectives de la récolte ne sont pas très rassurantes. Les gelées que nous avons eues dernièrement ont causé des dommages très considérables à la récolte; peu de foin cet été.

COURRIER DE STE-PHILOMENE DE FORTIERVILLE, LOTBINIERE

Spécial à la PATRIE

STE-PHILOMENE DE FORTIERVILLE, 3—Jusqu'ici les gens se sont montrés plutôt revêches à cette loi et ils sont allés jusqu'à empêcher la formation de bureaux-régistraires, mais voyant qu'ailleurs l'enrégistrement va son train et considérant combien il est dangereux d'être en flagrant délit avec la loi. Ils reconnurent leur erreur et ils s'enrégistrent en foule aux bureaux des postes. Dans les paroisses environnantes l'enrégistrement va bien.

La culture.

Les jardins sont beaux d'une manière générale. Les légumes poussent bien et les pommes de terre sont avancées pour la saison. Le foin, dont la future récolte s'annonçait plutôt petite en reprend considérablement sous l'effet de la belle température que nous avons ces jours-ci. Les fèves sont très belles. Le grain est assez beau.

Jardins scolaires.

Toutes nos écoles ont maintenant leurs jardins scolaires ; ils sont assez bien tenus. Maintenant que ce premier pas est fait nous espérons que ces jardins s'amélioreront avec le temps.

Les examens d'écoles.

Le curé Mussé et M. l'abbé Evariste Baril ont fait la semaine dernière les examens des classes en compagnie de MM. les commissaires. Le résultat de ces examens est très bon d'une manière générale. MM. les commissaires sont très contents des résultats obtenus.

Les vacances.

Les vacances nous ont amené un bon nombre d'écoliers. Parmi ces derniers les uns ont terminé leurs études classiques avec grand succès, d'autres sont revenus avec leurs diplômes académique, modèle ou élémentaire. Tous paraissent heureux et jouissent de leurs vacances bien méritées.

Décès.

La semaine dernière mourait l'un des plus vieux citoyens de la paroisse dans la personne de M. Octave Gagnon à l'âge de 82 ans. Il était le beau-frère de feu Pamphile Lemay, qui mourut à Deschaillons 2 jours avant lui.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard, qui est en visite pastorale depuis le 27 mai dernier, la terminera le 9 courant où il donnera la confirmation aux enfants qui appartiennent à la paroisse de l'église Notre-Dame du Rosaire et aussi à ceux de la cathédrale.

—Les musiciens qui font partie de la fanfare du Patronage, sont partis dimanche matin sous la présidence du Rév. Père Eugène Tremblay, supérieur de cette institution, accompagnés des Rév. Frères Lafrenière et Boivin, pour se rendre au Patronage de St-Georges de Montréal, où ils prendront un dîner champêtre à cette occasion.

—Le Rév. Père Houle, assistant vicaire de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, depuis plusieurs années, doit nous quitter prochainement pour une autre mission. Le départ de ce bon dominicain, sera vivement regretté de ceux qui ont eu l'avantage de le connaître pour apprécier son dévouement et ses oeuvres religieuses.

—L'échevin B. Bélanger, du quartier No 5, a remis sa résignation entre les mains du greffier, M. Albani Messier, ces jours derniers. Ce monsieur donne pour raison que son état de santé et ses affaires financières l'obligent tout son temps et par conséquent il ne peut consacrer aucunement un temps convenable aux intérêts de la ville, comme échevin.

—M. T. D. Bouchard, M.P.P. et maire de St-Hyacinthe, est parti vendredi dernier pour se rendre à Victoria, C.B. où il doit assister à la réunion de l'association des municipalités du Dominion.

LES LUTTES DU BEBE POUR LA SANTE

Mères, vous pouvez sortir victorieuses de la lutte pour la santé de vos petits enfants si vous combattez avec les Tablettes Baby's Own — le remède idéal de l'enfance. Les tablettes sont un laxatif doux, mais complet qui ne manque jamais de faire disparaître la constipation, l'indigestion, les vers, les rhumes ou les simples fièvres ou toutes les maladies bénignes des petits enfants. A leur sujet, Mme J. P. Hypell, Causapscal, Québec, écrit : "Les Tablettes Baby's Own sont un merveilleux remède pour les enfants. Elles ont guéri rapidement mon bébé de la constipation et je puis hautement les recommander aux autres mères". Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Magasin fermé tous les jours à 5.30 et le Samedi à 1 p. m. durant Juillet et Août.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Annoncent une Importante Vente d'Eté

Des Centaines des Plus Beaux

COUPONS

Choisis par Tout le Magasin

DEMAIN

A MOITIÉ PRIX

DES CENTAINES de femmes attendent cette vente, chaque année—un événement d'été d'un intérêt inusité, en raison de ses vastes proportions.

Ce sont des Coupons pour tous usages.

Ces lignes sont mises en vedette pour que vous y fassiez votre choix immédiat :

Soies — Dentelles
Tissus Lavables — Flanelles
Tissus à Robes — Coton à Draps
Garnitures — Rubans
Broderies — Flanellettes

Longueurs de 1/2 à 6 verges — A Moitié Prix

REZ-DE-CHAUSSEE.

Pour le Temps des Vacances

Pour la danse, naturellement—pour tous les sports et les amusements—pour l'aisance et le confort, pour la mode et le charme—pour l'économie digne d'attention—portez

FLEET FOOT

Il y a des genres FLEET FOOT pour tous les membres de la famille—tige haute—hauteur pour sport, oxfords et "pumps" pour les villégiatures dans les montagnes, les lacs et les plages, aussi bien que pour la maison, l'été.

Ce n'est pas une véritable FLEET FOOT si le nom n'est pas imprimé sur la semelle—garantie de confort et de genre.

Ne partez pas en vacance sans vous être procuré une ou deux paires de FLEET FOOT.

DOMINION RUBBER SYSTEM AND ASSOCIATED COMPANIES

Les principaux marchands de chaussures vendent FLEET FOOT.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS

Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

AUX ENFANTS

JOURNAL DE PETITEFLEUR

(Suite)

10 juin—Les trèfles violets sont arrivés. Je suis bien contente. Je commençais à en avoir assez des roses et des blancs. J'en ai mis dans des verres à pattes un peu ébréchés que Noée m'a donnés, quand elle a rangé l'armoire vitrée ; j'ai mis des trèfles violets, dis-je, devant ma petite sainte Vierge, qui va à la taille de celle de Noée, parce que je suis petite, moi, et qu'il me faut une petite statue ; Noée, elle, n'aime pas tant sa grande statue que moi la mienne : c'est presque toujours moi qui les fleuris toutes les deux. Ça ne fait rien; je ne mettrai pas de mes trèfles neufs à la statue de Noée, parce que je n'en ai pas beaucoup et que c'est raisonnable que je les mette à la mienne.

—:o:—

17 juin—Mon rêve est arrivé, plus qu'arrivé ! Au lieu d'une petite soeur, c'est deux que je vais bercer. Je suis assez contente que je ne sais pas quoi faire de ma joie. Le coeur me bat fort. Je vais, je viens dans la maison, je cherche à aider, mais je suis pas mal sûre que je ennuie beaucoup. Je tâche de tranquilliser Gilles, ça fait toujours ça ! Grand'mère trouve qu'il en mène pas mal large. Il marche comme un fou, depuis dimanche. (Ils l'ont fait marcher pendant le Sanctus, je gagerais n'importe quoi !) Et puis, quand par hasard on n'entend pas son vacarme, autour de nous autres, il fut aller voir: à tous coups, c'est un "mauvais coup" en suspens. Nos tantes et nos oncles D vont être "de cérémonie". Ils vont arriver vers le soir. J'ai hâte de voir comment les petites soeurs vont s'appeler. Maman choisit toujours des noms qui veulent dire quelque chose. Noée s'appelle de même en l'honneur de son grand-père et aussi son parrain, un vieux saint qui est mort, à présent. Moi je porte le nom d'une religieuse de France qui fait des miracles. Elle est morte elle aussi. Maman a son livre et de ses images. Je l'aime bien et je la "tanpe" à la journée ; je lui demande toutes sortes de choses : que je sache mes leçons, que j'aie ma rose de sagesse, que mon jardin pousse, que mon petit bois ne ne soit pas défriché pour les jardins de guerre et encore mille autres fantaisies. Elle doit me trouver de son goût, parce qu'elle m'accorde pas mal tous mes caprices. Je m'appelle comme elle, aussi: elle doit aimer ça.

—:o:—

—Le "parrainage" vient de partir pour l'église. Ça va être deux Jeanne, les petites soeurs, une Chantal et une Mance. Maman s'appelle Jeanne, à part ça. Je trouve que ça sonnera bien: Chantal Desrosiers et Mance Desrosiers. J'aime mance ça sonne l'histoire du Canada.

—:o:—

Les oncles et les tantes ont apporté les plus belles bonbonnières. Quand les chocolats seront finis de manger, j'en demanderai une à Noée pour piler mes rubans de cheveux des dimanches. J'aime à avoir des belles boîtes dans mes tiroirs de chiffonnier.

—:o:—

Grand'mère m'a dit qu'elle me trouvait grande et vaillante, pour mon âge. Ça m'a fait un velours, comme de raison. Je ne fais pourtant pas grand'chose, à la maison, à part des commissions, de l'essuyage de vaisselle. Je ramasse aussi les "traîneries" de Gilles et à toute minute je vais voir le panier des petites soeurs. Je ne peux pas encore les tenir dans mes bras: elles sont si molles, que je pourrais les casser; mais je leur chante des chansons pour les consoler quand elles pleurent. Elles pleurent presque tout le temps ensemble. Si ça continue tout le monde va devenir fou, ici.

—:o:—

Quand on pense que nos pommiers ont des petites pommes vertes, grosses comme le pouce et les cerises des grappes vertes aussi! J'en ai mangé, avec du sel et j'ai bien manqué d'avoir une indigestion. C'avait le goût assez fin! Je n'a pas été me vanter de mon mal de tête à personne, mais je me suis bien promis de ne plus croquer de fruit défendu... Ensuite, ils disent que ça donne des vers et j'aime autant mourir que d'avoir des vers. Brrr. J'ai la chair de poule rien qu'à y penser!

—:o:—

Papa met les poules couveuses en prison, dans une cage noire, où il n'y a qu'un piat d'eau, pour les amuser. C'est encore de valeur, je trouve! Les autres poules se promènent à la journée elles, dans leur cour fraîche, à l'abri du grand soleil. Il y a pourtant une de ces pauvres prisonnières qui a eu le la chance! Hier à la brunante, papa a été lui porter nos quinze petits poulets "achetés tout faits" en dessous des ailes. Elle était contente comme une folle, ce matin. Elle croit que c'est à elle, et elle les soigne bien. Moi j'avais peur qu'elle les étrangle. Je suis soulagée à présent.

—:o:—

Pauvre Gilles il grimpe sur le lit de maman avec des soupirs de bébé négligé. Il ne comprend pas ça lui, qu'on a deux petites soeurs et que lui vient en deuxième place. Pourtant, on l'aime encore, mais on n'a pas le temps de le bercer; il ne comprend pas l'amour "pas bercé" lui. Le soir, aussitôt qu'il voit venir papa, il va au-devant de lui, pour se faire prendre. Papa est sans inquiétude avec Gilles: il n'a pas peur de le casser comme pour nos "chères catins".

—:o:—

18 juin.

J'ai manqué me baigner sans le vouloir, avec l'arrosoir. Le mien n'était plus assez drôle et je voulais essayer le grand. J'ai mis trop d'eau, tout m'a échappé des mains au troisième pas et je suis tombé dans l'herbe, l'arrosoir pardessus moi. Gilles était assis sur le seuil de porte, tout secoué d'éclats de rire fous. Noée était fâchée.

Je te trouve bien de mon goût! Fais bien attention à toi d'être malade. Monte changer de linge et surtout que maman n'aie connaissance de rien!...

Je me serais battue comme du blé.

—:o:—

19 juin.

J'aime ça aller à l'école à la fin de l'année. Les examens sont finis. On est tranquille. On n'a plus rien qu'à attendre les prix. C'est assez fin.!

—:o:—

Il y a des bluets dans le bois... pas encore bleu par exemple. L'herbe à puce est fleurie aussi. C'est de valeur que ça soit poison! C'est beau les petites fleurs roses.

Manchester, N. H.

Pour le Coin des Enfants

Chère Mademoiselle,

Je pensais que j'écrirais une petite page pour vous dire comme je trouve ça beau, le coin des enfants. Mes petites soeurs aussi se chicanent pour le voir quand la gazette arrive. Mais c'est moi, la plus grande. C'est moi qui écris la lettre aussi. J'ai un petit frère qui se promène dans sa poussette "à la journée" et qui ressemble pas mal au Gilles du journal. Je n'ai pas le temps de faire des dessins, par rapport aux examens, mais j'aime à regarder ce que les enfants du Canada font paraître. Je les trouve bien vaillants.

Votre petite amie américaine,

JEANNETTE ROBITAILLE,

Manchester, N. H.

UN BON APPETIT EST UNE GRANDE BENEDICTION

L'usage occasionnel d'un tonique assurera un bon appétit et une bonne santé.

La perte de l'appétit durant les mois d'été est un trouble commun, et indique que le système digestif est en mauvais état. N'ayant pas d'appétit, une foule de gens, spécialement les femmes restent trop longtemps sans prendre de nourriture, ou mangent faiblement, parce que les vivres semblent les mettre en détresse, et il n'est pas surprenant qu'elles se plaignent d'être constamm ent fatiguées et incapables de supporter la chaleur. Tout ceci signifie simplement que le système digestif ne fonctionne pas régulièrement et que la matière nutritive qui devrait provenir des vivres n'est pas distribuée aux divers organes du corps. En d'autres mots, le sang devient mince et aqueux. Dans de tels cas, c'est un tonique d'été qu'il faut, et parmi toutes les médecines, il n'y a pas de tonique qui puisse rivaliser avec les Pilules Roses du Dr Williams. Prenez un court traitement avec ces pilules et constatez comme votre appétit revient rapidement et comme votre faculté de digérer les vivres s'améliore. Alors la nourriture vous fera du bien, vos forces reviendront et vous ne vous plaindrez plus d'être incommodé par la chaleur. Mme Kelly, de Windsor, Ont., dit ceci : "Je souffrais d'indigestion depuis plusieurs années et bien que je suivisse constamment les prescriptions du médecin, elles ne me guérissaient pas, avec le résultat que j'étais grandement déprimée et que je me sentais toujours malade. Finalement, on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams et, comme je constatai rapidement qu'elles m'étaient utiles, je continuai d'en prendre jusqu'à ce que je fusse complètement guérie et je suis maintenant en état de bien digérer tout ce que je mange. Comme tonique et créateur de sang, je ne connais pas de remède qui puisse rivaliser avec les Pilules Roses du Dr Williams, et je les recommande à tous ceux qui ont besoin de médecine".

Le temps le plus propice de prendre les Pilules Roses du Dr Williams est celui où vous ressentez le moindre malaise. Plus vous les prenez tôt, plus vous recouvrez tôt votre ancienne énergie. Vous pouvez avoir ces pilules de tout marchand de médicaments ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. ann

LE BUDGET DE NOTRE COMMISSION SCOLAIRE

Elle aura cette année $1,649,970 de revenu net. Le produit des nouvelles taxes.

Un rapport

La Commission scolaire des Ecoles Catholiques de Montréal aura, cette année, $1,649,970 de revenu net.

C'est le résultat annoncé, hier après-midi à la séance régulière du bureau central, par M. Victor Doré, contrôleur des finances de la commission.

Le chiffre des revenus de la Commission s'élève pour l'an prochain à $2,736,000. Ce chiffre ne comprend pas les sommes en caisse au compte du capital. Le montant de ces sommes n'en sera connu que plus tard. Elles s'élèveront à probablement $450,000 en caisse actuellement, plus $200,000 d'arrérages de taxes dues par la ville.

L'augmentation des taxes contribuera pour $900,000 dans l'augmentation des revenus. Dans ce chiffre est comprise la somme de $37,000 due en arrérages de taxes provenant de la Commission du Sault-aux-Récollets.

Les diverses sources de revenus forment le total de $2,721,000 qui additionnée, aux $15,000 du fonds des écoles devient la somme de $2,736,000.

Si l'on déduit de ce total les frais d'administration, les versements au fonds d'amortissement et autres dépenses, c'est-à-dire la somme de $1,016,000 la balance du revenu se chiffre à $1,720,000.

Par mesure de précaution contre une diminution probable sur l'évaluation foncière le contrôleur des finances de la commission a laissé une marge de $36,000 pour couvrir cette diminution. Ce qui abaisse à $1,684,000 le revenu total.

D'après les lois scolaires cette somme doit être divisée entre les quatre commissions au pro rata de la population, après avoir fait une réserve de 2 p.c. sur le revenu ($34,000). Toutes déductions faites il reste la somme de $1,650,000 à diviser entre les quatre commissions scolaires, à calculer d'après le chiffre de la fréquentation scolaire de janvier dernier qui était de 64,084 élèves, le revenu par élève est de $25.75.

D'après la répartition proportionnelle les commissions de district auraient droit aux sommes suivantes:

Centre	$ 534,894
Nord	344,314
Est	450,032
Ouest	320,730
Total	$1,649,970

Et voici par contre les demandes budgétaires des quatre commissions:

Centre	$ 563,415
Nord	383,310
Est	410,521
Ouest	346,061
Total	$1,703,307

Comme l'on voit par ces deux tableaux les droits et les demandes des différentes commissions ne concordent pas. Notamment la commission Est, la plus humble dans ses demandes aurait droit à près de $400,000 de plus que la somme par elle demandée tandis que les autres commissions ont dépassé de plusieurs milliers de dollars les sommes à chacune d'elle allouable. Quant à la commission Centre, son budget est de beaucoup grossi par l'item des traitements de professeurs. C'est dans cette commission que se trouve le plus grand nombre de professeurs laïques et Agés.

Le Bureau central fera-t-il la répartition du revenu avant d'aborder la discussion sur les salaires, c'est ce qui sera probablement décidé à la séance spéciale de cet après-midi.

Quant au mode de répartition des budgets, tous les membres du Bureau Central se sont ralliés à l'opinion de M. Aimé Geoffrion que les sommes globales représentées par le chiffre des budgets soient accordées d'un seul coup aux commissions.

Celles-ci seront appelées à refaire leurs budgets et à prendre considération cette fois de l'augmentation des salaires des professeurs.

M. le commissaire Geoffrion demanda si on ne pourrait pas laisser la question des salaires à la discrétion des commissaires de district.

M. J. N. Perrault fit remarquer que la loi scolaire qui régit Montréal assigne ce devoir au bureau central.

Les traitements des professeurs s'élèvent aux sommes suivantes dans les diverses commissions:

Centre	$ 371,655
Nord	218,950
Ouest	202,320
Est	236,300
Total	$1,029,225

A la séance de cet après-midi, comme l'a suggéré M. Aimé Geoffrion, le Bureau Central prendra une décision provisoire relativement au réajustement de l'échelle des salaires avant de renvoyer pour revision les budgets aux commissions de district.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

ILS VOULAIENT TOUS ETRE DANS LES HONNEURS

La réunion de la "Ligue du progrès civique" a été marquée par un incident.

Les élections

Il y en avait qui voulaient et d'autres qui ne voulaient pas. Telle semble avoir été hier soir, à l'hôtel Windsor la situation dans laquelle s'est trouvée la Ligue des Progrès Civique, réunie en assemblée annuelle. On devait élire les directeurs nouveaux, mais rien n'a été fait, car deux groupes se disputaient ces honneurs: le Comité du nettoyage et la "vieille garde".

Les jeunes, cet âge est sans pitié, voulaient supplanter leurs aînés. La discussion a été courtoise, mais afin d'éviter les frictions, les élections sont demeurée dans le "statu quo", et les membres ont promis de continuer à travailler ferme, pour soutenir le succès de cette initiative.

Les rapports qui ont été soumis par le docteur W. H. Atherton et M. F. A. Covert, sont très satisfaisants.

Il a été décidé ensuite de déléguer Me. W. P. Lighthall, C. R., au Congrès des Municipalités canadiennes qui doit être tenu à Victoria (C. B.) les 8, 9 et 10 juillet courant.

Une lettre de félicitations a été aussi adressé à M. L. O. David, pour les bons services qu'il a rendus à la Ligue, durant tout le temps qu'il a été chef du secrétariat municipal.

Parmi ceux qui assistaient à cette réunion, on remarquait le docteur J. J. Guerin, président de la Ligue, et MM. C. H. Gould, J. B. Learmont, Macdonald M'Carthy, Dr Walter Kennedy, Louis Curran, Ed. Montet, Thurston Smith, J. Sophus, F. A. Covert, Fred.Wright et Dr W. H. Atherton.

LES AMERICAINS ONT PRIS VAUX EN 40 MINUTES

Une attaque conduite avec méthode vers un but précis a remporté le succès prévu.

"Business"

Avec l'armée américaine en France, 3. — Les Américains ont frappé le but encore une fois. Ils ont porté un de ces coups méthodiques, "business" dont ils sont coutumiers depuis un mois, dans la vallée de la Marne.

Hier soir, ils avançaient leur ligne de un mille de profondeur, sur un front de deux, s'emparant de Vaux et des hauteurs, autour du village, faisant aussi 400 prisonniers, tout cela en 40 minutes.

Le coup fut préparé et exécuté par des officiers américains. La semaine dernière, on croyait l'opération terminée par la prise du bois Belleau, mais on jugea qu'il fallait faire disparaître un mauvais saillant formé par le village de Vaux. C'est alors que l'on décida d'y remédier et l'action fut décidée sur Vaux et maintenant avec la prise du village on est maître du chemin de fer conduisant à Château-Thierry.

Par cette prise de la côte 192, au bord du bois Clerembouts, les Américains ont un secteur confortable pour eux et fort gênant pour l'ennemi. La route de Paris devient aussi mieux gardée.

L'opération fut exécutée de main de maître. En temps de paix Vaux avait 700 âmes de population, mais les Allemands avaient fortement garnisonné la place. Chaque maison avait une mitrailleuse et son équipe.

Les Américains commencèrent par des observations aériennes. On interrogea les refugiés. Un vieux maçon qui connaissait toutes les maisons donna les détails de chacune. En attirant le feu des mitrailleuses on localisa leurs positions. Hier matin, avant 6 heures, les Américains savaient tout ce qui concerne Vaux: maisons, rues tortueuses, place publique, édifices publics, même les caves.

Des cartes avaient été soigneusement préparées et de petits plans furent donnés à chaque homme, qui devait prendre part à l'opération.

Puis le matin, l'artillerie arrosa de mitraille le village et ses alentours. Les canons étaient des canons américains manoeuvrés par des artilleurs américains. Puis ce fut l'assaut. En 40 minutes tout était fini.

AUX EMPLOYES DE TRAMWAYS

Une importante assemblée des membres de l'union des employés de tramways aura lieu ce soir à huit heures et jeudi à deux heures de l'après-midi à la salle de l'union, 217 Ste-Catherine Est. On y fera l'installation des nouveaux officiers.

Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux. (11)

UN JUGEMENT TRES INTERESSANT

LE JUGE HUTCHESON SIEGEANT EN COUR SUPERIEURE POUR LE DISTRICT DE ST-FRANÇOIS REND UNE IMPORTANTE DECISION.

SHERBROOKE, 3.—Siégeant en cour supérieure pour le district de St-François, M. le juge Hutchinson vient de rendre un jugement fort intéressant.

M. G.-B. Laforest, ingénieur civil de Montréal, poursuivait la Canadian Bhakeshoe Co. Ltd., de Sherbrooke, en réclamation d'une commission pour la vente de pièces d'acier qui sont entrées dans la confection du pont de Québec dont on rapportait la chute en septembre 1916.

Laforest réclamait sa commission sur tout l'acier vendu, y compris celui rejeté comme défectueux et non conforme aux spécifications, par les Ingénieurs du pont. C'était une action de plusieurs centaines de dollars.

Dans son jugement, le savant président du tribunal décide que les commissions doivent être payées même sur les marchandises rejetées, pourvu bien entendu que la vente ait été bel et bien faite.

L'agent ne peut être tenu responsable de la défectuosité des marchandises qu'il vend et c'est la compagnie qui aurait dû s'en tenir aux exigences des spécifications. Il accorde au demandeur le plein montant de sa réclamation.

DES JEUNES FILLES POUR LES CAMIONS

ELLES TRAVAILLENT POUR LA "ROYAL AIR FORCE".

TORONTO, 3. — Des jeunes filles du Canada essayent maintenant d'entrer comme automobilistes dans le R.A.F. Hier, un certain nombre d'elles ont subi des examens pour savoir si elles étaient aptes à être chauffeurs pour les camions de transport.

Elles seront heureuses de connaître qu'elles en ont le droit, si elles connaissent les règlements du trafic et le mécanisme des moteurs d'automobiles.

On dit que les jeunes filles qui seront qualifié dans cette branche du "Royal Air Force", commenceront bientôt et travailleront de 8 hrs. a.m. à 5 h. 30 p.m., avec une heure et quart pour le lunch. Elles auront une demi journée de congé le dimanche, et leur salaire sera de $10 par semaine.

MURPHY'S

Notre Vente Mi-Eté se Continue Profitez-en.

Bonnes Valeurs dans les Bas

BAS EN SOIE, POUR DAMES, LA PAIRE 2.25

Très beaux bas en soie blanche, bonne longueur, large hausse élastique, en Lille, talon haut renforcé. La paire..... 2.25

BAS "GORDON," EN SOIE, 1.50

Bas blancs en belle soie finie glacée, talon et bout de pied en Lille, talon haut renforcé. La paire..... 1.50

BAS EN SOIE BLANCHE, LA PAIRE 1.00

Haute qualité, jambe en soie à 18 pouces de hauteur, fini lustré, hausse double en fil de Lille et élastique, très bien renforcés. La paire..... 1.00

BAS EN SOIE FANTAISIE, LA PAIRE .75

Belle qualité de bas de couleurs, blanc, bleu cadet, gris et beige, avec rayures et dessins fantaisie en noir, bien renforcés. La paire..... .75

CHAUSSETTES POUR HOMMES, .79

Tout laine, en cachemire à côtes, pied sans couture, talon et bout de pied renforcés, noirs. La paire..... .79

CHAUSSETTES "PENMAN," JEUDI .65

Chaussettes en cachemire tout laine, talon et bout de pied renforcés en fil rouge, procure une excellente durée, noirs. La paire..... .65

CHAUSSETTES EN CACHEMIRE DE LAINE, .50

Marque "Mount-Royal," bonne qualité, bien faites avec hausse à côtes, talon et bout de pied renforcés, noirs. La paire..... .50

Rayon des Bas — Au Rez-de-chaussée

Aubaines dans les Vêtements pour Bébés

Délicats petits empiècements pour robes de bébés, en broderie allover, avec passe-ruban et dentelle à l'encolure et aux manches .35

Robes de nuit, pour bébés, bonne flanellette avec étroit passe-ruban et dentelle à l'encolure et aux manches. Jeudi..... .75

Robes longues en mousseline suisse ou broderie allover, joli empiècement de broderie ou dentelle, encolure et manches bordées de dentelle, nouvelle longueur 27 pouces. Prix..... 3.25

Robes courtes pour bébés de 6 mois à 2 ans, en beau linon, jupe unie, empiècement style Empire, avec passe-ruban et choux de ruban. Prix..... 2.89

Châles pour bébés, avec large frange au bord, belle grandeur. Prix..... 5.98

Vêtements pour bébés—Au Cinquième

Valeurs sans Pareilles dans les Chaussures

Bottines et escarpins en canevas blanc, plusieurs paires avec semelle légère et talon recouvert, aussi un certain nombre semelle et talon émaillés blanc. Spécial, jeudi..... 1.98

SOLDES DE BOTTINES, OXFORDS ET ESCARPINS JEUDI, LA PAIRE 2.95

Lignes désassorties, soldes de diverses qualités, plusieurs paires avec talon recouvert dans le lot. Jeudi..... 2.95

Voyez nos montres.

Pas de commandes par poste, téléphone, C.O.D. ni d'échanges ou d'argent remboursé pour cet item spécial.

Rayon des Chaussures—Au Troisième

UP. 6010 The John Murphy Company Limited UP. 6010

Tenez votre Soubassement Sec

Un soubassement humide signifie une maison malsaine. Faites le plancher de votre soubassement absolument à l'épreuve de l'eau en employant notre matériel à plancher vulcanite. Il est également à l'épreuve des rats et de la vermine.

GEO. W. REED & CO., LIMITED, MONTREAL.

LA PROCHAINE MAISON QUI SERA CAMBRIOLEE PEUT ETRE LA VOTRE

Protégez-vous contre la perte en prenant une de nos polices d'assurance contre le vol. Si votre demeure est cambriolée nous vous payerons les objets volés, ainsi que pour les dommages.

The Dominion Gresham Guarantee & Casualty Co.

F. J. J. STARK, Gérant-Général.

382 rue St-Jacques. Téléphone Main 7004.

Feuilleton de la "Patrie"

UN DRAME sous les PLATANES

PAR GOURAUD d'ABLANCOURT

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

33 (Suite)

L'attaque du souterrain

Sous les coups répétés de haches, la porte ronde basse, épaisse du Défilé venait de céder, mais les assaillants se voyaient en face du bloc de granit. Presqu'au même moment, en haut la trappe volait en éclats, mais les assaillants se trouvaient au-dessus du gouffre en face également d'une muraille de granit, formée par les degrés de l'escalier relevés.

Ils devaient s'exaspérer.

Risa qui courait encore dans les galeries pendant que les deux hommes travaillaient, regardait au périscope de temps à autres. Elle voyait des hommes faire des gestes de colère et d'impuissance, mais soudain le périscope fut aveuglé.

Il restait encore l'acoustique, elle s'y jeta et ce qu'elle entendit lui fit passer un frisson sur tout le corps.

—Il y a quelqu'un là dedans, disaient les soldats, la demoiselle von Blumensfeld qui mène le branle au Défilé, assure avoir vu de la lumière entre les branches vertes donc il y a une fissure. On cherche un moyen d'enfumer les taupes.

Glacée d'épouvante, la jeune fille courut à la genue, mais elle recula. La clarté du jour entrait librement, on avait arraché les clématites, les viornes, les vignes vierges, on avait coupé les branches de sapins et l'étroite ouverture recevait à flots la lumière. Nulle personne évidemment ne pouvait passer par là, puisque seule, sa petite tête s'y encastrait tout juste, mais elle perçut la voix impérieuse d'Erika:

—Arrachez les rideaux d'herbes, arrachez tout, il y a des prises d'air. Attendez voici l'échelle, prenez le tube, lieutenant. Ah! très bien, envoyez par ce trou une bonne dose.

—S'il n'y a pas d'éléments combustibles, Frauloin, les liquides enflammés n'auront aucun résultat sur le granit.

—Hé bien lancez des gaz asphyxiants. Une fois la taupe crevée, nous aurons la taupinière.

Risa referma la porte en grande hâte afin d'arrêter un instant le jet meurtrier. Elle se sauva en courant vers ses amis et arriva essoufflée au boyau. Les deux travailleurs avançaient rapidement:

—Arrêtez, cria-t-elle. Il doit être possible d'amener le Salvator au moins jusqu'où vous êtes. Il me semble qu'il y a bien sa longueur d'élargie. Ensuite refermons la porte sur nous et calfatons-en soigneusement toutes les ouvertures, les ennemis vont lancer des gaz asphyxiants par les genues.

—Ils savent que nous existons! fit Lesly.

—Sans doute, acquiesça François. Mais cette nuit ils garderont les portes sans songer à garder la rivière à un kilomètre en amont. Cette issue-là nul ne la connaît, j'en réponds.

Tous les trois fébrilement préparaient la voie. Risa s'était chargée de déplacer les rouleaux de bois sur lesquels les deux hommes faisaient glisser le Salvator. Malheureusement, du fait de l'ouverture de la porte de fer un courant d'air formidable s'était établi le long de la galerie. Par les genues découvertes à présent, ils voyaient jaillir des liquides enflammés et un nuage vert jaune opaque, avançait en se diluant.

—Nouez vos mouchoirs trempés d'eau sur vos bouches, cria Lesly en enveloppant vite lui-même le visage de Risa. Allons, ça marche, nous voici engagés dans le boyau. Décalons du côté de la porte, allez en avant Risa, je fermerai.

Il était temps! Le Salvator avait franchi l'entrée. François qui le poussait derrière eut un arrêt soudain. Lesly courut à lui l'enleva d'un effort prodigieux et le jeta dans la coque du navire. Toute sa force doublée de sa volonté acheva de tirer le Salvator du côté agrandi, et il put repousser le battant de fer, qui se rabattit avec un bruit sourd. A présent il pouvait respirer. François se redressait revenu de cette passagère faiblesse. Il avait eu un éblouissement causé par une petite quantité de gaz filtrée au travers de son mouchoir mal assujetti.

Risa, avec ses mains entassait la terre molle contre le bas de la porte, afin d'empêcher le passage de l'air nocif.

Quand se fut achevé les trois prisonniers haletants, épuisés, se regardèrent:

—Nous sommes sauvés, fit François, quelle alerte!

—Le malheur, remarqua la jeune fille, est que je n'ai pas eu le temps de compléter l'approvisionnement. L'or est resté intact dans le tiroir. Heureusement j'ai commencé par les cylindres d'air comprimé.

—C'est l'essentiel, la machine est montée, j'en ai vérifié le fonctionnement, fit Lesly. N'avez-vous, chère amie, aucune des bonnes bouteilles d'un clos quelconque, qui nous rendraient des forces...

—Hélas, aucune. Je n'ai songé qu'à l'eau. Un petit baril est à l'arrière en compagnie d'une caisse de chocolat et d'une corbeille des petits pains que nous avons par bonheur fait cuire hier. Il y a aussi trois peaux de loup pour nous garantir du froid.

—C'est déjà quelque chose, reprit François consolant, le voyage ne sera pas long, je pense. La route est droite là-haut dans le ciel. Si nous nous remettions au travail, Monsieur. Pour partir cette nuit, nous n'avons guère de temps à perdre.

—Que je suis donc désolée, de ne pouvoir vous réconforter, gémit Risa, si les gaz se dissipent... je retournerai.

—Je m'y oppose formellement, dit Cécil Lesly, ces gaz lourds vont rester comme chez eux dans notre ancien chez nous. On ne meurt pas de se passer de vin, mais on meurt de les respirer.

François et le jeune anglais qui était vigoureux, travaillèrent avec acharnement toute la journée, ne prenant de repos que pour manger un peu. Ils étaient mal éclairés, le jour ne venant que par l'entrée du boyau donnant sur la rivière et que rien n'obstruait. Risa qui ne pouvait aider en rien, alla au-devant de la lumière le jour l'attirait, elle s'y baignait avec volupté. Elle n'osait sortir tout à fait ce qui d'ailleurs eut été difficile, car l'eau effleurait le boyau. Alors elle alla prendre dans la poche de François dont le paletot était posé sur le bord du navire aérien, le journal que lui avait donné Valter.

C'était le Lokalanziger, grande feuille politique de Berlin. Depuis si longtemps elle ne savait rien de sa patrie. Elle lut avec désolation les nouvelles, ne se doutant nullement du bluff, elle acceptait les dépêches de l'agence Volff.

"Nos succès sur Verdun" lisait-elle, et encore: La prise de Constantza".

"A bas les traîtres!" Cette rubrique lui causa une crispation au coeur. C'était tout au long le procès de Kurt! On l'étalait ici tout en détails pour l'exemple. On avait fait une adroite enquête, retrouvé le soldat qui avait arrêté la fiancée du Uhlan, dans la prairie, au moment où elle jetait le portefeuille à la sentinelle française. Habilement on avait fait raconter à Kurt la manière dont il s'était détourné de son chemin le premier jour de la mobilisation, pour emmener sa fiancée en France. On lui avait fait dire comment il s'était sauvé avec elle de l'incendie dans la forêt de sapins, comment il avait été blessé et enfin de quelle manière imprudente il avait confié l'important document à la jeune fille.

La déduction s'était montrée ensuite des plus simple, la fiancée avait trahi son fiancé pour sa Patrie.

La comtesse Ina, épouse morganatique d'un prince de Prusse et qui habitait un beau château dans les Ardennes, écrivit une lettre expliquant son intervention en faveur de cette espionne dont elle ignorait la culpabilité: Une fois de plus, expliquait-elle, j'ai été victime de mon bon coeur."

On accusa le lieutenant de s'être laissé voler exprès dans les bois de la ferme de Donaueschingen, sa conduite au sujet de la lettre substituée n'était pas claire non plus. Chargé d'une transmission d'ordre téléphonique, au camp de renseignements et de cavalerie, il n'avait pas davantage pu établir sa bonne foi, nul n'ayant reçu le message qu'il soutenait avoir envoyé... En conséquence on avait condamné le malheureux à mort. On l'exécuterait quand le vlasa de l'empereur serait parvenu, car étant d'une des premières familles nobles de l'Allemagne, les démarches tentées en sa faveur étaient influentes. Peut-être sa peine serait-elle commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Ce récit lu dans ce boyau aux lueurs ternes, humides, au bruit des coups de pioche sourds aux émanations froides de la terre mouillée, en une situation aussi précaire que celle de l'infortunée jeune fille et de ses compagnons, causa à celle-ci une violente crise de larmes.

Ses amis trop occupés pour s'occuper d'elle, ne vinrent pas la consoler, alors elle eut de longs moments pour savourer sa douleur, examiner ses actes et pour la centième fois essayer de juger sa conduite, de s'absoudre... Elle éprouvait l'angoisse si profonde de ne savoir débrouiller une solution meilleure, de se dire pour toujours:

Aurais-je pu mieux faire? N'y avait-il pas un troisième parti? Celui qui m'eut délivré du remords d'être cruse de la condamnation d'un innocent qui m'aimait et que j'ai perdu.

Les rivières transmettent les bruits, bien que les fugitifs fussent assez éloignés du plateau, ils entendaient les appels, les ordres, les coups de mine, les ébroulements, mais ils étaient tranquilles au sujet de leur sécurité. Si l'ennemi pénétrait dans le souterrain, et pour cela, il faudrait lancer de la dynamite par les genues ou des bombes explosives, et encore on ne réussirait qu'à obtenir l'obstruction des galeries, il se passerait longtemps avant que la porte de fer si bien dissimulée au fond du couloir et couleur de roche, fut découverte. Ils avaient hâte de finir leur travail d'agrandissement du boyau. Une seule chose effrayait François. Le boyau creusé en terre meuble non boisé à l'intérieur, ébranlé par les explosions du voisinage, lui inspirait des inquiétudes. S'il se produisait un éboulement, ils seraient tous ensevelis. Aussi, à chaque mètre environ de gagné, avançaient ils le Salvator d'autant, vers la sortie terminale.

La nuit d'octobre venait rapidement, les terrassiers de fortune n'avaient pour s'éclairer qu'une lampe à essence prête elle-même à s'éteindre.

Quand ils arrivèrent au ras de l'eau, il pouvait être minuit, la lune éclairait en plein les hauteurs mais la rivière encaissée, restait dans l'ombre.

Les deux hommes fatigués, s'assirent un instant sur une pierre moussue tandis que leur jeune compagne, debout au bord de la Protesam, regardait attentivement les rives. Aucun bruit ne venait... le besogne des assiégeants était évidemment interrompue à cette heure nocturne. Une brise douce accourait de l'ouest, chose excellente pour les navigateurs actifs, dont les mouvements ne seraient par conséquent être perçus par les veilleurs.

(A SUIVRE)

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

CASE

REDUCTIONS SEMI-ANNUELLES

Vous pouvez obtenir ici non seulement de bons Complets et Mercerie, mais vous avez la certitude d'obtenir la valeur; vous obtenez des prix basés sur des achats faits à l'avance; des prix plus bas au détail que les prix du gros actuels. Vous pouvez faire votre choix dans de grands assortiments, d'une grande variété, de styles élégants et assisté d'un service qui cherchent à satisfaire vos besoins et non les nôtres.

COMPLETS DE		CHEMISES, DE	
$25.00	Complets, à $19.75	$1.75	Chemises, à $1.25
$20.00	Complets, à $15.75	$1.50	Chemises, à $1.05
$15.00	Complets, à $11.75	$1.00	Chemises, à $0.75
$10.00	Complets, à $7.50	$2.50	Chemises, à $1.85

Cent Complets de $40.00, non finis en worsted bleu, à $34.75

$1.00	Cravates, à 65c	$1.50	Sous-vêtements, à $1.15
$1.00	Cravates-boucles, à 55c	$5.00	Pyjamas, à $3.75
$2.50	Cravates, à $1.65	$1.00	Bonneterie, à 55c

Le magasin ferme à 7 p.m. les lundi, mardi, mercredi, jeudi; 10 p.m. le vendredi; 1 p.m. le samedi, en juillet et août.

507, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST. CASE DANS L'EDIFICE DRUMMOND.

SAMEDI, DEBUTS DE L'EQUIPE LA "PATRIE"

Elle rencontrera le "Star", samedi, au National, à 4.30 heures.--Election de ses officiers, hier.

Le club de baseball la PATRIE qui fait partie de la Ligue des Journaux, a fait l'élection de ses officiers, hier soir, au milieu d'un enthousiasme qui augure bien de la saison qui s'ouvrira samedi prochain. Voici quels ont été les résultats du scrutin :

Patrons honoraires, MM. L. J. Tarte, Eugène Tarte et J. A. Perrault.
Président actif, M. James Smith.
Gérant, O. L. Bourque.
Sec.-trésorier, E. Roy.
Capitaine, A. Davignon.
Comité d'organisation, MM. J. E. Bourgeau, F. Rousseau, L. P. Durocher, P. Charbonneau, J. Gauthier et Lucien Royer.

Des arrangements ont été conclus avec l'Association du National, qui met gracieusement son terrain à la disposition du club la PATRIE.

C'est là que la pratique a été prise, hier soir. Les joueurs seront recrutés parmi les noms suivants : P. Auger, L. Bourque, A. Dépuy, A. Davignon, E. Délorme, A. Demuy, D. Gauthier, A. Gilbert, N. Graveline, A. Desmarais, E.A. Lanzé, A. Morin, J. Marlow, L. Paquette, E. Roy, J. St-Jacques, O. Vinet, D. Parent, etc.

C'est samedi de cette semaine, le 6, que la première partie sera jouée au terrain du National, à 4.30 hrs. Le club la PATRIE se mesurera avec le "Star" et cette lutte promet des émotions aux amateurs. Comme l'admission est gratuite, il est à espérer qu'il y aura des centaines d'amateurs présents à cette exhibition.

L'autre partie de ligue sera disputée entre la "Gazette" et le "Herald", au Shamrock, samedi également. La ligue des Journaux devrait faire un gros "hit" cette année, et le public l'encouragera fortement.

LE NATIONAL AURA UNE BELLE GALERIE DE TIR

Un sport, qui a beaucoup de vogue, chez les nôtres, que le National soignera.—Club de tir aux pigeons.

Les membres du National pourront s'exercer au tir à la carabine, au révolver et même à l'arc, comme la chose se pratique dans tous les grands clubs américains, dans un magnifique galerie qui sera installée au sous-sol du gymnase de la rue Cherrier.

Après les expériences de la guerre du Transvaal et de la guerre russo-japonaise, il n'y a plus personne à convaincre de la nécessité pour un pays de posséder un aussi grand nombre que possible de bons tireurs dans son armée.

Les manuels de tir militaires débutent par cette phrase: "Le tir est la partie la plus importante de l'instruction du soldat". Malheureuse l'armée est impuissante à donner aux hommes l'instruction pratique suffisante, faute de temps et d'argent.

Pour le tir, comme pour tous les sports, ce n'est que par une pratique constante, par un entraînement régulier et soutenu qu'on peut arriver à de bons résultats.

Le National organisera son club de Tir aux Pigeons, sport très en honneur chez les nôtres.

C'est une erreur, malheureusement trop répandue, de croire qu'il faille une constitution particulière pour devenir un bon tireur.

Tout individu ayant de bons yeux, n'étant pas manchot, ce qui est le cas général, peut, avec de la patience, de la pratique, devenir un bon tireur. La principale condition n'est pas physique, mais morale: c'est la volonté de bien faire.

Au débutant qui ne demande qu'à arriver vite à bien placer ses balles dans la cible, nous dirons ce que les vieux nous ont dit à nous-mêmes : "Pour bien tirer, il faut savoir mettre trois points en ligne droite, et faire partir le coup sans déranger l'arme". Bien des tireurs très renommés n'en savent pas plus ; il est juste d'ajouter qu'ils le savent bien.

Ces choses si simples, il n'y a qu'une pratique assidue, qu'un entraînement sérieux qui permettent de les exécuter. Comme nos compatriotes s'adonnent de plus en plus au joli sport du tir, ils seront servis à souhait au National. Ils n'auront pas à aller loin, comme ils sont forcés de le faire présentement pour goûter leur passe-temps favori, mais c'est au National même qu'ils trouveront l'endroit idéal de leur récréation favorite. Voilà pourquoi les sportsmen, amateurs de tir, s'empresseront de devenir membres à vie du National, au cours de la grande campagne de recrutement, que notre association poursuit dans le moment.

VICHY CELESTINS

EST LA PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, CE QUI GARANTIT SA

Pureté et son Efficacité

Bue aux repas prévient : Goutte, Dyspepsie et Indigestions.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans

CELESTINS

DE VIOLENTES EXPLOSIONS A SYRACUSE N.-Y.

De grandes usines de munitions, situées près de Syracuse, sautent à la suite d'un incendie qu'on ne peut maîtriser.

28 morts

SYRACUSE, N.-Y., 3. — 28 personnes au moins ont été tuées et plus de 200 ont été blessées par deux explosions qui ont fait sauter les grandes usines de la compagnie Semet-Solvay, à Split Rock, près d'ici. Des secousses terribles par suite des explosions de la poudre puissante, ont ébranlé les gros édifices commerciaux du centre de cette ville, brisé toutes les vitres, et semé la panique dans les maisons privées, tout comme si c'eût été un véritable tremblement de terre.

La cause des explosions est un incendie qui n'a pu être contrôlé et qui s'est communiqué à la poudre déposée dans des vases. Deux de ceux-ci en faisant explosion, ont lancé, ont écrasés sous une avalanche de débris, plusieurs des travailleurs et les flammes ont été repoussées jusque sur les bâtisses avoisinantes.

Les pompiers volontaires sont impuissants à arrêter les flammes. On a envoyé de l'aide de Syracuse, mais à minuit le système d'aqueduc s'est brisé. Une équipe de 500 hommes se trouvait à l'usine quand le feu s'est déclaré. L'origine de l'incendie est encore inconnue. Les travailleurs ont fait tout leur possible pour maîtriser les flammes. Ils ont eu à subir le coup de la première explosion. Ils furent lancés dans toutes les directions. Deux qui se trouvaient contre deux maisons en flammes ont été projetés contre un de leurs murs. On les ramassa encore vivant, mais il ne restait plus aucun habit sur eux.

La deuxième explosion se produisit quinze minutes plus tard. Les maisons des travailleurs qui se trouvaient sur le chemin de l'usine, furent détruites. Les employés se sauvaient à travers champs avec leurs familles dans une indescriptible confusion.

D'après des employés qui échappèrent au désastre, le feu s'est confiné au côté est de la fabrique, laquelle comprend environ quinze constructions y compris les bureaux et laboratoires. Il y avait trois fabriques de tonitrotoluol et c'est dans la première que les flammes originèrent. Voisine de ces dernières s'élevaient six autres fabriques dans lesquelles se trouvait une forte quantité d'acide nitrique. Plus loin, à peine à cent verges de distance se trouvaient quatre dépendances où on gardait de l'acide picrique. Ces constructions sont alignées le long de la voie ferrée. Vers minuit, les entrepôts d'acide picrique prenaient feu et petit à petit les flammes se propageaient dans la direction des immenses réservoirs d'huile.

AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

MOULIN ROUGE

Aujourd'hui, Jeudi et Vendredi

MARY MILES MINTER dans "SOCIAL BRIARS"

MABEL NORMAND dans "THE VENUS MODEL"

IMPERIAL

Le théâtre de la qualité

AUJOURD'HUI

ELSIE FERGUSON

dans la merveilleuse pièce de Henrik Ibsen

"A Doll's House"

HISTOIRE DE LA GRANDE GUERRE.

COMEDIE DREW NOUVELLES DE PATHE.

HERBERT WATEROUS Bariton américain.

HIS MAJESTY'S

MATINEE AUJOURD'HUI pour dames seulement—25 et 50c. Ce soir, pour tous, au-dessus de 16 ans. Prix, 25c, 50c, $1.00. Ce n'est pas une vue cinématographique, "THE UNMARRIED MOTHER". Les enfants ne sont pas admis. 104—5

PARC DOMINION

Aujourd'hui, 2.30 et 8.30

SOUSA et sa Fanfare.

104—5

PARC SOHMER

Semaine du 30 juin (3 et 8 p.m.) CORN-COP-CUTCUPS et autres. La Bande, 30 artistes. Galas Mercredi et Vendredi. Matinée semaine, enfants 5c; adultes 10c. Dimanche et soirs 15c (taxe comprise). 104

HOLMAN

Le théâtre des grands événements. Représentant les productions cinématographiques les plus distinguées.

Dernière fois, aujourd'hui DORIS KENYON dans "THE GREAT WHITE TRAIL"

Autres attractions Holman. Musique appropriée.

commençant demain CARMEL MYERS, la belle fille du Rabin, dans "The City of Tears".

Norma Talmadge dans "De Luxe Annie"

Une vue d'escroc qui est différente. "Lone Loup Loup" Comédie Sennett au

LOEW'S

Toute la semaine. LES SOEURS CASSON & SHERLOCK Nouveautés en chants et danses HARRY BROOKS

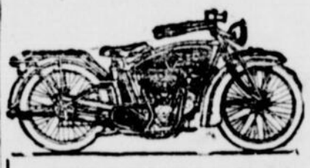
21 autres actes

Continue 1.30. Ouvert tout l'été.

Matinée: 10-15c. Soirée: 15-25c

DANSE Mercredi à 8 p.m. SALLE STANLEY 92 rue Stanley Couple 50c

Leçons privées de danse à toute heure. 88—merc—jno



"EXCELSIOR" Modèle Militaire.

CATALOGUES EN FRANÇAIS

Nous les mailerons avec plaisir à tous ceux qui nous en feront la demande. ENVOYEZ-NOUS SIMPLEMENT VOTRE ADRESSE, vous recevrez promptement notre catalogue illustré qui vous renseignera sur toutes les améliorations les plus modernes de la motocyclette Excelsior.

Comptant ou Crédit.

Ouvert tous les soirs et dimanches.

Graveline & Kennedy

365, rue UNIVERSITE, près Sainte-Catherine.

Aussi rue Du Pont - - - QUEBEC 97-14

"COMBATS OU TRAVAILLE"!

BOSTON, Mass., 3.—On va bientôt commencer les procédures, qui détermineront le status d'un joueur de baseball professionnel, à après le recent décret "Combats ou Travaille" du général Crowder, lorsque quatorze joueurs du club Boston National comparaîtront, cette semaine, devant le tribunal du district de Brighton. Il n'y a que Regh. Powell et Joseph Kelly, qui vont entrer dans la réserve navale, cette semaine, le capitaine Herrog, Ed. Konetchy et Tom Hughes, qui ne sont pas d'âge militaire, et qui n'ont pas été appelés à comparaître.

GRANDE MASCARADE EN BICYCLETTES ET MOTOCYCLETTES LE 6

CE SERA TOUT UN EVENEMENT POUR LE CYCLISME A MONTREAL — UN PEU D'HISTOIRE.

La grande parade de bicyclettes et de motocyclettes, qui aura lieu samedi prochain, le 6 courant, sous les auspices de l'Association des Marchands de Bicycles et de Motocyclettes de Montréal, sera un événement d'une importance indéniable dans l'histoire du cyclisme à Montréal. Elle nous fera reporter à quelque vingt ans en arrière, alors qu'aux Etats-Unis s'organisaient des parades de bicyclettes auxquelles prenaient part entre six à dix mille enthousiastes adeptes de la bicyclette. On y voyait au-delà de cinq cents clubs représentés, et les costumes étaient des plus originaux, des plus saisissants. Les deux sexes participaient à ces parades costumées, dont le succès était réellement assourdissant. Il y avait en même pratiquement autant de variétés de machines qu'il y avait de variétés d'accoutrements.

La bicyclette, qui était jadis un objet "à la mode", est aujourd'hui un article de nécessité première. Il est nécessaire aux gouvernements à toutes les classes de la société en ont besoin. L'homme d'affaires, le médecin, l'avocat, le prêtre le recommandent impérieusement. Les parents l'approuvent pour eux et leurs enfants. Garçonnets et fillettes en rêvent et en font leurs plus chères délices.

Au cas de mauvais temps, samedi, la mascarade sera remise au samedi suivant.

IL SE PREPARE A LA COURSE DE 90 MILLES

M. Louis Lavigueur, le yachtman bien connu, fera le "test" de son yacht, samedi après-midi, aux alentours de Longueuil. Il se prépare activement à sa rencontre de 90 milles avec Eugène Tremblay, et il veut faire constater au public la capacité de son yacht. Nul doute que bon nombre d'amateurs assisteront aux évolutions de yacht de M. Lavigueur, samedi.

A AQUEDUCT, N.-Y.

1re course, à réclamer, $758.22, 5 furlongs. 1 Gath 104, Johnson 16 à 5, 4 à 5, 1 à 2. 2 Man Knoehr 109, Bryne 11 à 5, 9 à 1, 10, 2 à 5. 3 Sykano Imp 108, Redinson 4 à 1, 4 à 5, 7 à 10. Tempa 59 3-4. Lucky Lady, Butterfly, Lucrative, Wise Jean, Aigrette et Maclane ont aussi couru.

2e course, 3 ans, handicap, 6 furlongs. $455.33 ajoutés. 1 Jack Hare Jr 130, Lyke 1 à 2. 2 Dr Johnson 114, Ambrose 4 à 1, 4 à 5, 1 à 3. 3 Justqu'au Bout Imp 111, Knapp 8 à 1, 2 à 1, 3 à 5. Temps 1.12 2-5. Everest, Golden King, Drastic, Chief Lally et Nespetham ont aussi couru. King et Chief Lally tombèrent.

3e course, 3 ans, bourse $558.33. 1 mille. 1 Lady Gertrude Imp 111, Lyke 9 à 2, 4 à 5. 2 Empress 114, Robinson 9 à 5, 1 à 2. Temps 1.39 2-5. Salvestra a aussi couru.

4e course, The Rockaway stakes, à réclamer, $2,000, 3 ans et plus, 8 furlongs. 1 Compadre 112, Walls 8 à 5, 7 à 10, 1 à 5. 2 Whimey 115, Robinson 6 à 1, 2 à 1. 3 Green Gold 100, Rodriguez 18 à 1, 6 à 1, 3 à 1. Temps 1.13 2-5. Manokin, Milkman, King Worth, Caddie, Water Lady, Arnold et Trophy ont aussi couru.

5e course, 3 ans et plus, handicap, à réclamer, $358.33 ajoutés, 1 mille et 1-16. 1 Little Nearet 102, Bell 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5. 2 Airman 108, Mergler 1 à 2, 8 à 5, 1. 2 : 3 Monomoy 107, Lyke 10 à 1, 4 à 1, 8 à 5. Temps 1.46 2-5. Wiseman, Ballao, Barry Shannon et Obolus ont aussi couru.

6e course, 2 ans, $758.34, 5 furlongs. 1 Sweet Brier 115, A. Collins 7 à 1, 5 à 2, 7 à 5. 2 Minuet 115, Ambroze 6 à 1, 5 à 2, 6 à 5. 3 Lackawanna 115, Fairbrother 7 à 1, 5 à 2, 7 à 5. Temps 1.00 4-5. Duchess Lace, Pigeon Wing, Croix Rouge, Landlady, Lillian Shaw, Queen Menelik, County Kerry, Chimera, Dahinda, Bald Dancer II, Miss Herrmann et Donnalight ont aussi couru.

ST-LOUIS 3 — Tom Daley, receveur du club Chicago National, est parti hier pour Boston où il tentera de se procurer de l'emploi dans les chantiers maritimes. Daley a été mis dans la classe A-1 et il s'est marié après l'entrée des Etats-Unis dans le conflit.

LE METROPOLE VA SE REMETTRE RESOLUMENT A SA RUDE TACHE

LES CHAMPIONS INDEPENDANTS, NULLEMENT DECOURAGES PAR LEURS ECHECS, VEULENT ROSSER LACHINE, DIMANCHE.

Le Métropole, dont les forces ont dû considérablement se dépenser depuis une semaine, alors qu'il a eu à faire face à trois redoutables équipes se remettra à la pratique avec plus d'ardeur que jamais dans le but de vaincre le Lachine dimanche prochain sur le terrain de ce dernier, à Lachine. Les amis du Métropole ne sont pas habitués à voir leurs favoris subir des défaites successives comme celles qu'ils ont éprouvées depuis une semaine. Aussi, sont-ils confiants, certains que le Métropole retrouvant son aplomb, va reprendre sa marche victorieuse, un moment interrompue. Le Lachine aura un adversaire qui ne se ménagera pas, dimanche prochain, et à rencontre de celle du Granby, équipes promet d'être l'attraction par excellence de la saison à Lachine.

On se rappelle du sensationnel duel du 9 juin, lorsque le Lachine triompha du Métropole au National par un ralliement dans la 10e inning. Quelques erreurs, derrière Deschamps, coûtèrent la partie aux champions indépendants. Depuis, le Métropole a toujours également différé sa revanche, et sans la pluie que nous avons eue, il y a une dizaine de jours, alors qu'il aurait rencontré le Lachine, il est convaincu qu'il se serait donné satisfaction. Le président Jolivet nous déclarait hier soir que les équipiers du Métropole étaient furieux de leurs trois échecs successifs et qu'ils allaient rosser les joueurs du gérant Laroche de belle façon, dimanche prochain. Fatigués, surmenés, les champions ont abattu beaucoup de besogne depuis 8 jours, mais ils vont se reposer tout en s'entraînant avec soin et ils seront en grande forme pour jouer contre le Lachine, dimanche.

LIGUE NATIONALE

A New-York :

	R.	H.	E.
Philadelphie	000001400—2	5	2
New-York	000020000—2	5	2

Jacobs et E. Burns; Sallee, Schupp et McCarty.

A St-Louis

Chicago	001000000—7	11	1
St-Louis	100000000—1	3	3

Vaughn et Killifer, O'Farrell; Meadows, Johnson et Gonales, Brock.

2me partie.

Chicago	001400001—6	11	1
St-Louis	000101000—2	7	2

Carter et Killifer; Meadows, Sherdell et Gonales.

A Boston :

Brooklyn	000010012—4	11	0
Boston	000000000—0	4	2

Grimes et M. Wheat ; Fillingim, Nehf et Wilson.

A Pittsburg

Cincinnati	0300000030—6	7	2
Pittsburg	1002011011—7	13	3

Toney, Regan et Winko; Slapnicka, Mayer, Cooper et Schmidt.

LES QUILLES

Il y aura une grande partie de quilles entre le club Montréal-Est et le club de l'Ouest, mercredi le 3 juillet, à 8 hrs p.m., au club Montréal-Est, ancien club Champêtre. Tous les amateurs sont invités, car la partie promet d'être des plus contestées.

L'ASSOCIATION DU TRAVAIL DE JOLIETTE

ELLE FIGURE MAINTENANT PARMI LES SOCIETES SOEURS DE LA PROVINCE.

(Du corresp. rég. de la PATRIE)

JOLIETTE 3 — L'association du travail de la cité de Joliette figure maintenant parmi les associations soeurs de la province. A la dernière assemblée générale, tenue le 20 courant, un grand nombre de nouveaux membres furent admis, ce qui porte à plus de trois cents, le nombre total des membres de cette jeune association.

A sa première assemblée régulière du 6 juin l'élection de ses officiers, devant succéder au comité provisoire d'organisation et d'incorporation de la dite association, donna le résultat suivant:

Président: M. Alexandre Maleau; vice-président: M. Avila Lepine; secrétaire-archiviste, M. Eucher Mercure; assistant-secrétaire, M. Avila Ferland; trésorier, M. Alfred DeCelles; conducteur, M. Emile Perreault; sentinelle, M. Alfred Lévesque; agent d'affaires, M. Henry Bruneau.

Le bureau de direction se compose du président et secrétaire de l'Association, ex-officio et de cinq membres élus qui sont: MM. Henry Bruneau, Emery Henri; Victor Delisle, M. Rainville et Wilfrid Laporte.

A cette même assemblée du 6 juin, sur l'invitation du président monsieur J. M. E. Perrault, avocat, donna la lecture de la constitution qu'il avait été chargé de préparer, laquelle fut ensuite approuvée et adoptée à l'unanimité par l'assemblée. Communication fut aussi donnée aux membres des procédures suivant la loi statutaire, pour l'incorporation de l'association.

Bref, l'Association du Travail de Joliette a une existence assurée, la force nécessaire pour garantir sa durée et lui permettre de représenter dignement la classe ouvrière, parmi toutes les autres classes de notre société.

LES LAURENTIDES

Un trajet d'une heure à partir de Montréal vous conduit aux Laurentides, une vaste région de lacs, de montagnes et forêts, s'étendant jusqu'à la baie de l'Hudson et sur la côte est du Labrador. De Montréal à Mont-Laurier, les convois du chemin de fer du Pacifique Canadien contournent et escaladent une vallée d'une beauté insurpassable, passant le long de la Rivière du Nord et longeant les lacs où s'échelonnent les cottages et hôtels de touristes. Le canotage, la pêche, la natation, le campement et le tennis sont les sports durant les jours ensoleillés de l'été. Pour le petit éclaireur et l'homme à cheveux gris, les Laurentides sont une source immense et inépuisable de récréations en plein air. Toute cette région est représentée dans le superbe panorama de vues à vol d'oiseau qu'on peu voir dans la brochurette qu'on peut voir dans la brochurette que tout agent de billets du Pacifique Canadien peut vous remettre. Cette brochurette contient aussi une liste des hôtels et pensions de famille aux divers endroits sur le parcours. On y mentionne aussi les endroits où la pêche peut être faite. La brochurette sera d'une valeur inestimable pour ceux qui projettent des voyages de fin de semaine ou qui se préparent pour leurs vacances d'été.

ORGANISATION D'UN TAG DAY

Les dames et les demoiselles qui veulent bien apporter à l'Union Nationale Française l'aide précieuse de leur dévouement pour le Tag Day en voie d'organisation sont instamment priées de se rendre à la réunion qui doit avoir lieu sous la présidence de Madame Bonin, demain, jeudi, à 3 heures 30, au siège de la Société, Avenue Vigor, No 347.

Le baseball vespéral ne prend pas

NEW YORK, 3.—Le baseball le soir, qui a été essayé dans l'American Association, est loin d'être un succès auprès des joueurs et des gérants, vu qu'il a été nécessaire de suspendre plusieurs parties par suite de l'obscurité. Un jour de la semaine dernière, Joe Tinker n'a pas voulu permettre à son club, le Columbus, de jouer contre le Minneapolis, le soir, sous prétexte qu'il ferait noir avant la fin de la joute. Naturellement, l'arbitre déclara la partie forfaite et accorda la victoire aux Minneapolis, mais, Tinker en a appelé auprès du président de la ligue Hickey.

LA CONSCRIPTION AUX ETATS-UNIS

LE DEPARTEMENT DE LA JUSTICE FAIT ARRETER DES REFRACTAIRES AU SERVICE MILITAIRE, A PROVIDENCE.

PROVIDENCE, R.I., 3 — Deux hommes recherchés par des agents du département de la justice pour violation de la loi de conscription, ont été appréhendés, et un autre, accusé de ne s'être pas fait inscrire, a aussi été arrêté.

Arthur Conrad Gibbs, appelé à faire du service militaire le 30 avril dernier, et qui ne répondit pas à l'appel, a été arrêté. Il a été dirigé, sous bonne garde, sur un camp d'entraînement.

James Flood, 37 rue Valley, un qui serait réfractaire à la loi de conscription, a été arrêté à New-Haven et envoyé immédiatement à un camp d'entraînement.

John Patalano, qui refusa de se faire inscrire lors du premier appel, quittant la ville le jour même de l'inscription, a comparu en correctionnelle, étant détenu sous $1,000 de cautionnement après avoir plaidé culpabilité à l'accusation.

Pasquale Jacobelli, accusé d'un délit semblable, a aussi été détenu sous un cautionnement de $1,000, lors de sa comparution devant un commissaire fédéral.

L'ENQUETE SUR L'ELECTION CHAMBLY-VERCHERES

M. le juge Maclennan a reçu hier, avis officiel de sa nomination comme commissaire pour tenir enquête sur l'élection de Chambly-Vercheres.

Aucune date n'a encore été fixée pour l'audition.

BRULE PAR L'EXPLOSION D'UN POELE A L'HUILE

Un triste accident est survenu hier matin dans la cour du Grand-Tronc à St-Henri. Un poêle à l'huile qui a fait explosion dans un des wagons a gravement brûlé aux mains et aux bras un nommé Raphaël Reinger. Ce dernier était à nettoyer un wagon lorsque le poêle sauta. Il a été transporté à l'hôpital Western.

La victime était âgée de 56 ans et demeurait à Coteau Landing.

PNEUS

A DES PRIX REDUITS

Pneus Réguliers

30 x 3 ½	$23.15
32 x 3 ½	27.10
32 x 4	36.75
33 x 4	37.80
34 x 4	38.45
34 x 4 ½	42.30
35 x 4 ½	54.65

Tubes Gris

30 x 3 ½	4.75
32 x 3 ½	4.90
32 x 4	6.20
33 x 4	6.35
34 x 4	6.55
34 x 4 ½	7.95
35 x 4 ½	8.15

Tubes Rouges

30 x 3 ½	5.35
32 x 3 ½	5.85
32 x 4	6.70
33 x 4	7.05
34 x 4	7.30
34 x 4 ½	8.85
35 x 4 ½	9.10

Imperial Motor Sales Company

1, Avenue du Parc,

Merc-ss-j.n.o. Tél. Est 4156

BAINS LAURENTIENS NATATION ET BAINS TURCS

Coin des rues Craig Est et Beaudry

Bains privés 25c

Bains turcs 75c; avec tit. $1.00

Téléphone Est 3502

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une protection absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

UNION LABEL

Rendez-vous compte de l'efficacité des Petites Annonces de la PATRIE.

LE CALENDRIER COMIQUE

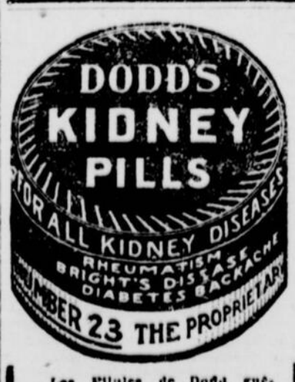
DANS LES TRANCHEES AU BORD DE L'OISE.

—Ça c'est plus fort que tout ! Je viens de trouver un brochet dans la poche de ma canote !

—Est-ce qu'ils peuvent rester longtemps sous l'eau vos sous-marins ?

—Très longtemps... il y en a même qui ne remontent jamais.

—La guerre a gâché le métier... Aujourd'hui, les blessés civils, ceusses qui ne l'ont pas été au combat, n'intéressent plus personne.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le clichè ci-haut est un modèle de la boîte.

LIGNE SPECIALE DE Bicyclettes

FERRONNERIES, COUTELLERIES, PEINTURES, HUILES, etc.

Construction générale, Chaux, Sable, Amiante, Briques de toutes sortes.

Articles de plomberie de toutes sortes BAINS, EVIERS, CLOSETS, ETC.

Assortiment le plus complet de marchandises pesantes, tels que : TOLE, FER en BARRE, TUYAU FONTE ET FER, FITTINGS de toutes sortes.

Fournitures Générales pour Aqueduc, Engins Stationnaires et Marines.

Entrepôt, Boulevard Décarie et C. P. R. Track

Bois, charbon, grain, foin, etc. GLACE.

I.L. Lafleur Limitée 366 Notre-Dame Ouest, Montreal.

50—mer et s-jno

'A L'HOTEL-DE-VILLE

LES COMMISSAIRES VONT EN APPELER

De la décision rendue par la commission des tramways concernant les nouveaux taux de passage.

Dans les services

La Commission administrative a décidé, hier après-midi, d'en appeler devant la Commission des Utilités Publiques, de la décision rendue par la Commission des Tramways, concernant les nouveaux taux de passage.

Ainsi pour la première fois depuis sa création, elle est d'accord avec le conseil sur ce sujet. L'examen des chiffres, des statistiques fournis par le Tram ne l'a pas convaincus et lui a déclaré que cinq et six sous pour voyager dans les voitures de la Compagnie étaient trop cher.

Les échevins, cet après-midi, auront beau jeu de protester, puisqu'ils seront secondés par leurs seigneurs et maîtres. Il est plus que probable que la suspension de l'effet de la concession intervenue au mois de février dernier, entre la Compagnie et la Cité ne sera pas réclamée et qu'on attendra paisiblement le jugement de Québec.

Dans les milieux d'habitude bien informée, on croit que le prix restera à cinq sous, mais que la correspondance sera donnée gratis, durant la journée entière.

La Commission des Utilités Publiques ne donnera pas son opinion avant le commencement du mois d'août.

IL N'EXISTE PAS D'ECOUTILLES!

Il n'existe pas d'écouilles dans le règlement 135, par où les différentes compagnies d'utilités publiques à Montréal peuvent s'échapper et côtoyer l'illégalité sans cependant pour cela être en contravention. Le règlement est parfait et les compagnies ont été averties de la chose. Il sera mis en vigueur, et celles-ci devront, avant d'exécuter des excavations, s'entendre au préalable avec les autorités municipales.

LA CONCESSION DE L'ILE SAINTE-HELENE

Afin de compléter la nouvelle que nous annoncions dans notre chronique de vendredi dernier, relativement à la traverse de l'île Sainte-Hélène, voici les principaux termes de la concession intervenu entre la Cité et la compagnie maritime J. O. Normand:

"La question de l'ouverture de l'île Sainte-Hélène étant discutée ainsi que celle des arrangements qui pourraient être faits pour établir un service de bateaux-passeurs.

Après les pourparlers avec la "Canada Steamship Lines, Limited", MM. J. O. Normand & Cie et Alexandre Desmarteaux, il est, sur proposition de M. le commissaire Verville, appuyée par M. le commissaire Marcil, résolu: d'accepter l'offre de MM. J. O. Normand & Compagnie d'entreprendre de faire la traverse de l'île Sainte-Hélène, avec le bateau "Duchess of York", à compter du 30 juin jusqu'au 2 septembre inclusivement, aux conditions suivantes:

1. Le droit de faire payer pour la traversée, aller et retour, les prix de passage suivants:

Dix centins pour les personnes du sexe masculin âgées de 15 ans ou plus;

Cinq centins pour les personnes du sexe féminin ainsi que pour les enfants âgés de six ans ou plus.

Les enfants au-dessous de six ans devant être transportés gratuitement.

2. La traverse de l'île Sainte-Hélène devra se faire tous les jours de la semaine, au moins toutes les heures; les jours de fête, les dimanches et les autres jours où il pourrait y avoir une grande affluence de personnes, la traverse devra se faire au moins toutes les demi-heures.

3. A partir du 1er juillet jusqu'au 15 août, le service régulier pourra commencer à 9 heures du matin et se terminer à 8.30 heures du soir, et à partir du 15 août jusqu'au 2 septembre, la traversée pourra se terminer à 8 heures.

4. Le concessionnaire aura le droit d'exploiter les jeux et amusements dans l'île Sainte-Hélène aux conditions qui ont été déterminées par la ville mais, cependant, il ne sera pas tenu de faire de réparations aux bâtiments existant ni de faire assurer ces bâtiments contre le feu.

5. La ville ne sera pas tenue de réparer les dits bâtiments, à l'exception de la couverture du restaurant principal qui devra être réparée temporairement.

6. La cité devra ériger une clôture sur les quais du côté de l'île et du côté de la ville pour protéger le public. La cité devra aussi ériger des abris sur les quais, si la chose est possible.

7. La cité devra placer elle-même des constables sur les quais pour maintenir le bon ordre.

8. Les autres conditions du cahier des charges pour la traverse et la vente des rafraichissements s'appliqueront mutatis mutandis".

Comme corollaire, la commission administrative a aussi adopté la résolution suivante:

"Sur recommandation du directeur du service des Travaux Publics, et sur proposition de M. le commissaire Marcil, appuyée par M. le commissaire Verville, il est résolu d'autoriser le département des Travaux publics à faire faire les travaux nécessaires pour que l'île Ste-Hélène puisse être ouverte au public et de voter à cette fin un crédit de $500 à même les crédits disponibles."

LA REFECTION DES CHAUSSEES

Depuis quelques jours, la ville a commencé la réfection des chaussées, rues Saint-Jacques et Craig. D'ici à une semaine, on compte faire de même avec les rues Saint-Paul et Saint-Laurent.

Le montant voté à cet effet est de $50,000.

RENVERSE PAR UNE AUTOMOBILE

UN GARÇONNET EST FRAPPE ET BLESSE GRIEVEMENT, RUE ST-LAURENT.

En voulant traverser la rue St-Laurent au coin de la rue Beaubien, hier soir, un garçonnet de 5 ans, Edgar Bourgouin, a été renversé par un automobile et a reçu plusieurs coupures graves au cuir chevelu. Il a été transporté à l'hôpital Royal-Victoria.

D'après ce qui a été raconté aux autorités de l'hôpital, il appert que le jeune enfant, qui se rendait chez ses parents traversa la rue en courant et ne vit pas venir l'auto qui longeait le boulevard St-Laurent. Avant que le chauffeur eut pu appliquer les freins, le jeune garçon était renversé sur le pavé. Il a été secouru par le chauffeur et transporté à l'hôpital.

La jeune victime demeurait au No 690 rue St-Denis.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

GARE A CES FAUX INSPECTEURS

DES FILOUS QUI EXPLOITENT LES GENS DE LA CAMPAGNE.

(Service spécial de la PATRIE)

KITCHENER, Ont., 3 — La police du comté a été avertie que nombre de filous parcourent la contrée, imposant des amendes aux fermiers pour avoir trop de farine, de sucre ou d'autres provisions sujettes aux règlements de la Commission des vivres. Un cultivateur du rang Ste-Agathe, près de Waterloo, a été escroqué de $25 par l'un de ces prétendus inspecteurs qui se sont installés chez lui toute la nuit et se sont fait servir un bon déjeuner au jambon le lendemain. L'amende fut imposée au cultivateur pour avoir servi de la viande en un jour sans viande. Les autorités du comté sont à faire une enquête.

CETTE FEMME LE SAIT

Une preuve des bons effets du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Watertown, N. Y.—"L'automne dernier, à la veille d'être mère, ma santé était bien délabrée. Je n'avais pas même la force de faire mon travail et pouvais à peine me tenir debout. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a guérie et fortifiée, et à l'époque de la naissance de mon bébé, le médecin dit qu'il n'avait jamais vu une femme s'en tirer aussi bien. Je suis convaincue que je le dois au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."—Mme ERNEST BEEBE, 124 avenue Wyoming, Watertown, N. Y.

L'expérience de Mme Beebe devrait servir aux femmes qui se surmènent jusqu'à épuisement complet; qu'elles prennent ce célèbre remède aux racines et herbages, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ecrivez à Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., pour avis spéciaux. Le résultat de sa longue expérience est à votre disposition.

Le Jus de Citron Enlève le Hâle

Jeunes filles! Faites une lotion qui blanchit, si la peau est hâlée, tannée ou rousselée.

Pressez le jus de deux citrons dans une bouteille contenant trois onces de "Orchard White," brassez bien, et vous avez une roquille de la merveilleuse lotion contre les rousseurs et le hâle; un embelliseur du teint, à un très, très bas prix.

Vous aurez les citrons chez votre épicier et, chez n'importe quel pharmacien ou à n'importe quel comptoir de toilette vous aurez trois onces de "Orchard White" pour quelques centins. Faites un massage de la figure, du cou des bras et des mains, avec cette odoriférante lotion, chaque jour et constatez comme les rousseurs et le hâle disparaissent et combien la peau devient claire et blanche. Oui, elle est inoffensive. 105

UNE AVENTURE CONJUGALE QUI EST ASSEZ ETRANGE

Le père, que l'on croyait mort, revient réclamer sa fille. -- La mère était remariée.

En Cour

Une cause typique a été entendue, hier après-midi, par M. le Juge Maréchal, en cour de Pratique.

Il s'agissait d'un bref d'habéas corpus, présenté par un père, présumé mort, pour avoir la garde d'une enfant de quatre ans que son épouse, Anne Frances Wall détient, après s'être remariée sur les ouï-dire d'un ami que son premier mari, dont elle, était séparée depuis deux ans, était mort.

Le juge avait donc à décider à qui devait aller la garde de l'enfant. Après avoir entendu le mari et la femme, M. le juge Maréchal a pris la cause en délibéré et rendra jugement vendredi.

Pour raconter cette épopée peu ordinaire de la vie conjugale, il faudrait dire que la femme, une Terre-neuvienne épousa en 1913 James Thibaudeau avec qui elle vécut à StS-Jean, N.B. jusqu'au mois d'avril 1916.

Après quoi, on se quitta. La femme vint habiter à Montréal et, après quelques recherches pour retrouver son mari, elle se remaria. Le fait qu'elle convola en secondes noces, est la preuve évidente qu'elle croyait bona fide, que Thibaudeau était mort.

Toujours est-il que celui-ci retrouva enfin sa femme et sa petite fille qu'il plaça dans une autre institution.

Mtre Philippe Brais, l'avocat du requérant, a fait ressortir le fait que le père alors, ne voulait pas faire quitter l'institution à sa petite fille, mais que, maintenant, il voudrait l'avoir avec lui, étant d'ailleurs, le seul gardien légal. D'ailleurs, il a droit à la garde de l'enfant, jusque, en vertu de l'article 108, "les présomptions de décès fondées sur l'absence, qu'elle qu'en soit la durée, ne sont pas applicables au cas du mariage..."

En effet, Sa Seigneurie a fait remarquer que la femme aurait pu faire plus de recherches sur la mort présumée de son mari, puisque, dans un cas comme celui-ci, la preuve certaine est exigée et la présomption nulle, quelque forte soit-elle.

Mtre Hackett était l'avocat de l'intimée.

QUATRE ACCIDENTS ANALOGUES

Quatre personnes qui se sont fracturé les jambes ont été transportées à l'hôpital Général durant la journée d'hier. Ce sont: James Roe, âgé de 21 ans, demeurant au No 1027 rue St-Jacques, qui est tombé en bas d'une voiture; Joseph Dupuis, âgé de 58 ans, 203 rue Nector, qui a reçu un sac de ciment sur une jambe pendant qu'il travaillait à la Canada Cement; Mme Annie Laplume, âgée de 26 ans, 247 ruelle Labrecque, qui est tombée en bas d'une chaise sur laquelle elle était debout, et Mme Annie Raut, âgée de 65 ans, 138 avenue Irvine, qui a fait une chute sur le pavé.

Toute la saveur du blé entier, de l'orge malté et du blé-d'Inde, dans un aliment merveilleusement délicieux, économique et sain.

Grape-Nuts

"Il y a une Raison"

Polarine

FRICTION REDUCING MOTOR OIL

("Huile à moteur diminuant la friction")

"Rend un bon char meilleur"

Pour Parois de Cylindres

CONSERVEZ vos parois de cylindre en leur état premier—non encrassées et aussi polies que du verre avec une couche d'huile qui résiste à la chaleur et au froid et maintient une lubrification efficace.

Des cylindres encrassés produisent une faible compression, du gaspillage de pouvoir, de l'efficacité perdue, qui entravent la capacité et la valeur actuelles de votre automobile.

LA PRODUCTION DU PLEIN POUVOIR

dépend du contact rigide par l'essence du piston au cylindre. Une lubrification parfaite est, par conséquent, des plus essentielles. Elle réduit la friction au minimum, prévient le surchauffage, protège les parois du cylindre contre l'encrassement et prévient ainsi l'écoulement du pouvoir hors des pistons.

Polarine

FRICTION REDUCING MOTOR OIL

a précisément la consistance voulue pour lubrifier toutes les parties mobiles du moteur d'une couche protectrice qui réduit à son minimum l'usure et la friction. Elle diminue les ennuis du carbone—ne s'épaississant pas en été ni ne se congelant en hiver. Elle maintient le fonctionnement de l'auto en parfaite condition toute l'année.

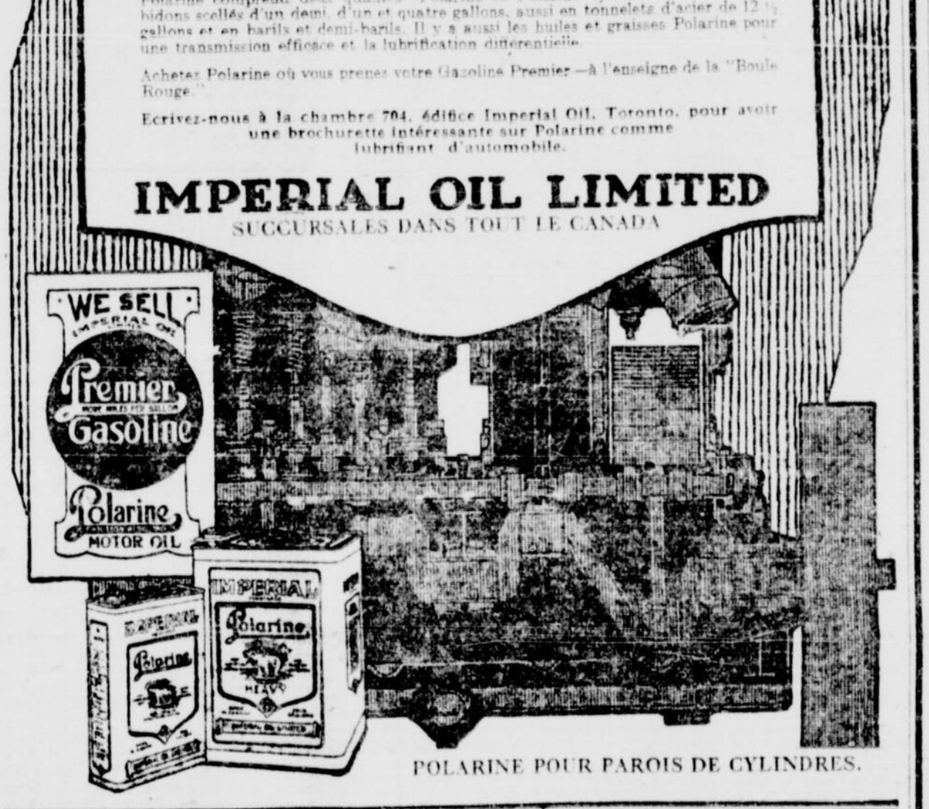
Polarine comprend deux qualités—Polarine et Polarine épaisse. On la vend en bidons scellés d'un demi, d'un et quatre gallons, aussi en tonnelets d'acier de 12 ½ gallons et en barils et demi-barils. Il y a aussi les huiles et graisses Polarine pour une transmission efficace et la lubrification différentielle.

Achetez Polarine où vous prenez votre Gazoline Premier—à l'enseigne de la "Boule Rouge."

Ecrivez-nous à la chambre 704, édifice Imperial Oil, Toronto, pour avoir une brochurette intéressante sur Polarine comme lubrifiant d'automobile.

IMPERIAL OIL LIMITED

SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA



POLARINE POUR PAROIS DE CYLINDRES.

GRANDS SUCCES DES AVIATEURS ANGLAIS

EN UNE SEULE JOURNEE ILS ABATTENT QUARANTE-DEUX AEROPLANES ENNEMIS.

LONDRES, 3 — On annonce officiellement que les aviateurs anglais ont abattu hier quarante-deux aéroplanes ennemis et trois ballons.

De ce nombre d'aéroplanes, 25 furent détruits et 15 tellement endommagés qu'ils durent atterrir les pilotes ayant perdu le contrôle de leurs appareils. Deux autres avions sont tombés en deça des lignes anglaises, et les occupants furent faits prisonniers. Huit machines anglaises sont manquantes.

LONDRES, 3 — Le communiqué d'hier soir relativement aux forces aériennes indépendantes est ainsi conçu: "Durant la nuit du 1er et du 2, nous avons attaqué avec succès des aérodromes ennemis à Boulay. On a constaté que des explosions se sont produites et que des incendies ont éclaté à la suite de ce bombardement. Les fortifications d'Appau, une fabrique de Manhein et la voie ferrée qui y mène furent aussi bombardés avec de bons résultats ainsi que le tronçon de chemin de fer qui se trouve à Thionville.

Dans la journée du 2, des bombes furent jetées sur la gare de Treves. A cet endroit, 12 machines ennemies attaquèrent nos aéroplanes et un des appareils de cette escadrille a été abattu. Les embranchements de la voie ferrée à Coblence, ainsi que les hangars qui ont été construits, furent bombardés avec autant de succès. Toutes nos machines sont rentrées intactes.

NOS SOLDATS QUI PARLAIENT AUX E.-U.

(Service spécial de la PATRIE)

TORONTO, 3 — Pour empêcher que le public des Etats-Unis ne soit trompé par des imposteurs, le département de la milice vient de donner des ordres défendant à tout militaire canadien, de quelque rang qu'il soit, de porter la parole à des assemblées publiques aux Etats-Unis, sans s'être au préalable procuré aux quartiers généraux de l'armée un permis de ce faire. Un règlement antérieur défendait aux soldats canadiens, en uniforme de paraître en kaki sur les tréteaux sans en avoir obtenu l'autorisation du commandant en chef de leur district militaire.

46 CHINOIS ACQUITTES FAUTE DE PREUVES

ON LES ACCUSAIT D'AVOIR JOUE A L'ARGENT.

Un groupe de 46 Chinois accusés d'avoir joué à l'argent dans le club de Hum Foy, 34 rue Lagauchetière, ont tous été acquittés hier par le juge Cusson.

Mtre Alban Germain a démontré que la preuve contre les Célestes manquait complètement dans certains cas, tandis que dans d'autres, elle était contradictoire. Il a été aussi prouvé que le club avait une licence provinciale.

Le juge Cusson a alors acquitté le propriétaire ainsi que les Chinois qui se trouvaient dans le club quand, au mois de mai dernier, la police a fait un raid dans l'établissement de Hum Foy.

NOS RELATIONS AVEC LA RUSSIE

M. C.-E. Just, agent commercial canadien à Pétrograd, qui arrive de Russie, aura une conférence, cet après-midi, avec les membres du Board of Trade, et d'autres corporations commerciales de Montréal, afin de discuter le commerce qui pourrait exister avec la Russie. La réunion sera privée. M. Just a demeuré en Russie quelque temps et il était à Pétroggad lors du détrônement du Czar Nicolas.

"La Vie dans l'Inquiétude

Amène une mort prompte". L'inquiétude épuise les forces nerveuses d'une façon effroyable. Plus on est épuisé, plus grande est la tendance à s'inquiéter.

Alors, comment peut-on sortir de ce cercle vicieux? En reconstituant le système nerveux à l'aide de la Nourriture du Dr Chase, pour les Nerfs.

Comme les nerfs sont renforcés vous cessez de vous inquiéter et vous reposez et dormez naturellement. 4

Une Simple Application fera Disparaitre les Poils

(Aids to Beauty)

Voici un traitement domestique pour faire disparaître les poils superflus, il est rapide, indolore et peu coûteux. A un peu de delatone en poudre ajoutez assez d'eau pour en faire assez de pâte pour en mettre une couche épaisse sur la partie velue, appliquez, et après 2 ou 3 minutes enlevez le tout au moyen d'un lavage de la peau qui sera douce, claire et sans poils. Ce traitement ne marquera pas la peau, mais pour éviter des déconvenues, veillez à ce que l'on vous vende du véritable delatone.

PATRONS de la PATRIE

5388—Costume de garçon, 4 grandeurs, 2-4-6-8 ans. Matériaux, 2 vgs ¾ en 36 pour 4 ans.

COUPON

PATRON NO 5388

Nom ... ...

Rue ... ...

Ville ... ...

Province ou Etat ... ...

Mesure du buste ... ...

De taille ... ...

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c chaque, Département des Patrons à la PATRIE.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN LIMITED DE MONTREAL

Vous Aimez la Jolie Lingerie

et vous avez raison, car c'est un facteur important dans votre toilette.

Demain vous pourrez vous procurer des cache-corset — des jupons—des pantalons—des chemises, etc. Valant $2.98 pour $1.98

Ces articles sont délicatement brodés à la main dans une grande variété de dessins attrayants. La plupart sont faits à la main. Comme il y en a quelques-uns qui sont légèrement salis nous les avons tous réduits à $1.98.

(Almy's—Premier étage—Commandes par la poste remplies).

Nos Bas de Soie

sont très recherchés tant à cause de leur qualité que de la variété des nuances. Toutes les pointures pour dames et demoiselles.

BAS DE SOIE avec large haut pour jarretelle, semelles doublés, bouts et talons à trois brins. Couleurs: Palm Beach, gris argent, fauve, champagne, brun, azur, noir et blanc. Notre prix, la paire 79c

BAS EN LILLE DE SOIE, faits avec fil de Lille importé, haut évasé, talons et bouts à 3 brins. Valeur spéciale à la paire 39c

(Almy's—Rez-de-chaussée—Commandes par la poste remplies).

Rien n'Egale les Gants de Soie pour l'Eté

surtout si ce sont des gants d'Almy. Notre assortiment comprend toutes les pointures et les nuances nouvelles. De plus, nos prix sont très modérés.

GANTS DE SOIE avec dos brodés de couleur contrastante ou de même couleur; aussi blanc et noir. Notre prix $1.00

GANTS DE SOIE de très bonne qualité, faits avec bout de doigts renforcés et boutons pression. En noir, blanc et nuances nouvelles, excellente valeur à $1.50

Nous avons aussi de bons GANTS EN FIL DE LILLE anglais, marqués à ..... $1.25 et $1.00

(Almy's — Rez-de-chaussée — Commandes par la poste remplies).

Quelles Jolies Robes vous pourrez faire avec ces

Tissus Lavables

Voile à quadrillés guingan.

Bel assortiment de tissus nouveaux dans les couleurs de rose, bleu, vert, tan, hélio, etc. Valeurs jusqu'à 85c. Notre prix, la verge 59c

Voile à rayures de fantaisie.

Tissu idéal pour blouses d'été; jolies combinaisons de deux ou trois couleurs; les rayures sont tissées et non pas imprimées; il y a aussi de jolies rayures satinées dans l'assortiment. Valeurs $1.00 et $1.25. Notre prix, la verge 75c

Popeline mercerisée.

Dans un grand assortiment de nuances nouvelles. Ce tissu est de texture durable et possède un riche fini. Valeur de $1.25. Notre prix, la verge 89c

(Almy's—Rez-de-chaussée—Commandes par la poste remplies).

Nos Soies d'Eté

sont si jolies et si variées qu'il serait difficile de dire laquelle mérite le plus d'éloges; cependant nous attirons votre attention tout particulièrement sur les trois item suivants:

Shantung Broché

de texture ferme, pure soie, jolis dessins de pois polka et de cercles sur fond naturel. Ce tissu possède un très beau fini, absolument exempt d'apprêt et est très recherché pour costumes, etc. 33 pouces de largeur. Notre prix $1.50

Paillette Duchesse

noire, qualité pure soie, beau noir de jais, 36 pcs. de largeur. Notre prix $1.98

Soie Duchesse

de couleurs; texture pure soie, possédant un riche fini. Choix varié de nouvelles nuances pour costumes, manteaux, etc. 36 pouces de largeur. Notre prix $2.35

(Almy's—Rez-de-chaussée—Commandes par la poste remplies).

Bottines Blanches ou Souliers Blancs?

lesquels préférez-vous? que vous désiriez ceux-ci ou celle-là vous les trouverez ici dans une grande variété de styles et pointures.

—Souliers $1.98.

—Bottines à tige haute . . $2.98.

Ces chaussures sont faites en bon canevas blanc avec talons de cuir ou recouverts en canevas. Il y en a quelques-unes dans le genre "Sport" avec talons bas ou moyens. Style boutonné ou lacé.

(Almy's—Premier étage—Commandes par la poste remplies).

PETITES ANNONCES

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

—DE—

La Patrie

CLASSE "A"

Chambre à louer, Elèves demandée, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, 1½c par mot de plus, chaque insertion. 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de 4 payées. 1 mois, 24 insertions, pour le prix de 16 payées.

CLASSE "B"

A vendre, à louer, chambre demandée, Informations demandées, Avis de responsabilité et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la classe A.

20 mots ou moins 15c, 1½c par mot de plus, chaque insertion. 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et 1 à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 insertions payées. Toute annonce avec titre sera 25c de plus chaque insertion.

CLASSE "C"

Naissances, Mariages, Décès, Services anniversaires, Messes de Requiem, Remerciements, 50c par fois, ou 3 insertions pour $1.00, suivant la formule.

CLASSE "D"

Situations vacantes, Personnel, 25c—25 mots ou moins 1c du mot additionnel. 6 insertions pour le prix de 4.

Ce tarif est le même qu'au bureau de la PATRIE.

En calculant le coût d'une annonce les abréviations, signes de $ ou autres doivent être comptés pour un mot.

Les avis de Naissances, Mariages, Décès, Messes de Requiem, Services, Avis, Nécrologie et Annonces Douteuses doivent être signées d'un nom responsable et de l'adresse.

AVIS—Nous recevons les annonces devant paraître le jour qu'elles sont données jusqu'à 11.00 a.m. Avis de décès jusqu'à 1.00 heure p.m. Les annonces et les avis de décès devant paraître le samedi seront reçus jusqu'à 9 heures tous les vendredis soirs.

TELEPHONE BELL EST 8500

SUCCURSALES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE"

PARTIE OUEST ET LA BANLIEUE

A. Lemay, tabaconiste, 4 St-Jacques.
Ph. Mathieu, 1393 Notre-Dame Ouest.
Ph. Trempe, 2103 St-Jacques.
Ph. Raizenne, N.-Dame et Versailles.
Ph. Ethier, Notre-Dame et Seigneur.
Ronayne Bros., marchands, Notre-Dame et Inspecteurs.
Ph. Lepeau, Inspecteur et St-Jacques.
Ph. Dr J. A. R. Léonard, 87 Vinet.
Ph. Laurent, Atwater et St-Jacques.
Ph. J. U. Lalonde, 1320 Notre-Dame O.
Albert Lasalle, marchand, 1803 Notre-Dame Ouest.
Ph. H. Dansereau, 1988 St-Jacques.
Ph. Dr O. H. Létourneau, 2097 Notre-Dame Ouest.
Institut d'Optique Oulmet, 2419 Notre-Dame Ouest.
L. W. Chaput, épicier, Ste-Catherine et du Fort.
Chapman's Book Store, 190 rue Peel.
Ph. Avenue du Parc, coin Avenue du Parc et Mont-Royal.
Ph. Martineau, St-Viateur et St-Laurent.
Ph. Huot, Avenue du Parc et Laurier.
Ph. Quenneville & Guérin, Fairmont et St-Laurent.
A. Boudreau, marchand, 1850 St-Laurent.
Ph. Fairmont Medical Hall, coin Clark et Fairmont.
Ph. R. Martineau, Mont-Royal et St-Laurent.
Ph. Prévost, coin Laurier et Hutchison
Ph. Dr J. G. Dugas, St-Laurent et Lane.

POINTE SAINT-CHARLES

Ph. Asselin, coin Centre et Ropery.
Ph. J. Asselin, 485 Charlevoix.
Ph. Fortin, 386 Centre.

VERDUN, VILLE ST-PAUL

D. A. Lemaistre, 1807 Church, Côte St-Paul.
Ph. Fortin, 321 Lasalle, Verdun.
Ph. Dr A. Champagne, coin Wellington et Church.
Ph. Dr J. A. Bastien, 207 Church, Ville St-Paul.

COTE DES NEIGES

Ph. Northmount, 892 Lacombe.
Beaucage, 1869 Chemin Côte-des-Neiges

VILLE ST-LAURENT

F. Meilleur, rue Decelles.

CARTIERVILLE

B. Plouffe, Cartierville.

LACHINE

Suburban News Agency, 141 Notre-Dame, Lachine.

PARTIE EST

Ph. H. E. Archambault, coin Notre-Dame et St-Vincent.
Ph. Quenneville & Guérin, coin Dufresne et Ste-Catherine.
Ph. Leduc, Amherst et Ontario.
Ph. Hillman, 900 Ontario Est.
A. Pesant, épicier, Ontario et Champlain.
Ph. A. Maillet, Craig et Montcalm.
Ph. A. Chrétien-Zaugg, St-Hubert et Ontario.
Ph. Pinsonnault, Ontario et Plessis.
J. O. Ricard, épicier, Ontario et Champlain.
Ph. S. Choquet, Amherst et Dorchester
P. O. Beausoleil, épicier, Ontario et Amherst.
Ph. Quenneville & Guérin, Ste-Catherine et Visitation.
Ph. Leduc, Ste-Catherine et Delorimier.
Ph. A. E. Gauvin, coin Ste-Catherine et Maisonneuve.
Ph. H. Généreux, 978 Ste-Catherine E.
J. P. Davignon, marchand, coin Ontario et Dorion.
J. D. Côté, 84 Notre-Dame Est, chambre 34.
Ph. St-Denis, St-Denis et Dorchester.
H. Beaudry, tabaconiste, St-Denis et Craig.
Ph. Leduc, 484 St-Denis.
Ph. Lecours et Lanctôt, coin St-Denis et Ste-Catherine.
Ph. Robert, coin Craig et St-Laurent.
Ph. Laurence, Ontario et St-Denis.
Ph. Larose, 2 Sherbrooke Est.
Louis Bisson, tabaconiste, 50 Notre-Dame Est.

ROSEMONT

J. A. D. Mille, 1800 Masson et 4e Ave.

HOCHELAGA, MAISONNEUVE, VIAUVILLE

Ph. Désilet, coin Adam et Bourbonnière.
Ph. Leduc, 1432 Ontario Est.
Ph. J. E. Desmarais, 2010 Ontario E.
Ph. P. Sarlin, Ste-Catherine et Cuvillier.
Ph. C. Beaudry, 73 Désery.
Ph. Gauvin, Ste-Catherine et Bourbonnière.
J. A. Caron, libraire, 381 Lasalle.
H. Ricard, épicier, Ontario et Lasalle.
Ph. Maisonneuve, Notre-Dame et Desjardins.
D. Denesault, 73 Ste-Catherine, Viauville.
Ph. Dr. J. A. Sylvestre, Beaubien et Sanguinet.
Ph. du Peuple, Beaubien et St-Hubert.
Ph. J. B. Legault, Beaubien et Christophe-Colomb.
V. Carmel, épicier, Beaubien et St-Hubert.
Jos. Dugal, marchand, 3169 St-Hubert.
Ph. Ledoux, St-Zotique et St-Hubert.

NORD

Ph. Paquin, Wilbrod, 655 Mont-Royal Est.
Ph. J. A. Robert, St-Denis et M.-Royal.
Ph. Martineau, 644 St-Denis.
Ph. Dr. J. E. Prévost, St-Denis et Roy.
Ph. J. E. Nadeau, St-Denis et Rachel.
Geo. Vandelac, Cadieux et Rachel.
Ph. Albert, St-Laurent et Ave. des Pins
Ph. A. Lalonde, Mont-Royal et Christophe-Colomb.
Ph. Lafontaine, Mont-Royal et St-André.
Ph. Goyer, Mont-Royal et Garnier.
Ph. Bélanger, Marie-Anne et Marquette
Ph. Lorange, St-Denis et Laurier.
Ph. Gauthier, 1315 St-Denis.
Ph. G. Desmarais, 1319 Papineau.
Ph. Nadeau, Rachel et Delorimier.
Ph. Larose, 1101 Mont-Royal Est.
Ph. P. A. J. Goyer, Blvd. St-Joseph.
Ph. Chevrier, 350 Beaunien.

AHUNTSIC

Ph. Paquette, 6649 Lajeunesse.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE COMMERCIAL ELIE — 1 Carré St-Louis coin St-Denis. Cours individuels jour ou soir. Comptabilité, telle qu'elle se pratique. Sténographie les 2 langues en 3 mois. Télégraphie et administration des gares. Préparation aux examens. Classes séparées pour deux sexes. Tél. Est 2539. 245-1an

COURS STRICTEMENT PRIVES — Français, anglais, diction, mathématiques, éléments grecs et latins, sciences, etc. Cours aux deux sexes jour et soir. S'ad. Professeur LaRoche, B. S. 192 Ste-Catherine Est. Tél. Bureau Est 7496, résidence Est 259. 65—1an

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT, 3, Avenue des Pins ouest, Montréal. Sténographie bilingue enseignée par correspondance ou à l'Institut. Le principal est l'auteur de la méthode approuvée par le Conseil de l'Instruction Publique et adoptée par toutes les maisons d'éducation. 32 années d'expérience, 49 sténographes officiels à notre crédit. Six médailles, 14 diplômes de France, Egypte, etc. Nouvelle méthode de clavigraphie. Conditions faciles. Demandez prospectus. 7-1an

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 2, Ste-Catherine ouest, fondé en 1899, ouvert tout l'été. Prospectus sur demande. Tél. Main 309. Angus Caza, Principal. 183-1an

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour articles courants, belles primes gratuites, vente facile. Ecrire pour information. The Syabee General Importation Depot, J. W. A. Gosselin, Sayabee Station, Comté Matane, Qué. (3001) 106-6

EMPLOIS DEMANDES

AVEZ-VOUS proposition à faire à homme sérieux, marié, qui veut employer loisir de 5 heures par jour. Collection ou travail rémunérateur quelconque. S'adresser 624 rue Plessis. — (3005) 106-3

CAISSIERE — Jeune fille demande position de caissière. S'adresser 1467 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 105-3

COMMIS — Jeune fille parlant les deux langues connaissant bien la sténographie et la clavigraphie, demande position dans un bureau. S'ad. 1174 Berthelais ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 105-3

COMPTABLE avec expérience, parlant les deux langues et exempt du service militaire, demande position. Références fournies. A. N. Bricault, 1316 St-Laurent. 103-3

FEMME de journée demande ouvrage. S'adresser 574 Wolfe ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

FEMME demande à laver la vaisselle et faire ouvrage général dans restaurant ou hôtel. S'adresser 241 Mont-Royal Ouest. Tél. Rockland 635 ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 104-1

GARÇON demande emploi de messager. S'ad 418 Montcalm ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

GARÇON demande à faire les messages. S'ad. 408 rue Montcalm ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

GARÇON demande position de messager. S'adresser 244 Lagauchetière Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

GARÇON demande à faire les courses. S'adresser 571 Dorchester Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

GARÇON demande emploi de messager. S'adresser 1804 St-Timothée ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

GARÇON 14 ans, demande position de messager. S'adresser 580 Demontigny Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

JEUNE FILLE connaissant la sténographie et la clavigraphie, ayant fait un cours commercial, demande position dans un bureau. S'adresser 217 rue St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

MESSAGER demande emploi. S'ad. 476 rue Lagauchetière Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 105-3

MESSAGER demande position. S'adresser 384 rue St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

MESSAGER, 14 ans, demande emploi. S'adresser 244 rue Wolfe ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

MESSAGER — Jeune garçon demande ouvrage comme messager. S'adresser 243 Visitation ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERE — On demande une bonne couturière pour l'atelier de rembourrage, expérience nécessaire. S'adresser immédiatement au gérant H. P. Labelle, 149 Ste-Catherine Est. (7794) 104-3

DRAPEUSES d'expérience dans les robes de soie. Les plus hauts gages payés. Belle et fraîche fabrique. S'adresser immédiatement à la "Royal Silk Dress & Waist Co." 303 rue de la Montagne, angle de la rue Sainte-Catherine ouest. (7801) 106-6

DRAPEUSES

Drapeuses d'expérience demandées sur robes et jupes de dames ouvrage permanent, bons gages. S'adresser Manhattan Skirt Co., 318 St-Laurent, 1er étage. (7798) 106-6

EXAMINATRICES d'expérience sur soies et blouses en soie. Les plus hauts salaires payés et belle fabrique fraîche. S'ad. immédiatement à Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne coin de la rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FAISEUSES D'ECHANTILLONS expérimentées dans les robes et blouses en soie. Plus hauts salaires payés et belle fabrique fraîche. Adressez-vous immédiatement à Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne coin de la rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FAISEUSES DE PATRONS expérimentées dans les robes et blouses en soie. Les plus hauts salaires payés et belle fabrique fraîche. S'ad. immédiatement à Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne, coin de la rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FILLES demandées avec un peu d'expérience sur machines à coudre pour apprendre le métier de couturière. Bonne occasion. Ouvrage toute l'année. Salaire durant l'apprentissage. S'ad. immédiatement Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue Mountain, angle Ste-Catherine O. (7801) 106-6

FILLES DEMANDEES

On demande des filles de 18 à 35 ans pour travailler dans une manufacture moderne. Emploi permanent et bons gages. Se présenter à 8 hrs a.m. 900 rue St-Antoine. (7759) 95-jno

MODISTE demandée pour robes et blouses. Les plus hauts gages payés. Belle fabrique fraîche. S'ad. immédiatement à la Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne, angle rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERE — On demande une bonne couturière pour l'atelier de rembourrage, expérience nécessaire. S'adresser immédiatement au gérant H. P. Labelle, 149 Ste-Catherine Est. (7794) 104-3

DRAPEUSES d'expérience dans les robes de soie. Les plus hauts gages payés. Belle et fraîche fabrique. S'adresser immédiatement à la "Royal Silk Dress and Waist Co." 303 rue de la Montagne, angle de la rue Sainte-Catherine ouest. (7801) 106-6

DRAPEUSES

Drapeuses d'expérience demandées sur robes et jupes de dames ouvrage permanent, bons gages. S'adresser Manhattan Skirt Co., 318 St-Laurent, 1er étage. (7798) 106-6

EXAMINATRICES d'expérience sur soies et blouses en soie. Les plus hauts salaires payés et belle fabrique fraîche. S'ad. immédiatement à Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne coin de la rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FAISEUSES D'ECHANTILLONS expérimentées dans les robes et blouses en soie. Plus hauts salaires payés et belle fabrique fraîche. Adressez-vous immédiatement à Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne coin de la rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FAISEUSES DE PATRONS expérimentées dans les robes et blouses en soie. Les plus hauts salaires payés et belle fabrique fraîche. S'ad. immédiatement à Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne, coin de la rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FILLES demandées avec un peu d'expérience sur machines à coudre pour apprendre le métier de couturière. Bonne occasion. Ouvrage toute l'année. Salaire durant l'apprentissage. S'ad. immédiatement Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue Mountain, angle Ste-Catherine O. (7801) 106-6

FILLES DEMANDEES

On demande des filles de 18 à 35 ans pour travailler dans une manufacture moderne. Emploi permanent et bons gages. Se présenter à 8 hrs a.m. 900 rue St-Antoine. (7759) 95-jno

MODISTE demandée pour robes et blouses. Les plus hauts gages payés. Belle fabrique fraîche. S'ad. immédiatement à la Royal Silk Dress and Waist Co. 303 rue de la Montagne, angle rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MODELES

On demande des modèles, tailles 16 et 36 pour essayer des robes. Doivent posséder des lignes gracieuses et parfaites. Position permanente. S'adresser à la "Queen Dress & Waist Co., Limited", 9ème étage, édifice Sommer, 37 rue Mayor. (7793) 105-2

NETTOYEUSE DEMANDEE

On demande une jeune fille pour nettoyer le verre taillé et la porcelaine. S'adresser avant 10 heures a.m. Département des Arts, Henry Birks & Sons, Ltd. (7799) 106-1

ON DEMANDE des jeunes filles d'expérience pour finir et coudre les boutons pour costumes de dames. La zare et Novek, 302 Mountain. (7795) 105-3

ON DEMANDE des trimeuses expérimentées sur McKaye et Turns de demoiselles et d'enfants. S'adresser Getty & Scott, Limited, Galt, Ont. (2947) 102-6

ON DEMANDE — 20 filles ayant une bonne expérience pour confectionner des jupes. Bons gages payés. S'ad. à la Quebec Shirt Factory, 1954 Blvd St-Laurent. (7800) 106-6

ON DEMANDE une contremaîtresse pour gérer une section de 20 machines seulement. On ne regarde pas au prix pour la femme voulue. Bonne expérience pour montrer comment faire l'ouvrage correctement. S'adresser immédiatement à la Royal Silk Dress & Waist, 303 rue de la Montagne, coin de la rue Ste-Catherine Ouest. (7801) 106-6

OPERATRICES d'expérience demandées. Bon salaire. S'ad. Cohen Ltée, 569 Ste-Catherine Est. (7788) 105-3

OPERATRICES dans les blouses en crêpe de chine et georgette. Ourleuses, faiseuses de boutonnières et adjointes de boutons. Ouvrage permanent. Bons gages. S'adresser 2 ave Fairmont Ouest. (7790) 105-6

OPERATRICES d'expérience demandées dans les robes et blouses de soie. Les plus hautes gages payés dans une belle et fraîche fabrique. S'adresser immédiatement à la "Royal Silk Dress and Waist Co." 303 rue de la Montagne, angle de la rue Sainte-Catherine ouest. (7801) 106-6

OPERATRICES

Opératrices et finisseuses d'expérience demandées sur robes et jupes de dames, place permanente, bons gages. S'ad. Manhattan Skirt Co., 318 St-Laurent, 1er plancher. (7788) 104-6

OPERATRICES EN PARDESSUS

On demande des opératrices en pardessus, en garçonnets; aussi positions pour quelques jeunes filles voulant en apprendre la confection, qui peuvent conduire la machine à coudre à moteur Singer. Bons gages. Ouvrage permanent. Heures courtes. S'adresser à "The T. Eaton Co., Limited", 4ème étage, Edifice Jacobs. (7792) 106-2

POSEUSE d'empeignes dans les chaussures sur moulin double demander chez Dupont et Frères, 301 Ave Aird, Maisonneuve. 105-3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENEZ LE METIER DE BARBIER (1) — Hommes et femmes demandés. Positions assurées. Quelques semaines suffisent pour devenir compétent. Outils gratis. Pourcentage payé tout en apprenant. Pour informations s'adresser 624½ Bouid. St-Laurent Montréal. 181-1an

BOULANGER demandé pour travailler seul. Je paierai ½c par 24 onces de pain, nourri et couché. S'ad. Jos. Lamarre, Ste-Cécile de Milton, Co Shefford, Qué. (3002) 105-3

CHARPENTIERS demandés immédiatement. S'ad. 350 Ste-Catherine ouest. (3004) 105-3

CHAUFFEUR mécanicien demandé pour faire la livraison dans une épicerie en gros. Paudra, avoir de bonnes références. S'adresser Couvrette, Daumoi, Limitée. (3003) 105-3

CHAUFFEURS mécaniciens demandés, suivez les cours jour ou soir, licence garantie, position assurée. Cours privés pour dames. Couiomba, 498 Demontigny Est. Tel Est 4314. 278-1an

CHAUFFEUR — Ecole canadienne d'auto, enseigne la conduite de l'auto, les réparations du mécanisme, l'électricité pour démarreurs et éclairage d'auto, etc. Informez-vous 652 Parc Lafontaine, St-Louis 5727. 89-26

COMMIS ayant dix ans d'expérience dans la ferronnerie et ayant tenu pendant trois ans à son compte demande position. S'adresser à casier 2998 LA PATRIE, Montréal. 102-6

COMMIS demandé, sobre et honnête, pour magasin de meubles, parlant les 2 langues, marié, bonnes références. S'ad. Entreprises Hervé Furniture Co. 2364 Notre Dame ouest. — (7802) 106-jno

COMPTABLE — Un comptable demandé pour prendre charge de la direction d'un bureau d'une maison faisant le commerce de gros. De préférence un qui pourrait s'intéresser dans la compagnie. S'adresser Casier 3003, La PATRIE. — (3003) 106-3

COUPEURS d'expérience dans les robes et blouses de soie. Les plus hauts gages payés. S'ad. immédiatement à la Royal Silk Dress and Waist Co., 303 rue de la Montagne, angle rue Ste-Catherine ouest. (7801) 106-6

COUPLE demandé pour aller travailler sur une ferme à la campagne. S'ad. à Cyrille Laurin, chambre 37, No 112 rue St-Jacques. (3006) 106-2

HALIFAX, N.S.

Laissez-vous pas tromper. 376 Craig ouest est la seule place qui engage pour le Comité de Reconstruction et pour la Bathe, McMahon et Cie, à Halifax. Journaliers $4.20 par jour. Plâtriers 60c de l'heure. Chambre et pension de première classe. Pour informations voyez M. Soullière, 376 rue Craig ouest. (7796) 106-6

HOMME A BOIS

On demande un homme à bois capable de travailler dans les roues. S'ad. A. C. Larivière, 11 St-Antoine. (7797) 106-6

INGENIEUR

On demande un bon opérateur ingénieur, réfrigérateur; bons gages, 8 heures de travail. S'adresser Boite 198, la PATRIE. 106-6

JOURNALIERS pour Trenton, Ont., salaire 35c de l'heure; nitrateurs 50c plus 20% de bonus. Chambre et pension de première classe. Pour informations, voyez M. Soullière, 376 rue Craig Ouest. (7796) 106-6

JOURNALIERS DEMANDES

Bons gages. S'ad. The Imperial Munitions Board, cour du C. N. R. exactement au nord de la Canadian Steel Foundries, Longue-Pointe. 106-2

PRESSIERS

On demande des pressiers à la vapeur et presseurs pour vêtements de garçonnets. S'adresser à The T. Eaton Co. Limited, 4ème étage, édifice Jacobs. (7795) 105-3

VENDEURS — Ligne exclusive pour la ville et la campagne. Gros profits assurés. Ouvrage permanent toute l'année. Aucune expérience nécessaire. Ecrivez à "Luke Bros. Limited", Montréal. 102-6

Rendez-vous compte de l'efficacité des Petites Annonces de la PATRIE.

SERVANTES DEMANDEES

BONNE SERVANTE generale pour petite famille, bons gages, 2633 St-Hubert, St-La. 7905. 106-1

CUISINIERE — On demande une cuisinière possédant de très bonnes références. S'adresser 141 Lagauchetière Ouest, de 5 à 7 hrs. p.m. (3000) 105-6

CUISINIERE demandée pour petite famille. Place permanente et bons gages à personne compétente et bien recommandée. S'adresser à la Directrice du Bureau de Placement ou la PATRIE. 106-3

FILLE de chambre et cuisinière demandées dans famille privée passant l'été à la campagne près Montréal. Emploi permanent et bon salaire à personnes compétentes. S'ad. à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

PERSONNE demandée sachant faire la cuisine, là où l'on garde une autre servante, pas d'objection pour une créole, bon chez soi. S'adresser 610 avenue Maplewood, Rockland 278. 106-1

SERVANTE générale demandée, pas de lavage. S'adresser 2474 Clarke 106-1

SERVANTE demandée immédiatement au No 72, 7ème Ave., Maisonneuve. Lasalle 722. 106-1

SERVANTE générale demandée dans famille sans enfant. S'ad. 240 Prince Arthur Ouest. (7791) 106-3

SERVANTE demandée pour famille de quatre grandes personnes, plain-pied, améliorations modernes. S'adresser à 1713 ave du Parc. Tél St-Louis 3551. 106-1

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine pour famille de trois personnes. Bonnes références exigées. S'adresser 16 Avenue du Parc. (3007) 106-1

SERVANTE générale demandée dans famille passant l'été à la campagne. On garde une autre servante. Place à l'année. Pour informations s'adresser à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

SERVANTE — Jeune fille demandée pour aider au ménage dans famille privée passant l'été à la campagne, près de la ville. Bon salaire. Payé immédiatement à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

CHAMBRES A LOUER

GRANDE chambre meublée ou non, $16 par mois, couple sans enfant, pas d'autre chambreur, usage maisons, gaz, électricité. S'ad 1746 Mance ou Julien. 106-6

AUTOMOBILES A VENDRE

APPAREIL pour transformer n'importe quel automobile en camion d'une tonne Ford $450. Autres marques $475. Major, 808 Hôtel de Ville. 106-6

AUTOMOBILE à vendre, un bargain, pour cause de mortalité. S'adresser à 402 St-André.

RADIATEURS PROMPTEMENT REPARES, SOUDURE AUTOGENE, toutes pièces d'autos et machineries, travail soigné. Dominion Welding Manuf. 5814 St-Timothée. Est 4430. 221-1an

CHEVAUX, VOITURES, ETC

A VENDRE 4 bons chevaux de travail; aussi un poney, attelage et beau boghei Gladstone, bon marché. 243 Panet. 106-1

A VENDRE — Bon cheval de 9 ans pesant 1300 lbs très doux, sans défaut. S'ad. Auguste Brunet, 1000 Hôtel de Ville. 106-2

A VENDRE surrey neuf découvert avec plateforme, prix vendant $700, vendra pour $250. 1 char de livraison léger capacité 1200 lbs boîte fermée. A. C. Larivière, 11 St-Antoine. Main 1182. 106-2

CHEVAUX, voitures, harnais, dompeuse "Lorette" à vendre en bloc, ou paiement. 478 Delorimier. 106-3

PACIFIQUE VANDELAC, ENCAN-TEUR, toujours en main assortiment de chevaux. Encan tous les lundis et jeudis. Consignation sollicitée. 33 Place Jacques-Cartier. Main 5259. 248-1an

VICTORIA, express de livraison, tombereaux, boghei, etc. 488 Labrecque, entre St-Timothée et St-André, près Ontario. Tel Est 1893. 80-1an

VICTORIA, express de livraison, tombereaux, boghei, chevaux, harnais, etc. 488 Labrecque, entre St-Timothée et St-André, près Ontario. Tel Est 1893. 80-1an

TERRES A VENDRE

SERVANTE — Jeune fille demandée pour aider au ménage dans famille privée passant l'été à la campagne, près de la ville. Bon salaire. Payé immédiatement à la Directrice du Bureau de Placement de la PATRIE. 106-3

CHAMBRES A LOUER

GRANDE chambre meublée ou non, $16 par mois, couple sans enfant, pas d'autre chambreur, usage maisons, gaz, électricité. S'ad 1746 Mance ou Julien. 106-6

YATCHS, CHALOUPES ET MOTEURS

SKIFFS et canots Peterboro, embarcations à fond plat Verchères, à vente privée. Fraser Frères, 483 rue Saint-Jacques. 84-26

S'IL S'AGIT D'UNE BONNE PLACE PERMANENTE

Vous la trouverez sûrement si vous vous donnez la peine de lire chaque jour les Petites Annonces de "La Patrie" et si vous avez la bonne idée de vous faire inscrire au Bureau de Placement de "La Patrie."

Mme J. A. Brosseau, 53, rue Boyer, nous remercie de lui avoir procuré une bonne FEMME DE JOURNEE, par l'entremise du Bureau de Placement et des Petites Annonces de "LA PATRIE."

MAISONS A LOUER

MAISON GARNIE à louer. S'ad. 583 St-Dominique. 106-6

STE-ELISABETH 130 près Sainte-Catherine. Logement trois appartements en parfait ordre gaz, etc., à dresser 648 St-Hubert. Tél. Est 6745. 105-6

A VENDRE

A VENDRE — Poulets du printemps, depuis 1 livre la pièce, volailles de toutes sortes et oeufs frais. Ecrivez pour prix. Poulin & Cie, marchands de volailles, 39, marché Bonsecours. 101—26

A VENDRE — Manufacture d'eaux gazeuses, dans la cité de St-Hyacinthe, avec tous les accessoires. Machines et bouteilles. Achalandage très étendu. Pour toutes conditions s'adresser à Mme Vve H. N. Beinier, cité de St-Hyacinthe. 105-mar-s-jno

A VENDRE — Porte-feuilles pour certificats d'enregistrement avec revers en celluloïd, contenant compartiments pour billets de tramways. Très solides et bien finis. $3.00 la douz. chez Jérémie Richard, 31 Sault-au-Matelot, Québec. 105-3

CHIENS POMERANIENS à vendre, 1 "blanc", 2 "chocolat", enregistrés 8 semaines. Tel Est 3765, 359 Dorchester Est. 106-6

COSTUMES EN SOIE, 10 échantillons en soie chantung, taffeta bleu marine et noir, valant $25 pour $15 et $17.50. Chambre 202, édifice New Birks, 10 Cathcart. Tel Up 1694. 106-6

COUCHETTE ouverte, set de salon $15, set salle à dîner, bureau, commode, canapé, couchette $2, piano, moulin, poêle à gaz, 359 Bourbonnière. 106-6

FIXTURES A GAZ pour 8 appartements à vendre, plusieurs peuvent être mis à très bon prix. Valeur de $40 le tout pour $5.00. S'adresser à 500 Dorchester Est, en tout temps. 82-6

GLACIERES

Glacières "Kabien" sont pratiques et très économiques pour épiciers, bouchers, restaurants, buanderies, etc. Réparations et échange. C. P. Fabien, 31 Ste-Cunégonde, Victoria 1093. 26-1an

GRAMOPHONE cabinet acajou, moteur double, joue tous les records. Peu usagé. $35. Magnifique piano $75. Visibles de 8 hrs a.m. à 10 p.m. 423 Mt Royal Est. 103-6

J. GARMAISE

Vêtements à crédit de haute qualité pour Dames et Messieurs. Conditions $1 à $2 par semaine. J. Garmaise, 831 Ste-Catherine Est. Ouvert le soir. 2-1an

KODAKS — Cameras à vendre ou échanger, vente de liquidation de tous les cameras usagés. On demande des lentilles de haute qualité, des cameras et des lunettes d'approche. Envoyez votre adresse pour la nouvelle liste d'occasions. Développement et impression par des experts. H. F. Smith, 116 ouest rue Notre Dame. 101-26

MOTOCYCLETTES d'occasion, marques Indian, Excelsior, Hurleys, toutes garanties, $50 et plus, comptant ou crédit. Ouvert le soir, 365 Université près Ste-Catherine. 95-26

2 MACHINES de vues animées Pathé Frères, avec résistance et tableau de distribution et 20 rouleaux de films. S'adresser à 60 Notre-Dame est, chambre No 1. 101-6

DEMENAGEMENTS

LA SHINNICK Ice & Cartage Coy Ltd. 2865 St-Laurent fait les déménagements, transport de pianos, coffres-forts, etc. Tel Rockland 3773. (8187) 13-1an

EAU DE JAVELLE

Eau de Javelle — Toutes femmes devraient demander l'eau de Javelle "Cormond", manufacturée par Jos. Paquin, 918 Berri, St-Louis 3307. 87-15d

GRAMAPHONE

OCCASION EN GRAMAPHONE — Vous pouvez vous procurer gramaphone et records par paiements faciles à 72 Mont Royal Est. Tel St-Louis 4926. Satisfaction garantie. 28-1an

HOPITAL DE GRAMAPHONES

HOPITAL de gramaphones — Nous vendons et réparons toutes sortes de gramaphones, satisfaction garantie. Shed 72 Mont Royal Est. St-Louis 4926. 42-1an

HOTEL RIVERSIDE

Popham Beach, Me., ouvert le 1er juin. Canotage, bains, pêche, chasse, belle plage pour les enfants. Pamphlet, Wm. Hamilton, prop. 82-10 ins merc et sam

LAVAGES DEMANDES

ON DEMANDE lavage de famille. Retourné humide 90c la boîte, séché $1.15. Linge qui repasse $1.35. Dominion Laundry, 298 Carrières. Tel St-Louis 6302. 43-1an

MACHINERIES

MACHINERIES — Chaudières moteurs, courroies, poulies, arbres de couche, toutes sortes de machineries, bas prix. Dominion Machinery Coy, (Mullins), déménagé au square Papineau, dans plus grand magasin, 223 Wellington. 95-1an

MALADIES CHRONIQUES

Maladies vénériennes, syphilitiques, nerveuses, rhumatisme, paipitations cardiaques, eczéma, anémie, catarrhe, hémorroïdes. Guérison immédiate, par médecines. Consultations gratuites. Institut Belge St-Joseph. 1343 St-Denis. 11-1an

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, danse St-Guy, guérison radicale par traitement rationnel, 30 ans d'expérience. Dr Edgard Turgeon, 921 St-Denis. St-Louis 7406. 197-1an

REGLEMENS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles, discrétion absolue. M. Lemieux, 684 Laurier ouest. 31-jno

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE."

ARGENT A PRETER

A JETTE & CIE, courtiers en immeubles (établi 1855), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 St-Jacques. Prêts sur 1ère, 2ème hypothèques. Collections, achats des créances. 250-1an

ARGENT A PRETER—Toutes dettes immédiatement réglées, marchands ou particuliers, ville ou campagne, paiements faciles sans intérêts. Informations gratuites. Demers, 43 Côte Place d'Armes près Craig. 252-1an

NEGOCIATIONS de prêts sur pilliers, hypothèques, etc., aussi achats de créances. E. Bédard, comptable et liquidateur, 127 rue McGill. 92-jno

DIVERS

LES HERBES SAUVAGES vous guériront. 2,000 recettes utiles par le professeur Peyronnet, 1 volume, franco $1.10. Leurs Crimes, extrait des crimes allemands, 15 cents. Mouches Milan pour guérir rhumatisme, 9 pour $1.00. A. Chevassus, Boîte 544, Cobalt, Ont. 102-5

PROF. L. J. FORTIER

ATTENTION : Je garantis pouvoir guérir maladies et mauvaises habitudes de toutes sortes, ivrognerie, cigarettes, etc., aussi la timidité, la gêne. Prof. L. J. Fortier, 192 St-Denis. Tél. Est 1203. 100-12

ON DEMANDE A ACHETER

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 1421 rue Papineau près Mt Royal. 83-26

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE à emprunter capital pour faire l'élevage du mouton 10% assuré sur votre argent placé. Compagnie Canadienne en opération. Renseignez-vous 421 Mt Royal Est. 103-6

REBUTS

Nous payons les plus hauts prix pour rebuts de toutes sortes, fonte de machinerie, $1.86 le cent. Demandez notre liste de prix. Tarshis and son, 92 Wellington. 250-1an

AVIS LEGAUX

Province de Québec, district de Montréal. Cour de Circuit. No 1711. F. Crepin vs A. J. Garceau.

Le 13e jour de juillet 1918 à 11 hrs de l'avant midi, au domicile du dit défendeur au No 46 1re Ave en la cité de Verdun seront vendus par autorité de la justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de

FINANCE ET COMMERCE

LA MATINEE A LA BOURSE

L'inactivité a marqué l'ouverture du marché local ce matin, mais le ton est resté généralement ferme. Un lot d'Iron a rapporté 60 1-2 comparativement à 59 3-4, la cote de fermeture d'hier. D'autre part le Mount Power touche 75 3-4 et le Shawinigan 111 1-2, tandis que le Smelter se tient au minimum. Le total des ventes en première demi-heure n'accuse que 45 actions. Subséquemment, un ralentissement marqué se fait sentir, puis le Car ordinaire devient le plus actif et ferme à un quart de hausse sur la cote d'hier et un lot de Power s'enlève à 75 3-4 et quelques actions d'Iron de priorité à 91, du Cement à 92, mais le Steel of Can. reste négligé tout en recevant des offres à 65 3-4. Le Québec est aussi en demande à 21 mais ne trouve pas d'acheteurs. Le Dom. Bridge qui avait été relégué dans l'ombre depuis longtemps est apparu ce matin à son prix minimum, 123 et 20 actions ont changé de mains.

BOURSE DE MONTREAL

Liste des ventes de la matinée communiquée par L. G. Beaubien et Cie, Edifice Duluth, 50 rue Notre-Dame Ouest

Iron—15 à 59 1-4, 20 à 60 1-8, 50 à 60.
Power—42 à 75 3-4.
Shawinigan—38 à 111 1-2.
Tram. Power—50 à 23.
Steel Co.—110 à 66.
Smelters—10 à 25.
Bridge—10 à 123.
Foundry—50 à 30 1-4.
Penman—15 à 75.
Iron pfd—1 à 91.
How. Smith pfd—8 à 75.
McDonald—25 à 15 1-2.
Coal pfd—56 à 94 1-4.
St. Law. Fl. M.—25 à 77.
Cement pfd—1 à 92.
Iron pfd—1 à 91.
War Loans 1931 — 100 à 95.
War Loans 1937 — 2000 à 93 3-4.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Montreal Light Heat & Power Consolidated — Civic Investment—20 à 75 5-8, 5 à 75 3-4.
Quebec Ry.—15 à 19.
Shawinigan—15 à 111 1-2.
Canada Cement—4 à 60 1-2, 1 à 60 1-2.
Can. Gen. Elec.—15 à 102, 5 à 102, 10 à 101 7-8.
Dom. Steel Corp—25 à 60 3-4, 25 à 60 1-2, 50 à 59 3-4, 10 à 60.
Penmans—5 à 75.
Riordon Paper—10 à 117 7-8.
St. Lawrence Flour Mills—10 à 77, 10 à 77, 5 à 77.
Steel Co. of Can.—20 à 66, 10 à 66.

LE NEW-YORK CURB

Ces cours nous sont fournis par Bryant, Dunn & Cie., rue St-François-Xavier, 84-88, Montréal.

	Offre	Demande
Astna	13⅛	13⅜
Anglo Oil	12¾	13⅛
B A Tobacco	17	17⅛
Cal Jerome	1 1/16	1 3/16
Chevrolet	134	138
Coas Arizona	13¾	14⅜
Crown Oil	⅞	1
Curtis Aero	39½	40
Denglgh	2	2⅛
Dom 2 year notes	96⅝	96⅞
Hollinger	4⅜	4 15-16
Homestead	29	30
Hupmobile	2	2⅛
Pierce Oil	17⅝	17⅞
Houston	68	70
Inter Petr	13⅝	14
Merrlit Oil	26⅛	27⅛
Max Mun	⅝	¾
Midwest	116	119
Nipissing	8⅝	8⅞
N A Pulp	2¼	2⅜
Sapulpa	8⅜	8⅝
Silver King	7-16	½
Sub Boat	16	17
United Motor	33½	33⅞
U S Steams	5⅝	6
Wright Martin	9⅜	9⅝

EPARGNE ET SPECULATION

Tel est le titre d'un livret que tous ceux qui font des économies et désirent les faire valoir devraient lire.
Pour en recevoir gratis un exemplaire, il suffit de s'adresser à

M. J. A. SAUVE

au Bureau de Montréal de la Maison

BRYANT, DUNN & CO.,

rue St-François-Xavier, Nos. 84-88.
Téléphone Main 4960. 3-5

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

LEO PATENAUDE,

Montréal

Vente à l'encan public par MM. M. Hicks & Cie, encanteurs, au bureau des curateurs soussignés, 97 rue St-Jacques, Montréal, le vendredi, 12ème jour de juillet 1918, à 11 heures de l'avant-midi, de l'actif suivant, savoir :

Créances d'après liste $2,239.70

TURCOTTE & MERRILL,
105-2 Curateurs.

DOMINION COAL COMPANY
Limited

"DOMINION" of SPRINGHILL — CHARBONS BITUMINEUX pour VAPEUR et Gaz

BUREAU GENERAL DES VENTES
112 rue St-Jacques. Montréal

WM. J. FINN

Agent de Change
Obligations — Actions — Grains
Chambre 103.
Edifice Transportation
Fil direct pour New York.
Spécialité de lots variés.
Téléphone Main 2745.

L-mer.-vend.-jno.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 170,567 accordé le 4 juillet 1918 à Rob. S. Graham, cessionnaire à H. B. Hodgman, de Tuckahoe, N.Y., E.U., pour perfectionnements à un APPAREIL A SERIE, ont commencé à être fabriqué d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et la machine couverte par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples informations, adressez-vous à MM. MARION ET MARION, solliciteurs de brevets, 364 rue Université, angle Ste-Catherine, Montréal, Qué. 106-5

WALL STREET EST FERME

NEW-YORK, 3. — Le marché a généralement manifesté quelque force aujourd'hui, en dépit des nouvelles européennes moins favorables. Les cuivres et les métaux divers ont accusé des gains de 1 à 2 points sur hier, le Steel 1¼ de point, tandis que les huiles, les tabacs et les cuirs se transigeaient à des gains fractionnels, mais les rails restèrent sans acheteurs.

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cours nous sont fournis par Bryant, Dunn & Cie., rue St-François-Xavier, 84-88, Montréal.

	Ouv.	Ferm.
Allis Chal	32⅝	33⅞
Af Beet Sug	71½	72
Am Can	45½	45⅝
Am Smelt	80⅝	81
Am Zinc	21	21
Anaconda	69½	69
Baldwin Loco	92	91⅛
Beth Steel B	83½	82⅝
Butte Sup	21⅝	21⅝
Cen Leath	70	69⅝
Crucible	67½	67⅛
Distillers	58⅝	58⅝
Erie	15½	
Gen Mot	152⅜	154
G Nor Ore	32¼	33½
Insp Cop	55⅝	55⅝
Int Mer Mar pfd	101¼	101⅝
Do com	27	27½
Kenn Cop	32⅞	33⅛
Lehigh Val	65¾	
Mex Pete	98⅝	98⅛
New Haven	36⅞	36⅝
Nevada	20¼	20¼
Nor Pac	87⅞	87⅞
Penns	43½	
Reading	91⅝	91⅝
Rep Iron and Steel	91	90⅝
Ry Steel Springs	58½	58½
Studebaker	46¼	45⅝
Texas Oil	125⅞	
Un Pac	121⅝	
U S Ind Alcoh	123	123⅞
U S Steel	106⅛	106⅝
Utah Cop	83⅝	83½
Will Over	19⅝	19⅝
Westinghouse	42⅝	
Am Sumatra	141	143½

LA NOTE AMERICAINE

Le 2 juillet 1918

Si l'on compare le marché que nous avons eu hier à celui d'aujourd'hui, l'on peut constater, avec satisfaction, l'amélioration survenue dans les cours. La vague de liquidation qui s'est abattue sur Wall Street hier semblait avoir diminué en force aujourd'hui et toutes les valeurs à la cote se sont relevées sensiblement.

Le trait de la journée cependant, fut la fermeté que déployèrent les cuivres dans l'attente que Washington annoncerait bientôt le relèvement du prix à 25 sous la livre. Si tel était le cas, toutes les valeurs de cette catégorie seraient intéressantes, particulièrement Anaconda, Inspiration, Utah et Smelters.

Les chemins de fer en général demeurent sans intérêt. Cependant Reading et Pittsburg & W. Pa. furent assez actifs.

La situation du U. S. Rubber est très brillante et nous croyons qu'il serait avantageux à acheter au prix actuel en vue d'une longue montée en hausse.

A moins de mauvaises nouvelles le marché demain continuera de s'améliorer et nous conseillons l'achat, à bénéfices rapides, des valeurs sérieuses tel que U. S. Steel et Baldwin.

BRYANT, DUNN & CO.

LES RECETTES DE L'ILLINOIS TRACTION CO.

Les recettes brutes de l'Illinois Traction Company, pour le mois de mai ont été de $1,169,809, soit une augmentation de $106,118. Après déduction des dépenses et des taxes les recettes nettes ont été de $220,635, une diminution de $17,886.

LES RECETTES DU TORONTO RAILWAY

Les recettes brutes du Toronto Railway se sont élevées pour le mois d'avril à $1,065,766, soit une augmentation de $95,599. Les dépenses se sont totalisées à $565,038, une augmentation de $74,514.

Les recettes nettes se montent à $500,728, ce qui fait une plus-value de $20,885.

Pour les quatre premiers mois de l'année, les recettes brutes se sont chiffrées à $4,259,490, une augmentation de $232,593. Les recettes nettes ressortent à $1,943,562, soit une plus-value de $76,036. Malgré que l'augmentation des recettes nettes ne soit pas considérable, elle est toutefois, considérée, comme satisfaisante, eu égard aux circonstances.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES

OTTAWA, 3 — Les recettes nettes du ministère des contributions indirectes durant le mois de juin ont augmenté de $854,436.

LES RECETTES DU C.N.R.

TORONTO 3 — Les recettes nettes du Canadien Nord pour mai 1918 ont été de $380,900, ce qui indique une diminution de $672,500, par comparaison avec le chiffre total du mois de mai 1917.

Pour la période allant du 1er juillet 1917 au 31 mai, la diminution représente une somme de $5,904,500, en regard des résultats obtenus durant la période correspondante de l'année précédente.

FEU MME EUGENE VERREAULT

OTTAWA, 3. — Après une maladie de quelques jours est décédée Madame Eugène Verreault, née Adèle Perron, demeurant à 255 rue Wilbrod. Feu Mme Verreault est née à Ste-Marie de la Beauce, il y a 73 ans, et a résidé à Ottawa près de trente-cinq ans. Elle appartenait à la paroisse du Sacré-Coeur. Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils, le R. P. Georges Verreault, O.M.I., du Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa, et Alfred, ainsi qu'une belle-fille, Mlle Eulalie Verreault, à la maison, cinq soeurs, Mmes G. Gagnon, N. Grégoire, R. Landry, R. Couture, de Ste-Marie de la Beauce, et Mme D. Laplante, de Manchester, N.-H., quatre frères MM. Philéas et Henri, de Scott Junction et de Ste-Marie, et Joseph et Auguste Perron, d'Atlanta, Wis. Son mari, feu Eugène Verreault, du ministère de la milice, l'a précédée il y a six ans. La défunte a toujours été l'amie des pauvres et des affligés. Elle savait trouver le mot consolateur qui réconforte dans l'épreuve. En outre d'un coeur d'or, on remarquait chez elle une intelligence lucide et une énergie plus qu'ordinaire. Elle était véritablement le type de la femme forte. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9.1. hrs, de l'adresse chdeseaux à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière Notre-Dame.

COURRIER DE HOWELL, SASK.

HOWELL, 3 — Dimanche, 9 juin avait lieu la consécration de notre paroisse au Sacré-Coeur.

—On nous annonce pour le 30 juin un autre concert donné par les élèves de l'école publique. Espérons que les gens viendront en foule applaudir au jeune talent naissant.

IL FAUT DETRUIRE LA BETE FAUVE

Dans un discours plein de noble indignation, le chancelier d'Angleterre déclare que c'est le devoir des nations civilisées.

234 victimes

LONDRES, 3 — Malgré les recherches minitieuses qui ont été faites dans tous les environs de l'endroit où le navire-hôpital canadien "Llandovery Castle" a été coulé par un sous-marin allemand il n'a pas été trouvé un seul survivant. En conséquence l'Amirauté britannique a annoncé qu'on est obligé de croire que 24 personnes seulement sur 258 qui étaient à bord ont été sauvées. Voici les termes du communiqué:

"Toute la surface de la mer qui se trouve près de l'endroit où le "Llandovery Castle" a été coulé, et toute la côte irlandaise dans ces parages ont été minutieusement fouillées par deux groupes de navires de Sa Majesté, en plus du "Lysander". Seules de petites épaves et une chaloupe vide ont été retrouvées. Il est presque certain qu'il ne reste plus de survivants du naufrage du "Llandovery Castle".

Le journal "Manchester Guardian" fait à ce sujet les réflexions suivantes: "Deux questions nous sont adressées. Pourquoi les commandants des sous-marins allemands permettent-ils ces actes qui réagissent sur les nations neutres et qui restent dans l'histoire comme une tache énorme sur leur vilain record?" "L'Allemagne a-t-elle jamais puni ceux qui ordonnent ces actes ignobles?"

"A la première question, dit le "Manchester Guardian", ceux qui suivent de près les agissements de l'Amirauté allemande répondent que les commandants des sous-marins n'ont certainement pas reçu instruction de couler les navires-hôpitaux, mais qu'ils ne craignent pas non plus d'encourir les représailles de la censure officielle. Un navire est un navire, et si un navire-hôpital est coulé, il sera remplacé par un autre bon vaisseau, de sorte que la marine alliée sera réduite.

"Le gouvernement allemand a attribué récemment, la destruction du navire-hôpital à l'explosion d'une mine. C'est une raison qu'il ne pourra pas apporter dans le cas du "Llandovery Castle". Un sous-marin a émergé et l'attitude de son capitaine démontre que l'attaque fut cynique et froide, comme il n'y en eut jamais.

"Le capitaine boche a encore prétendu que le vaisseau avait à son bord huit officiers du corps d'aviation, de l'armée américaine, et, ensuite comme une arrière-pensée, il a affirmé que l'explosion du navire coulé démontrait qu'il transportait des munitions. Il est juste qu'une preuve de cette sorte soit soumise au jugement du monde entier, car, malgré que l'état-major allemand le méprise, cela comptera pour beaucoup à l'Allemagne des jours futurs."

LONDRES, 3 (agence Reuter) — Dans un discours prononcé aujourd'hui aux Communes, M. Bonar Law a dit qu'il n'y avait plus d'actes de brutalité qui puissent surprendre de la part des Allemands, mais que le coulage du vaisseau-hôpital "Llandovery Castle" était un outrage indicible. Il n'y a rien à gagner, dit-il, à parler de ce nouveau crime. "La bête fauve est lâchée," dit l'orateur. "Inutile d'argumenter ou de raisonner avec elle". La seule chose à faire, c'est de la détruire. Là est le devoir, et les Alliés ne doivent avoir de repos que cette fin ne soit atteinte."

LONDRES, 3 — Six cents matelots de Liverpool ont passé une résolution protestant fortement contre le coulage sans avertissement du navire-hôpital, le "Llandovery Castle", et ils ont demandé à leur président, Haverlock Wilson, d'ajouter cinq ans de plus pendant lesquels ils boycotteront les Allemands après la guerre, "pour l'assassinat diabolique et lâche de nos frères, sur mer".

LE 4 JUILLET SERA CELEBRE EN FRANCE

Il rappellera la fraternité du passé en même temps que celle du présent entre les Français et les Américains.

Idée populaire

PARIS, 3 — Le gouvernement français a décidé que le 4 juillet sera observé en France, cette année, comme jour de fête nationale, en l'honneur des Américans. Les journaux accueillent cet acte avec enthousiasme. Le "Temps" dit: "Le parlement français bient de donner aux Etats-Unis un témoignage d'attachement et une marque d'honneur n'ayant pas leur pareil dans notre histoire, en décidant de célébrer comme fête nationale l'Independance Day américain. La France arbore la bannière étoilée à côté du rapeau tricolore. Que la France et les Etats-Unis vivent ensemble ce jour-là, c'est un fait dont personne ne peut mesurer la conséquence. L'histoire des sociétés humaines n'obéit pas simplement à des lois mécaniques, elle est conduite avant tout par des initiatives individuelles, par des convictions et des volontés. Qui sait ce qui germera le 4 juillet prochain dans les consciences des millions d'hommes à qui les Etats-Unis et la France apparaîtront inséparables? Nous fêterons ces soldats en khaki au corps vigoureux, à l'humeur joviale, débarquant chez nous par centaines de milliers chaque mois. Leur présence nous parait maintenant toute naturelle. Pourtant parmi ces combattants américains, combien connaissaient la France le 4 juillet de l'année dernière? Combien avaient eu le loisir d'étudier les causes de la guerre européenne? Combien étaient en mesure d'en deviner les contre-coups? Il leur a fallu s'éveiller à la réalité lointaine et tragique, pour laquelle on leur demandait de tout quitter, de tout sacrifier. Il a peut-être fallu que les parents s'accoutumassent à voir partir leurs fils pour une guerre terriblement meurtrière et cette éducation d'un peuple immense se fit en quelques mois. Quel effort de patriotisme, quelle preuve de discipline quel éloge pour le président qui se trouva toujours d'accord avec le sentiment national!

"Pensons à ces mérites quand nous fêterons "l'Independance Day". Montrons à nos alliés américains que nous comprenons la grandeur morale de leur intervention aussi bien que sa valeur matérielle. Les heures que nous vivons auront des répercussions infinies et une partie de leur signification nous échappe. Lafayette et ses compagnons savaient-ils ce qui sortirait de l'oeuvre qu'ils accomplissaient aux côtés de Washington? Ils rentrèrent dans leur pays après la victoire, ces soldats de vingt ans, ayant toute une vie devant eux, ils se souviendront des villages qu'ils auront défendus, se rappelleront les camarades qui reposeront dans notre terre de France et dont les femmes de France iront fleurir leurs tombes en pèlerinage. Le 4 juillet de chaque année, ils se rappelleront le premier de ces "Independance Day", le 4 juillet de l'année 1918, ils en parleront à leur foyer. Quelle intimité ces souvenirs-là mettront entre les deux nations? Les deux drapeaux qui vont flotter ensemble ne se sépareront plus."

PARIS, 3 — La fête de l'Indépendance américaine est doublement nôtre, écrit "Paris-Midi". La fraternité du passé et celle du présent nous rend membres de la famille américaine. On comprend donc la manifestation qui se produisit à la Chambre, sur laquelle le "Petit Bleu" écrit: "M. Franklin-Bouillon puis M. Deschanel dirent l'effort magnifique et continu de l'Amérique, quand ils évoquèrent devant la Chambre et devant le monde la vision de ces millions d'hommes qui suivront le million presque entièrement débarqué à l'heure actuelle sur le sol de France. Quand le ministère de l'intérieur, ayant associé le gouvernement à la volonté de la Chambre, les députés debout acclamèrent le président Wilson et la grande république américaine dans la personne de M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis et quand celui-ci, droit, ferme au bord de la tribune diplomatique s'inclina, saluant pour remercier au nom de son pays, il y eut vraiment dans toute la Chambre une émotion poignante d'enthousiasme profond et comme sacré."

"Le Journal" dit sur le même sujet: "Ainsi que le pays, le ministre de l'intérieur déclara hier à la tribune de la Chambre, le 4 juillet prochain les Etats-Unis célébreront leur fête nationale. De même que la nôtre dix jours plus tard sera une fête américaine, la fête américaine doit être une fête française. Entre eux deux républiques soeurs tout désormais est commun, souffrances, joies, deuils, espoirs". L'éditorial de la "Petite République" dit: "Si le vote de la motion Bokanowski était indispensable pour donner à la fête prochaine le caractère officiel qui convient, le peuple français tout entier se sentait déjà porté à cette manifestation par la profonde reconnaissance et la chaleureuse amitié qu'il ressent d'instinct pour le peuple américain."

DIRECTION DU PROCHAIN EMPRUNT NATIONAL

Elle viendra d'Ottawa, cette fois, et non de Toronto.

FIN OCTOBRE

(De notre correspondant)

OTTAWA, 3. — Il est définitivement décidé maintenant que la campagne pour le prochain emprunt national, qui sera lancé vers la fin d'octobre ou au commencement de novembre sera dirigée de la capitale. Lors du dernier emprunt les directeurs de la campagne avaient fixé leurs bureaux à Toronto et ceci avait occasionné un certain malaise. Les autorités fédérales croient que le choix de la capitale du Canada fera disparaitre tous les motifs de jolousie et les causes de frictions.

LA LOI EST SEVERE ET DOIT ETRE OBSERVEE

LES AUTOS DOIVENT ARRETER EN ARRIERE D'UN TRAMWAY.

Pour ne pas avoir arrêté son auto en arrière d'un tramway, à la distance voulue par la loi, un nommé Foisy a été condamné ce matin à $25.00 d'amende ou à un mois de prison.

NOUVELLE EMISSION CINQ ANS 6%

$6,100,000.

OBLIGATIONS A 6% DE LA CITE DE MONTREAL

Date d'émission: 1er mai 1918. Date d'échéance: 1er mai 1923.
En coupures de $100,—$500,—et $1000.
Titres au porteur ou nominatifs (enregistrés)
Intérêt payable semi-annuellement le 1er mai et le 1er novembre.
CAPITAL et INTERET payables, en or, à Montréal ou à New-York.

PRIX: LE PAIR (100) ET INTERET ACCRU

Le produit de la présente émission servira à rembourser un montant égal de Bons de la Cité qui portaient intérêt au taux de 5% et qui avaient été émis en anticipation d'un emprunt à long terme autorisé par règlement, pour des fins de travaux publics, qui pourvoit à l'amortissement de cet emprunt.

La vente de ces obligations est autorisée par le Ministre des Finances, Ottawa, et la légalité de cette émission a été constatée par MM. Fleet, Falconer, Phelan & Bowey, avocats.

On peut souscrire à l'emprunt et obtenir de plus amples renseignements aux bureaux de: —

VERSAILLES, VIDRICAIRE, BOULAIS, LTEE
Montréal, 98, rue St-Jacques — Québec, 126, rue St-Jean

RENE-T. LECLERC
Courtier en valeurs de placement
160, rue St-Jacques, Montréal
Téléphones: Main 1260 et 1261
MAISON FONDEE EN 1901

ET A TOUTES LES SUCCURSALES DE LA
BANQUE D'HOCHELAGA
AGISSANT POUR LE COMPTE DES MEMBRES DU SYNDICAT DE SOUSCRIPTION.

106-jno

IL SURVEILLERA LES EXPEDITIONS AMERICAINES

M. J. H. Rosster est nommé directeur de la Commission d'Expédition des Etats-Unis.

Les intérêts alliés

Le gouvernement américain vient de nommer M. J. H. Rosseter, vice-président de la Pacific Mail Steamship Company, au poste de directeur des opérations de la commission d'expédition des Etats-Unis. M. Rosseter est reconnu partout comme une haute autorité en affaires du commerce maritime. Cette nomination est très bien accueillie.

M. Rosseter a appris la nouvelle officielle de sa nomination pendant qu'il était à Montréal, au Ritz-Carlton, en route pour San Francisco, pour mettre ordre à ses affaires avant de prendre charge de ses nouvelles fonctions.

Il se dit heureux de recevoir cette nouvelle ici, parce qu'il y a une certaine responsabilité internationale dans sa nouvelle position et parce que les intérêts des Alliés et des peuples de l'Amérique vont de pair. M. Rosseter déclare qu'il y a plusieurs problèmes à résoudre en ce qui regarde l'immense flotte de navires que l'on construit actuellement aux Etats-Unis sous la direction de la commission d'expédition. Ses nouveaux devoirs seront de former une administration de la flotte marchande américaine. Il profite de son passage en notre ville pour raffermir ses relations avec M. Benjamin et les autres fonctionnaires du Pacifique Canadien avec qui il eut plusieurs fois occasion de négocier dans le passé.

Pour ce qui est de la construction de navires, M. Rosseter déclare: "La menace des sous-marins est une chose du passé. Il est satisfaisant de constater que la construction de navires devance de beaucoup la destruction par les sous-marins allemands.

"Les navires que l'on construit actuellement au Canada et aux Etats-Unis sont du dernier et meilleur modèle et assureront un service de transport océanique de premier ordre. Le dernier modèle approuvé par la United States Emergency Fleet Corporation est désigné comme devant assurer un service de transport de troupes des plus efficaces. En temps de paix, ces navires seront des plus utiles en donnant un transport économique au commerce américain."

PLACEZ VOS ECONOMIES

Sur les Obligations de la
CITE DE MONTREAL

Elles vous rapporteront
6%
Capital remboursable dans cinq ans

Faites-nous parvenir vos commandes immédiatement à nos frais.

LES PLACEMENTS MUNICIPAUX
Limitée
Edifice Duluth. Tél. Main 7683
50, NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL. 93juo

ON SE PREPARE DEJA A LA DEMOBILISATION

Tout un plan a été préparé, en Angleterre, en vue de cette tâche formidable.

L'armée

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 3. — Quoique la fin de la guerre soit peut-être très éloignée, on est à étudier sérieusement les moyens de démobilisation de l'armée britannique. Les autorités militaires, conjointement avec le ministère du Travail, sont à perfectionner le projet qui permettra aux soldats de retourner à la vie civile avec le plus de célérité possible. Même, dans un camp près de Londres, on a fait expérience de quelques-uns de ces moyens de démobilisation.

Un officier très au courant du projet a déclaré: "Il a été très difficile d'incorporer les soldats, mais il sera encore bien plus difficile de démobiliser l'armée. Cependant, tout le pays peut-être certain que l'impossible sera fait pour que les soldats puissent retourner dans leurs foyers et reprendre leur travail sans qu'il y ait de mécontentements."

Le projet à l'étude est très compliqué. Les autorités ont dû considérer non seulement la situation en Angleterre, mais encore de quelle façon ce projet pourrait affecter la France, l'Italie et les colonies d'outre-mer ainsi que les facilités de transport de Salonike, de la Mésopotamie, de la Palestine et des autres parties de l'univers. Combien il faudra de temps pour démobiliser les millions de soldats est une question que n'ont pu résoudre même ceux qui connaissent mieux le projet.

On établira 18 dépôts de retraite en Angletère et en Ecosse. Avant que les soldats reçoivent l'ordre de retourner à leurs foyers, ils seront réunis par ordre, suivant les districts d'où ils viennent, de telle sorte que toute une partie de l'armée sera envoyée au dépôt le plus proche de la localité où les soldats se sont enrôlés. Chaque homme apportera son équipement, comprenant ses armes, son masque de protection contre les gaz, etc. Cependant on lui enlèvera ses munitions.

En arrivant aux dépôts de retraite, ils devront remettre leur équipement militaire excepté leurs uniformes et leur grand pardessus qu'ils devront remettre à l'expiration du temps fixé.

Les soldats passeront par différents camps avant d'être congédiés. Dans un, il leur sera donné un certificat de protection, contenant tous les détails au sujet de leur régiment, de la durée de leur service et de leur destination. Dans un autre il leur sera donné le salaire encore dû.

Sur demande, il sera accordé une police d'assurance dite de "sans travail" bonne pour un an. Cette assurance leur permettra de recevoir une certaine somme fixée pour un temps déterminé s'ils n'ont pu se trouver d'emploi.

Finalement les soldats seront groupés dans des baraques d'après la localité où ils devront être transportés. On leur distribuera les billets de chemin de fer nécessaires. Ensuite on sera le grand départ.

SANS EXCEPTION LE MEILLEUR PLACEMENT MUNICIPAL AU CANADA *CINQ ANS* **6%**

OBLIGATIONS DE LA CITE DE MONTREAL

REMBOURSABLES DANS CINQ ANS—Le 1er mai 1923
En Coupures de $100, $500 et $1,000
Titres au Porteur ou Nominatifs (enregistrés)
Intérêt à 6% payable semi-annuellement les 1ers mai et novembre

TITRES: Ces obligations sont payables au PORTEUR, mais peuvent être enregistrées, sans aucun frais, au nom du DETENTEUR. Elles ne peuvent alors être vendues ou transportées sans le consentement de ce dernier,—ce qui comporte en même temps une PROTECTION EFFICACE contre toute perte par le feu ou autrement.

Ce privilège d'enregistrement est un AVANTAGE qu'offre RAREMENT une OBLIGATION MUNICIPALE.

GARANTIE: Ces obligations constituent un LIEN PRIVILEGIE sur TOUTE la PROPRIETE IMMOBILIERE IMPOSABLE de la CITE DE MONTREAL et ont PRIORITE ABSOLUE sur toutes les HYPOTHEQUES.

Elles représentent, indiscutablement, le MEILLEUR PLACEMENT MUNICIPAL AU CANADA.

Demandez notre circulaire.

RENE-T. LECLERC
Courtier en Valeur de Placement
160 rue Saint-Jacques, Montréal.
Téléphone: Main 1260 et 1261. (Maison fondée en 1901).

106-jno

Cité de Montréal

Obligations à 6¼%—4½ ans

PRIX: pour rapporter 6 ¼%
ECHEANCE: 1er décembre 1922
DENOMINATIONS: $500 et $1,000
INTERET PAYABLE SEMI-ANNUELLEMENT
S'adresser à
LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE
RENE DUPONT, Gérant,
Bâtisse Banque d'Hochelaga,
132 rue St-Pierre,
Québec.
Demandez notre liste de "Placements de Juin".
101-j.n.o.

NOUVELLE EMISSION
OBLIGATIONS DE
La VILLE de MONTREAL
RAPPORTANT 6%

Nous recevrons, SANS FRAIS, les souscriptions à l'Emprunt de la VILLE DE MONTREAL.
TERME:—CINQ ANS. Remboursable en or le 1er mai 1923.
INTERETS:—6% payable semestriellement, le 1er mai et le 1er novembre.
EMISSION DE TITRES:—Par coupures de $100, $500 et $1,000 avec coupons intérêts annexés.
PRIX: AU PAIR (100) ET INTERETS ACCRUS.
LES SOUSCRIPTIONS DE LA CAMPAGNE seront acceptées par téléphone longue-distance ou par le télégraphe à nos frais.
Pour formule de souscription et prospectus, s'adresser à

L. G. BEAUBIEN & CIE.,
Banquiers et Agents de Change
(Membres de la Bourse de Montréal).
MONTREAL.
50, rue Notre-Dame Ouest
Téléphone Main 7393. Succursales à Québec: 70, rue St-Pierre.

IL MENACA SA FEMME

Un nommé Philias Germain a comparu ce matin devant le recorder Semple sur l'accusation d'avoir menacé son épouse en lui montrant le poing et en lui disant: "Tu finiras par mes mains". Il a admis l'inculpation.

Le recorder Semple l'a condamné à fournir deux cautionnements de $500 pour garder la paix pendant 12 mois. Il lui a recommandé de ne plus prendre de liqueurs enivrantes. "Buvez de l'eau", lui dit-il.

Chaque fois que vous avez mal à la tête, ou que vous sentez venir une attaque bilieuse, prévenez-les en prenant, en temps opportun, des

BEECHAM'S PILLS.

Plus grande vente qu'aucun remède au monde. Vendues partout. En boîtes 25c

LE Dr BELAND PARLE DE SA CAPTIVITE A BERLIN

Arrivé en Angleterre, notre compatriote raconte sa vie dans une forteresse de Berlin.—La mort de Mme Béland.

Les Allemands sont obéissants

LONDRES, 3. — L'honorable Dr Béland est arrivé de Hollande en Angleterre, aujourd'hui, après avoir passé quelques semaines dans les Pays Bas à la fin de sa captivité de trois ans, à Berlin.

Il préféra rester en Hollande jusqu'à ce qu'il put amener avec lui, sa fille qui était en Belgique. L'ex-ministre avait bonne mine et parla sans amertume de ses tribulations. Il a admis avec franchise que l'ennemi l'avait traité avec courtoisie, mais le refus de lui laisser voir sa femme avant sa mort lui a laissé une impression difficile à faire oublier.

Il parla de la longue maladie de Madame Béland. "Je demandai qu'on me gardât dans une prison à Anvers, afin d'être près d'elle: on me refusa. Quand je constatai leur obstination et qu'aucune nouvelle ne me parvenait, je compris que ma femme était morte. Je fis, mais en vain une nouvelle requête. Finalement on m'annonça sa mort. Je compris que l'on n'avait pas voulu me le dire plus tôt dans la crainte que je sollicitasse la faveur d'être transféré de Berlin à Anvers. Ils ne voulaient pas être ennuyés par ma requête.

A Berlin, le Dr fut incarcéré dans la forteresse urbaine; une très grande place, mais avec des cours exigues. Il préféra habiter là plutôt qu'à Rubleben, car il savait que l'hiver la forteresse était bien chauffée.

"Pendant la première année, je ne mis pas le pied hors de la forteresse. Puis, on m'a permis d'acheter certaines choses, et, une autre année se passa avant que l'on me permit de sortir encore. J'avais rendu de bons services au médecin de la forteresse en traitant les prisonniers de ma section: des Russes et des Polonais. Le médecin était un vieillard et ne couchait pas à la prison ce qui fait que la nuit je faisais pratiquement le service.

"Le vieux médecin me conseilla de demander pour sortir et, sur sa recommandation on m'accorda le permis, mais j'étais toujours accompagné d'une garde vigilante. Je ne pus voir beaucoup ce que Berlin avait l'air, mais je pus constater que le peuple était fort obéissant.

"Puis je passai en Hollande où je rencontrai le major Osborne, Toronto; le major McCuaig, Montréal; le capitaine Barwick, Toronto.

Voici la lettre que l'honorable M. Béland écrivait à son beau-frère le Dr Aurèle Nadeau, lui annonçant son arrivée.

Cette lettre est écrite à Berg-op-Zoom, en Hollande, à la date du 28 mai 1918.

"Depuis que je suis en Hollande", dit-il, "tout en m'occupant de faire sortir Jeannette de Belgique, j'ai pu jouir de la liberté, du grand air, etc. J'ai fait deux courses à La Haye, à la légation anglaise où j'avais été convoqué.

"Depuis ce temps, j'ai reçu une lettre de Jeannette qui me dit que les autorités allemandes à Anvers lui ont signifié qu'elle recevra un permis de passer en Hollande aussitôt que l'on sera officiellement informé que je suis en Hollande. Donc, de ce côté, tout paraît réglé. Je dois demain, quitter Berg-op-Zoom, où je suis depuis une semaine avec Jean et la famille DeChaffoy, de Bourne (Anvers) qui demeurent ici.

"Demain (29 mai), à Rotterdam, j'irai au consulat général d'Angleterre pour savoir à quelle date approximative nous pourrons passer en Angleterre.

"Alors j'écrirai à Jeannette pour lui dire quel jour elle devra quitter Anvers et je serai à Rosendall, pour la rencontrer. Il y aura alors trois ans que je ne l'ai vue.

"Je puis t'assurer que ces quelques jours de liberté m'ont déjà fait un grand bien. Nous allons à la pêche, nous allons naviguer à la voile tous les jours, sur l'Escaut; Jean est avec moi, et c'est un beau gaillard, un géant. Il est plus grand que moi de trois pouces.

"Après Rotterdam, j'irai probablement à La Haye de nouveau, visiter un officier canadien interné en Hollande et que j'ai rencontré il y a une semaine. Je désire prendre de ses nouvelles pour sa femme et ses enfants, à Toronto, c'est le major Osborne.

"La vie est très chère ici, nous n'avons jamais de viande, aucune. Il est défendu d'abattre du bétail."

DE NOUVEAUX ACTES DE CRUAUTE

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 3. — Un ordre général de l'armée vient d'être lu aux troupes françaises pour leur faire connaître les nouveaux actes de cruauté commis par les Allemands depuis leur nouvelle offensive, entre Reims et Soissons, dit le correspondant de l'agence Havas.

Des témoignages recueillis par le premier corps de cavalerie montrent qu'à Anthenay, entre la Marne et Reims, les Allemands ont assassiné des prisonniers, y compris nombre de blessés, à Olizy, au nord-est d'Anthenay.

LA RECONNAISSANCE DE L'ANGLETERRE

Un cablogramme de Lord Rhonda à la commission des Vivres du Canada pour remercier la population canadienne.

UNE APPRECIATION

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, Ont., 3 — La commission des vivres du Canada vient de recevoir un câblogramme de la commission des vivres d'Angleterre, exprimant, au nom de tous ceux qui s'occupent de l'administration des vivres en Grande-Bretagne, la reconnaissance qu'ils vouent à la population canadienne pour le travail qu'elle fait en vue d'expédier des vivres outremer. Le message se lit comme suit :

"Le docteur J. W. Robertson, qui a ici charge d'une mission de la Commission des vivres du Canada, a eu une entrevue avec les chefs du Ministère des Vivres et du Bureau de l'Agriculture. Le Dr Robertson se rend en France et en Italie. Son passage parmi nous confirme l'assurance que nous avons déjà du magnifique travail qu'accomplit le Canada, afin de permettre aux Alliés d'aller de l'avant, et cela en leur assurant les vivres nécessaires. En ce jour de notre fête nationale, "Dominion Day", nous croyons convenable d'exprimer au nom de tous ceux qui s'occupent de l'administration des vivres en Grande-Bretagne, notre reconnaissance aux hommes, aux femmes et aux enfants canadiens pour la façon généreuse dont ils ont diminué leur consommation et augmenté leur production de vivres essentielles aux Alliés. Quoique la situation alimentaire soit pratiquement la même depuis l'envoi de mon dernier câblogramme, des mesures ont été prises afin de se procurer au Canada du lait condensé, pour remédier à la rareté de ce produit ici."

La revue "World's Work" du mois courant accorde un tribut éclatant à l'habilité de M. Henry B. Thomson et à ses capacités en tant que président de la commission des vivres du Canada.

Onze postes de police seront fermés ; la circulation des voitures sera plus sévèrement règlementée, etc.

12 MOTOCYCLISTES

Il y a un peu plus d'un mois, la PATRIE, dans sa chronique municipale annonçait les différents changements qui seraient apportés à notre système de police.

Ce que nous avions prévu dans le temps, se réalise aujourd'hui: fermeture de onze postes de police, création d'une équipe de 100 agents de circulation, formation au nombre de douze d'un corps de cyclistes, et contrôle par la Sûreté, de l'inspection des bâtisses.

Le directeur Jos. Tremblay a donné à des journalistes, hier après-midi, des renseignements supplémentaires sur ces diverses innovations, qui, selon lui, seront d'un grand apport à la ville et à sa sécurité.

D'abord, en fermant onze postes de police, auxquels ne sont pas attachées des stations de pompiers, le chef Tremblay compte économiser des sommes appréciables. Ces locaux pourront servir à d'autres fins et être d'une utilité plus conclurante, et le personnel de lieutenants et d'agents de police pourra être employé ailleurs.

Ensuite, ces 100 agents qui verront à faire cesser les embarras de voitures, à l'encoignure des rues centrales, à régulariser la circulation, seront vus d'un bon oeil du public. Chacun les reconnaitra, car ils porteront un signe distinctif. Des sémaphores spéciaux seront à leur disposition, et ils indiqueront la direction à suivre, de stopper ou d'avancer.

Ces agents qui seront sous le commandement du capitaine Fisher qui a étudié aux Etats-Unis les meilleurs systèmes de règlementer le trafic urbain, apprendront sous ce maitre très habile les théories les plus modernes, sur l'art de créer chez nous l'ordre et l'harmonie entre automédons, chauffeurs et wattmen. Le directeur Tremblay augure les meilleurs résultats.

Enfin nous verrons d'ici peu de temps un corps de douze motocyclistes qui sillonneront la ville en tous sens. Ils patrouilleront, courront à l'endroit où leur service sera réclamé, avec urgence. Sans cesse sur... la selle ils dévoreront l'espace et... sauveront le citoyen en danger.

De plus, les excès de vitesse chez nos chauffeurs d'automobiles, causes d'accidents funestes, seront annihilés, car au moment où on s'y attendra le moins, un agent sera sur nos talons ou pour mieux dire sur... nos pneus. Un procès-verbal sera dressé sur-le-champ et on devra comparaitre devant ses pairs.

Afin d'accommoder le public en général et les journaux, un bureau d'informations sera établi: Tous et chacun pourront avoir les renseignements désirés. Vers les quartiers généraux de la police convergeront tous les rapports des différents postes de police, et M. Tremblay veut que ce service soit accompli promptement. Les retards de jadis n'existeront plus et les nouvelles policières seront transmises dans un très bref délai.

Bref, si tout ceci se réalise, les contribuables de Montréal seront en sécurité et le jour et la nuit, puisqu'à la brunante, la maréchaussée surveillera et guettera le malandrin.

LA MISSION GODART EST REPARTIE LUNDI

Le délégué du gouvernement français est retourné à New-York.

Reconnaissance

M. Justin Godart, député, ancien sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, dont nous avons annoncé l'arrivée au Canada est reparti, lundi soir, pour New-York, avec les officiers attachés à sa mission: les majors Locart et Loewy et le capitaine aumônier Souris.

Il a été accompagné à la gare par M. le consul général de France et le major général Jones, qui avait été délégué par le gouvernement canadien auprès de lui pendant son séjour. La mission de M. Godart était de remercier au nom du gouvernement français, les principales institutions du Canada qui depuis la guerre ont donné leur généreux concours aux oeuvres de France.

En conséquence, M. Godart a pris contact ici avec les représentants et les comités des principales oeuvres d'assistance.

Arrivé le 27 juin, il a visité le même jour l'hôpital militaire en construction à Ste-Anne, et les grands établissements hospitaliers de la ville; un déjeuner à l'hôtel Ritz, lui a été offert le 28 par les comités des principales organisations d'assistance, à la suite duquel, M. Godart a prononcé un éloquent discours très applaudi, pour les remercier conformément à l'objet de sa mission et exprimer les raisons de son entière confiance dans l'issue favorable de la guerre.

Il a montré également des films cinématographiques fort intéressants, consacrés aux hôpitaux canadiens en France.

Après avoir assisté au déjeuner offert aux officiers américains et à la revue qui suivit, M. Godart est parti samedi avec les officiers de sa mission pour Québec, où il a passé la journée du dimanche et à son retour, lundi matin, un déjeuner suivi d'un échange de discours lui a été offert à l'hôtel Viger, par les professeurs de l'Université Laval.

M. Godart a visité également le consulat général de France, l'Union Nationale, la section française du Fonds patriotique où il a été reçu par les dames visiteuses, présidées par les dames Vdi OSHRDLENIT par Mme. C. E. Bonin, l'institut dentaire Laval, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, etc., etc.

Avant de partir, M. Godart qui avait été reçu spécialement avec ses officiers et le consul général de France par le gouverneur général du Canada, a adressé au gouvernement canadien une lettre de remerciements pour les attentions dont il avait été l'objet durant son séjour.

AVEC LE NATIONAL

LE Dr GASTON MAILLET, qui devient membre à vie du National.

A L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC

PLUSIEURS CHANGEMENTS ONT ETE EFFECTUES.

QUEBEC, 3. — A une récente assemblée des membres du conseil de l'Université Laval, à Québec, plusieurs changements ont été effectués dont en voici quelques-uns.

M. l'abbé Arthur Robert a été nommé professeur titulaire de théologie dogmatique. L'abbé Oscar Bergeron, professeur titulaire de mathématiques, l'abbé Ferdinand Vandry, professeur agrégé à la faculté de théologie, l'abbé Arthur Robitaille, professeur agrégé à la faculté des arts.

UNE NOYADE AU LAC JOHNSON

SHERBROOKE, 3.—Owen McCafferty, âgé de dix-sept ans et fils de M. Jos. McCafferty, contre-maître en chef à la mine Jacobs, de Thetford Mines, s'est noyé accidentellement lundi après-midi dans le petit lac connu sous le nom de Johnson. Il était à se baigner avec un camarade lorsque ce dernier le vit se débattre dans l'eau puis disparaître.

Des voisins repêchèrent le corps du malheureux garçonnet quelques instants plus tard, mais ce n'était plus qu'un cadavre. M. le coroner a tenu une enquête hier après-midi et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

LA CONSTRUCTION DES NAVIRES AUX E.-U.

Pour l'année 1918, elle a atteint 1,084,670 tonnes de colis.

Acier et bois

WASHINGTON, 2. — La construction des navires aux Etats-Unis, pour le mois de juin donne un poids de 280,400 tonnes, ce qui fait un total à date, pour l'année 1918, de 1,084,670 tonnes.

C'est un nouveau record et c'est le plus fort tonnage mensuel produit par aucun pays.

Cette production atteint, moins 15,000 tonnes, celle du record établi, par les chantiers maritimes anglais, au mois de mai dernier.

La construction des navires en acier comprend 262,900 tonnes et celle des vaisseaux en bois, 17,500 tonnes. On sait le nombre des vaisseaux construits; mais on sait que la première semaine de juin a donné six vaisseaux, le seconde dix de plus et la troisième cinq. C'est seulement dans la dernière semaine que les ouvriers des chantiers maritimes ont frappé le grand coup, quand on constate que la construction donna 129,978 tonnes, soit une moyenne de sept millions de tonnes par année.

Le rendement de juin a été le triple de celui de janvier qui ne donna qu'un tonnage de 88,507 tonnes.

1,019,115 AMERICAINS RENDUS EN FRANCE

Une lettre du secrétaire Baker qui causera une satisfaction universelle.

Effort merveilleux

WASHINGTON, 3. — Les troupes américaines actuellement rendues en France s'élevaient à 1,019,115 le 1er juillet. C'est ce qui a été déclaré hier par le président Wilson en publiant une lettre du Secrétaire de la Guerre qui, dit le président causa une satisfaction universelle et ajoutera beaucoup d'entrain à la célébration nationale du 4 juillet. Voici la lettre de M. Baker :

"Cher M. le président :—"Plus d'un million de soldats américains sont partis des ports de ce pays pour prendre du service en France. Je crois qu'en vous rapportant ce fait, il vous intéressera de connaitre les progrès exacts de notre effort militaire outremer. Le premier navire transportant le personnel militaire est parti le 8 mai 1917, ayant à son bord l'hôpital de base No 4 et des membres du corps de réserves des gardes-malades.

"Le général Pershing et son état-major sont partis le 20 mai 1917. Les envois de troupes à partir du mois de mai 1917 au mois de juin inclusivement se répartissent comme suit : 1917: mai, 1,718; juin, 12,928; juillet, 12,088; août, 18,323; septembre, 32,523; octobre, 38,259; novembre, 24,016; décembre, 48,840. 1918 : Janvier, 48,776; février, 48,027; mars, 83,811; avril, 117,212; mai, 244,345; juin, 276,372. Fusilliers marins, 14,644. Total, 1,019,115.

"Le nombre total de troupes revenues d'outremer, perdues en mer et les pertes de vies se chiffrent à 8,165. De ce nombre, grâce à la splendide coopération que notre marine de guerre a donnée aux troupes, seulement 291 ont perdu la vie en mer. Suivant nos derniers rapports, les approvisionnements envoyés en France pour toutes les troupes sont satisfaisants et le rendement des industries de guerre ici, accuse des progrès marqués dans pratiquement toutes les branches des équipements et approvisionnements militaires.

"Respectueusement à vous,
NEWTON D. BAKER".

A cette lettre le président Wilson a répondu :—"Votre lettre du premier juillet contient une nouvelle des plus significatives ainsi qu'un rapport très significatif des envois de troupes durant l'année qui vient de s'écouler de l'autre côté des mers. C'est un record qui je crois sera une cause de réjouissance universelle, parce que le coeur de ce pays est sans contredit dans cette guerre, et le peuple des Etats-Unis se réjouira de voir ses troupes envoyées de plus en plus rapidement dans la grande lutte qui est destinée à refaire le monde.

"Cordialement et sincèrement à vous, WOODROW WILSON."

TRISTE ACCIDENT

(De notre correspondant)

SOREL, 3. — Mardi, à la scierie Beauchemin et Fils, Ltée, Paul Béland, l'un des employés a été tué raide par des fragments d'une roue d'émeri qui s'est brisée. Béland est âgé de plus de soixante ans, marié et père de famille.

GREVE TRES SERIEUSE DANS LA COLOMBIE

Les services d'utilité publique sont désemparés par suite d'une grève qui atteint plus de 1,000 ouvriers.

Les motifs

VANCOUVER, 3— La compagnie de tramway "The British Columbia Electric Railway System" qui a le contrôle des tramways de Victoria, Vancouver, North Vancouver et New-Westminster et dont les principaux réseaux interurbains s'étendent jusqu'à Chilliwalk, est immobilisée aujourd'hui, par suite d'une grève des employés, qui demandent une augmentation de salaires et une diminution des heures de travail. La grève a éclaté, hier soir, à minuit.

Les ouvriers de Vancouver et de Victoria se sont rendus à leur travail à pied, excepté ceux qui ont été assez heureux pour trouver des autobus ou des automobiles privés.

La grève qui éclatait, le même jour à la compagnie d'électricité, causa moins de préjudice. On put quand même garder un faible personnel pour donner l'énergie aux entrepôts à grains et aux manufactures. Les réfugérants n'ont pas été privés de lumière.

On évalue à 1,650 le nombre total des grévistes.

On ne voit pas comment on pourrait en venir à une entente prompte.

Le maire Gale a offert son influence pour essayer de satisfaire les parties par un compromis, mais le gérant général de la compagnie du tramway, M. Kidd, n'a aucun espoir de reconciliation.

Les conducteurs qui ont laissé l'ouvrage dans Vancouver sont au nombre de 1,348 dont 937, dans le district; à Victoria 206 et 205 à New-Westminster. 283 ouvriers de la compagnie d'électricité sont en grève, à Vancouver, et 35 à Victoria.

Tous les ingénieurs mécaniciens et chauffeurs sont en grève dans la province de la Colombie Anglaise. Les ouvriers de l'union sont au nombre de 1,100 et ils demandent de plus hauts salaires.

Deux mille employés des hangars du port de Canghlan, soit les trois-quarts des ouvriers, sont aussi en grève parce qu'ils ne veulent pas travailler aux machines mues par le pouvoir électrique de la "Western Canada Power Co", dont les employés sont aussi en grève.

On ne croit pas en venir à une entente avant que le bureau de réconciliation qui est chargé de faire enquêtes sur les demandes des grévistes ne soumette son rapport et cela ne se fera pas avant demain soir.

AVEC LE NATIONAL

L'HONORABLE ALBERT SEVIGNY, ex-ministre du Revenu de l'Intérieur, qui devient membre à vie du National.

DES INSIGNES POUR LES DEUX CORPS D'AVIATEURS

LE "ROYAL FLYING CORPS" ET LE "ROYAL NAVAL AIR FORCE".

OTTAWA, 3. — Afin de distinguer ceux qui appartiennent au "Royal Flying Corps" et ceux qui font partie du "Royal Naval Air Force", il a été décidé, après une conférence avec le ministère de l'aviation, de procurer à ces deux corps expérimentaires spéciaux des insignes distinctifs. La chose était réclamée depuis quelques temps déjà par Sir Edward Kemp, ministre de la milice outre-mer.

Ainsi les services signalés de chacun seront reconnus, et on ne confondra plus l'un par l'autre. Dans ces deux corps seront versés des Canadiens et des Anglais, mais comme nous le disions plus haut, le gouvernement désire donner aux Canadiens l'avantage de leurs exploits, en les décorant d'une médaille qui les fera distinguer des autres.

LA GREVE DE THETFORD MINES EST TERMINEE

SHERBROOKE, 3.—La grève des employés de la mine Jacobs, de Thetford Mines, commencée samedi matin, s'est terminée subitement hier.

Les directeurs de la compagnie ont refusé catégoriquement l'augmentation demandée et ont renvoyé plusieurs hommes à cause de leur chômage. Les autres ont décidé de retourner à l'ouvrage, craignant sans doute le même sort.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

DUPUIS FRERES, Limitée.

Dupuis Frères

Chaussures pour Hommes

BOTTINES pour hommes, balance de lignes, en veau ou cuir verni, genre lacé ou boutonné, formes larges, très pointe Goodyear, valant jusqu'à 7.00. VOTRE CHOIX TANT QU'IL Y EN AURA 2.95

BOTTINES ET SOULIERS, pour hommes, en toile kaki, bout rapporté en cuir; pointures de 6 à 10. Valeur de 3.00. Votre choix 1.98

SOULIERS sport et de gymnastique, pour hommes; pas toutes les pointures. Valeur régulière de 1.50 pour ..... .98

—Au rez-de-chaussée.

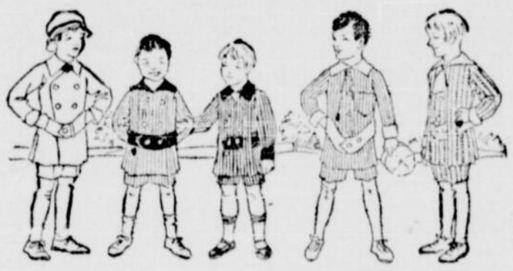
Menus Articles

Pil à coudre, 500 verges, le rouleau ..... .10
Marqueurs pour tapes, chacun ..... .15
Aiguilles à coudre, meilleure qualité, paquet ..... .05
Dés en celluloid, chacun ..... .05
Porte-bobine, plaqué nickel, chacun ..... .10
Soie à coudre, meilleure qualité en marine, brun, noir et blanc. Rég. la doz. 72. Spécial ..... .49
Perles à garnitures, 2 grandeurs, toutes couleurs, le tube ..... .15
Perles en acier taillé, fini français, paquet ..... .75
Perles imitation d'acier taillé, le paquet ..... .39
Perles en jais, très belles, le paquet ..... .25
Perles dorées taillées, le paquet ..... .75
Manchettes, la paire ..... .18
Fil "Beaver" en noir et blanc, 300 verges. Nos. 10 à 70. Spécial, le rouleau ..... .07
Spécial, la douzaine ..... .87
Agrafes, toutes grosseurs, la carte ..... .02½
Boutons-pression, toutes grandeurs, la douzaine ..... .10
Epingles de sûreté assorties, à doz. la carte ..... .12½
Lacets de bottines, en noir seulement, 45 pouces, la doz. ..... .15
Galon de coton blanc, largeurs assorties, à pour ..... .05
Résilles pour cheveux, toutes couleurs, aussi en gris avec ou sans élastique. Rég. .60. Spécial, la douzaine ..... .39
Dessous-bras, toutes grandeurs, la paire ..... .12½
—Au rez-de-chaussée.

Complets de Garçonnets

COMPLETS lavables pour garçonnets de 6 à 9 ans, genre blouse, culotte aux genoux; en guingan rayé bleu et blanc ou gris ou blanc. Spécial à 1.35

COMPLETS pour garçonnets de 10 à 15 ans, genre (Soldats de la ferme). Chemise et pantalon longs. En duck kaki, très durable. Spécial 3.00



COMPLETS pour garçonnets de 12 à 16 ans, genre Norfolk, culotte bouffante, petits plis au dos, ceinture avec boucle.
En tweed fantaisie gris pâle 8.95
En tweed homespun gris pâle 9.95

GENRE BUSTER pour garçonnets de 3 à 8 ans. En duck rayé bleu et blanc. En duck rayé brun et blanc. En duck blanc, collet et ceinture en bleu. Spécial à 1.95
—Au rez-de-chaussée.

GANTS

GANTS en soie, courts, pour enfants; pointures 1 à 6. Spécial ..... .75
GANTS en soie longs, pour enfants, en blanc et noir. Pointures de 1 à 6. Spécial 1.25
SPECIAL PARAPLUIES pour enfants; couverture de taffetas, jolis manches assortis. Spécial, pour ..... .89
Tant que le lot durera.
—Au rez-de-chaussée.

FOURNITURES de MAISON

CARPETTES Bruxelles, couleur rose, 9 x 12 pieds. Valeur de 39.00. Spécial 30.00
CARPETTES en velours, sans couture, 9 x 12 genre oriental, rouge. Valeur de 4[illegible]. Spécial 44.50
LINOLEUMS 6 patrons, différents nouveaux dessins. Valeur de .75. Spécial, la verge carrée ..... .59
—Au troisième.

VAISSELLE

SERVICES A DINER, en semi-porcelaine anglaise, décoration de fleurs peintes en vert, 94 morceaux. Le service 11.95
TASSES ET SOUCOUPES en porcelaine japonaise, décoration de feuilles de trèfle dorées, la douzaine 1.75
ASSIETTES à dîner, en réelle porcelaine, pour appareiller, la douzaine 1.75
—Au sous-sol.

SPECIAL de MIDI à 2 hrs p.m.
VESTES de fantaisie, pour hommes. En piqué blanc; qualité supérieure. Valeur spéciale à 2.50
Pas de commandes par poste ou téléphone.
—Au rez-de-chaussée.

SPECIAL POUR LE CLERGE
PALETOTS légers en drap orléans noir, pour 7.00
CULOTTE bouffante, grandeurs 34 à 40. En serge noire tout laine, pour 7.00
PANTALONS en serge noire, tout laine, pour 7.00
—Au rez-de-chaussée.

Dans les Garnitures Electriques

POELES "Little Wonder", pour faire rôtir le pain ou pour faire bouillir le thé et le café, etc. Complet pour 1.98
FERS ELECTRIQUES de haute qualité, garantis, pesanteur 6 lbs.
2.98, 3.45, 4.50 ET 6.00
LAMPES TUNGSTEN, 25 et 40 watt ..... .26
LAMPES TUNSTEN, 60 watt, 3 pour 1.00
—Au deuxième.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe
J. N. Dupuis, Président — Eug. Dupuis, Vice-Président — A. T. Dupuis, Directeur-Gérant
DUPUIS FRERES, Limitée.